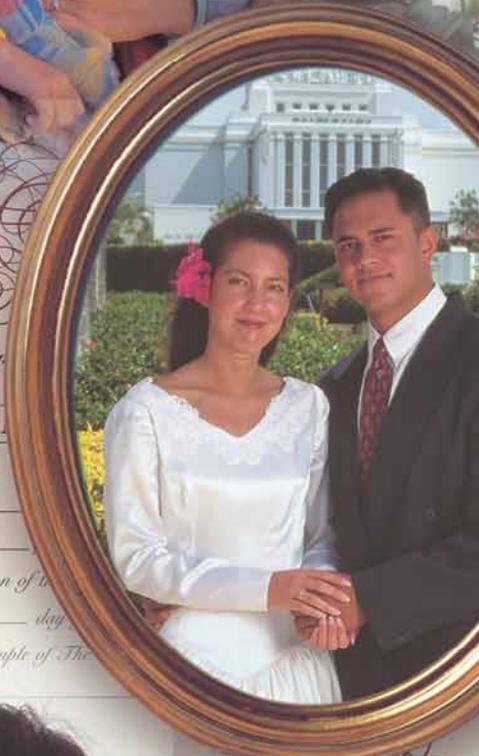
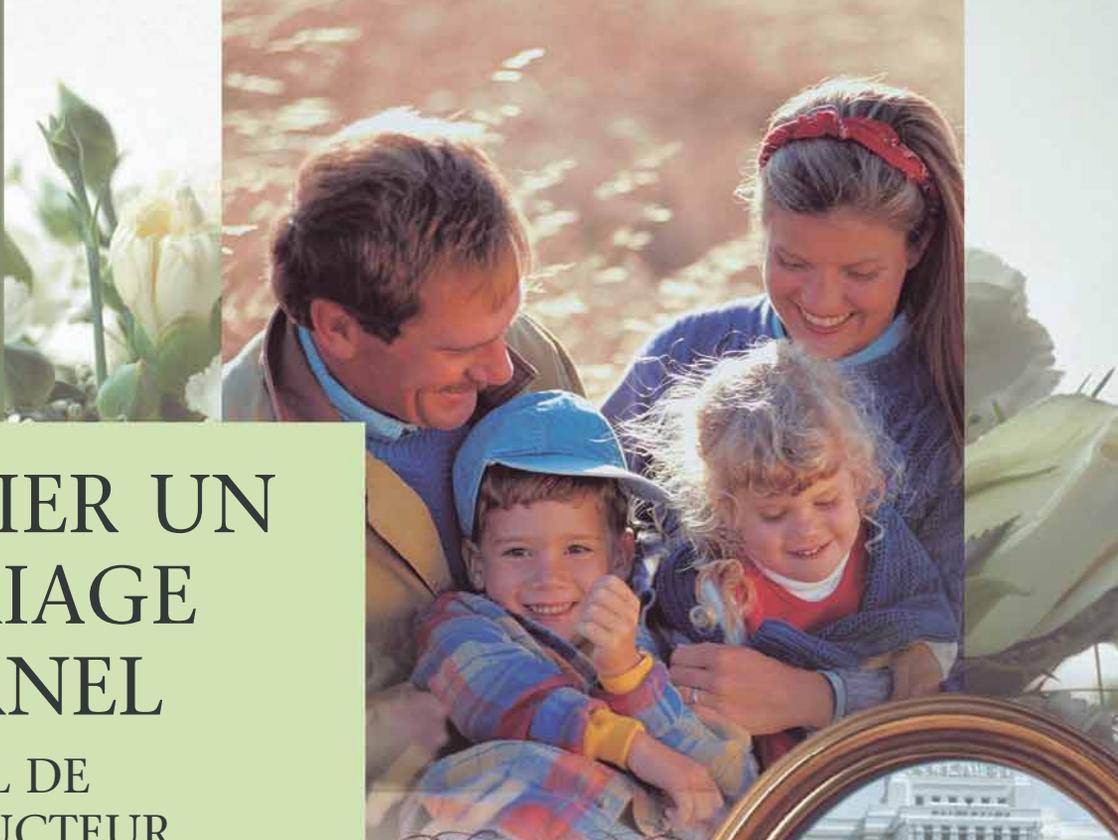


ÉDIFIER UN MARIAGE ÉTERNEL

MANUEL DE
L'INSTRUCTEUR

Religion 235



The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints

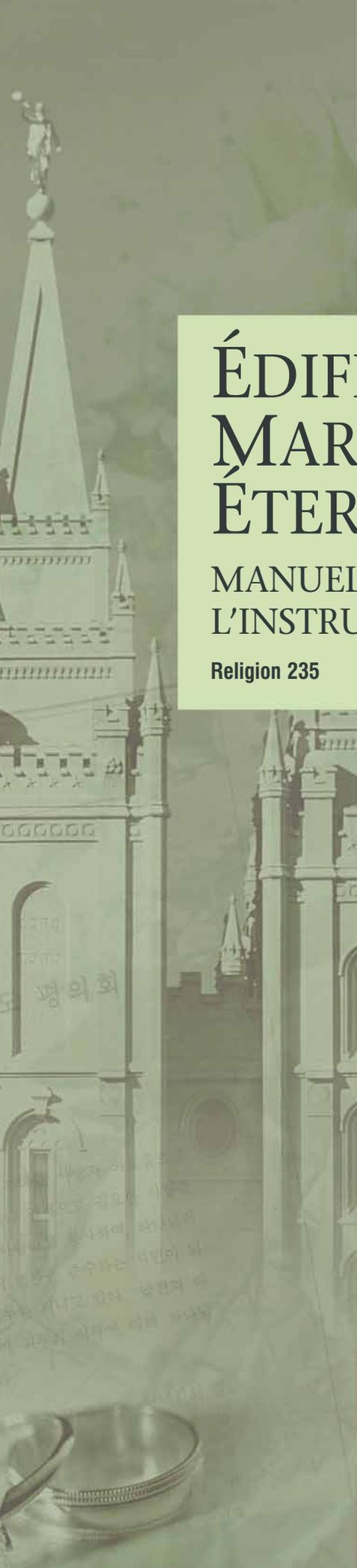
MARRIAGE

C E R T I F I C A T E

*This certifies that _____
and _____
were joined in the holy bonds of matrimony, for the duration of to be
the ordinance of God and the laws of the land, on the _____ day
in the _____ Temple of The _____
of Latter-day Saints at _____*

The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints

License Number



ÉDIFIER UN MARIAGE ÉTERNEL, MANUEL DE L'INSTRUCTEUR

Religion 235

Préparé par le
Département d'Éducation de l'Église

Publié par
l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours,
Salt Lake City (Utah, États-Unis)

Veillez envoyer vos commentaires et vos corrections, y compris d'erreurs typographiques,
à CES Editing, 50 E. North Temple Street, Floor 8, Salt Lake City, UT 84150-2722 USA.
Courrier électronique : ces-manuals@ldschurch.org

© 2003 Intellectual Reserve, Inc.

Tous droits réservés

Printed in the United States of America

Approbation de l'anglais : 6/03

Approbation de la traduction : 6/03

Traduction de *Building an Eternal Marriage Teacher Manual*
French

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	v
Lectures du manuel de l'étudiant	viii
1 Une perspective éternelle	1
Feuille à distribuer 1 : Comparaison de points de vue	7
2 La joie du mariage	9
3 Respecter l'alliance sacrée du mariage	12
4 La spiritualité dans le mariage	18
5 Les bases de la communication dans le mariage	21
Feuille à distribuer 2 : Questionnaire sur la communication	23
Feuille à distribuer 3 : Auto-évaluation de sévices émotionnels	24
6 Une unité juste dans le mariage	26
Feuille à distribuer 4 : « Afin que nous soyons un »	32
7 Les traditions des pères	36
Feuille à distribuer 5 : Les traditions familiales	39
8 La sexualité dans le mariage	41
9 Les différences naturelles entre l'homme et la femme	45
Feuille à distribuer 6 : Questions sur « Les différences naturelles entre l'homme et la femme »	48
10 Responsabilités et rôles divins de l'homme	49
11 Responsabilités et rôles divins de la femme	51
12 Mettre nos obligations par ordre de priorité	53
13 L'argent et le mariage	56
14 La gestion des biens matériels	59
15 Le travail des mères à l'extérieur du foyer	62
16 Entretenir l'amour	66
17 Respecter votre conjoint	70
18 La fidélité dans le mariage	81
19 S'il y a des parents qui ont des enfants en Sion	85

INTRODUCTION

Le cours de religion 235, *Édifier un mariage éternel*, est la suite du cours de religion 234, *Se préparer à un mariage éternel*. Le cours de religion 234 est consacré au choix d'une personne compatible avec qui se marier au temple. Le cours de religion 235 utilise des vérités révélées pour souligner les principes et les compétences qui peuvent aider les conjoints à édifier un mariage heureux.

Le cours de religion 235 se déroule sur un semestre. Que la classe se tienne deux fois par semaine en journée ou une fois par semaine en soirée, il y a suffisamment de documentation pour le cours. C'est l'instructeur qui décidera du rythme de progression dans son manuel.

Le manuel de l'étudiant pour ce cours s'intitule *Le mariage éternel – Manuel de l'étudiant* (2001). Le présent manuel contient des lectures pour les cours 234 et 235, et chacun de ces cours fait appel à différentes lectures du manuel.

SUIVRE LES PRINCIPES DE L'ÉVANGILE

Vivre en accord avec les principes

Ezra Taft Benson a donné le conseil suivant : « L'une des choses les plus importantes que vous puissiez faire... c'est de vous plonger dans les Écritures. Étudiez-les avec diligence. Faites-vous un festin des paroles du Christ. Apprenez la doctrine. Maîtrisez les principes qui s'y trouvent » (« Le pouvoir de la Parole », *L'Étoile*, juillet 1986, p. 83).

Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, a dit : « En recherchant la connaissance spirituelle, recherchez les principes. Séparez-les soigneusement des détails employés pour les expliquer. Les principes sont des concentrés de vérité, conditionnés pour s'appliquer à toutes sortes de situations. Un principe correct donne des décisions claires même dans les conditions les plus confuses et les plus contraignantes. Il vaut la peine de faire de grands efforts pour organiser la vérité que nous collectons en des déclarations de principes simples » (*L'Étoile*, janvier 1994, p. 99).

Il est essentiel, pour avoir une vie heureuse et un mariage heureux, de connaître des principes corrects et de les appliquer. Les principes de l'Évangile comprennent la doctrine, des commandements, des alliances, des ordonnances et des préceptes. Cependant, dans ce manuel, le terme *principe* est utilisé pour décrire une vérité de l'Évangile qui nous conseille et nous guide quant à la conduite à tenir.

Nous devons faire notre part

Les principes peuvent souvent être divisés en deux grandes parties pouvant être introduites par *si* et *alors*. La partie introduite par *si* est une déclaration qui contient une recommandation d'ordre général du Seigneur. La partie introduite par *alors* énonce les résultats promis de l'obéissance ou de la désobéissance à cette recommandation.

Dieu a appelé la Parole de Sagesse un « principe accompagné d'une promesse » (D&A 89:3). La partie introduite par *si* contient le conseil de garder notre corps physiquement et spirituellement pur. La partie introduite par *alors* promet la santé, la sagesse, la force et d'autres bénédictions.

Le Seigneur tient ses promesses : « Moi, le Seigneur, je suis lié lorsque vous faites ce que je dis ; mais lorsque vous ne faites pas ce que je dis, vous n'avez pas de promesse » (D&A 82:10). Nous devons faire notre part pour avoir droit aux bénédictions (voir D&A 130:20-22). Nous devons aussi nous souvenir que Dieu détermine la partie introduite par *alors* en fonction de sa sagesse et non en fonction de nos attentes.

Les principes ne sont pas toujours enseignés ou écrits sous la forme *si-alors*. Par exemple, les Autorités générales ne disent pas toujours : « *Si* vous avez la foi, *alors* vous aurez le pouvoir du Seigneur dans votre vie. » Il peut leur arriver de donner des exemples qui illustrent la foi ou qui nous incitent à être fidèles.

Les principes de l'Évangile sont universels

Les principes de l'Évangile sont universels, ils sont vrais dans toutes les situations, dans toutes les cultures et à toutes les époques. Les principes révélés à Adam au début du monde sont tout aussi vrais dans ces derniers jours. Nous avons des prophètes, des Écritures et l'influence du Saint-Esprit pour nous aider à voir et à appliquer des principes corrects.

Résumé

Un principe est une vérité, une loi ou une règle durables que l'on peut adopter comme guide pour prendre des décisions. Les principes nous aident à appliquer la doctrine de l'Évangile à notre vie quotidienne. Ils éclairent notre route dans ce monde de plus en plus sombre et méchant.

UTILISATION DU MANUEL DE L'ÉTUDIANT

Le mariage éternel, manuel de l'étudiant (référence 35311 140) contient des enseignements tirés de sources inspirées et relatifs aux sorties en couple et au mariage (voir « Objectif du manuel », manuel de l'étudiant, p. viii). Les leçons du présent manuel de l'instructeur sont basées sur les lectures du manuel de l'étudiant.

En comprenant et en mettant en pratique les enseignements compilés dans leur manuel, les étudiants seront mieux préparés à mener leur vie en fonction de principes corrects et à suivre le grand plan de bonheur du Seigneur. Les enseignements du manuel de l'étudiant suivent le schéma de la loi des témoins. Henry B. Eyring, du Collège des douze apôtres, a dit : « L'une des façons dont nous pouvons savoir que l'avertissement vient du Seigneur est que la loi des témoins, de témoins autorisés, a été invoquée. Lorsque les paroles des prophètes paraissent se répéter, cela devrait capter notre attention et remplir notre cœur de reconnaissance de vivre à une époque aussi bénie » (*L'Étoile*, juillet 1997, p. 28).

Les sujets abordés dans le manuel de l'étudiant sont indiqués par ordre alphabétique dans la table des matières du manuel. Un index complet, à la fin du manuel, peut aussi aider le lecteur à trouver des déclarations inspirées sur des sujets relatifs aux sorties en couple, aux fréquentations suivies, au mariage et à la famille. Ces enseignements présentent ce que le Seigneur attend de son peuple d'alliance en ce qui concerne les principes de sorties en couple et de vie conjugale.

ORGANISATION DU MANUEL DE L'INSTRUCTEUR

Chaque leçon du manuel de l'instructeur est divisée en plusieurs parties :

- **Titre.** Le sujet de la leçon.
- **Aperçu doctrinal.** Brève introduction du sujet de la leçon et points de doctrine sur lesquels la leçon repose.
- **Principe.** Résumé du point principal de la leçon.

Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, a expliqué :

« La doctrine et les principes bien enseignés ont une influence plus puissante sur la conduite que les règles. Lorsque nous enseignons la doctrine et les principes de l'Évangile, nous pouvons avoir le témoignage et les directives de l'Esprit pour renforcer notre enseignement, et nous faisons appel à la foi de nos élèves pour chercher l'inspiration de ce même Esprit pour appliquer ces enseignements dans leur vie personnelle » (*Le Liahona*, janvier 2000, p. 96).

- **Lectures du manuel de l'étudiant.** Liste de lectures recommandées dans le manuel de l'étudiant que vos élèves et vous devez lire avant chaque cours. (Vous trouverez la liste complète des lectures du manuel de l'étudiant pour toutes les leçons au paragraphe « Lectures du manuel de l'étudiant », p. viii.) Ces lectures doivent être la source principale des discussions et ne doivent pas être remplacées par de la documentation profane. Vous pouvez consulter l'index par sujet des derniers numéros de conférence générale du *Liahona* pour trouver des discours qui complèteront ces lectures.
- **Ce qu'il faut enseigner.** Une ou plusieurs déclarations (se trouvant dans la marge gauche) qui décrivent le point de doctrine, le principe ou le concept enseigné.
- **Suggestions pour enseigner.** « Les méthodes, les techniques et les activités d'apprentissage que l'instructeur utilise pour aider les étudiants à apprendre le contenu de la leçon. Ces méthodes peuvent faire appel à des activités telles qu'une discussion, l'emploi de documentation audiovisuelle, des exercices par écrit, et un travail en petit groupe » (voir *Enseigner l'Évangile, guide à l'usage des instructeurs et des dirigeants du DEE*, 2001, p. 19). Vous trouverez dans le manuel *Enseigner l'Évangile* davantage de renseignements sur ce qu'il faut enseigner et sur la manière de le faire.

Conclusion. Résumé de ce que les étudiants doivent retirer de la leçon.

LECTURES DU MANUEL DE L'ÉTUDIANT

LEÇON 1 : UNE PERSPECTIVE ÉTERNELLE

« La famille : Déclaration au monde », par la Première Présidence et le Collège des douze apôtres (p. 83-84).

Sélection d'enseignements du chapitre « Une perspective éternelle » (p. 81-82)

Sélection d'enseignements du chapitre « Les principes » (p. 274-275)

« L'acquisition de la connaissance spirituelle », Richard G. Scott (p. 148-151)

LEÇON 2 : LA JOIE DU MARIAGE

Sélection d'enseignements du chapitre « Le bonheur conjugal » (p. 133-135)

« La famille : Déclaration au monde », par la Première Présidence et le Collège des douze apôtres (p. 83-84).

LEÇON 3 : RESPECTER L'ALLIANCE SACRÉE DU MARIAGE

Sélection d'enseignements du chapitre « Alliances et ordonnances » (p. 38-40)

Sélection d'enseignements du chapitre « Le divorce » (p. 73-74)

« Le Saint-Esprit de promesse » (p. 136)

« L'alliance du mariage », Bruce C. Hafen (p. 47-50)

LEÇON 4 : LA SPIRITUALITÉ DANS LE MARIAGE

« La famille : Déclaration au monde », par la Première Présidence et le Collège des douze apôtres (p. 83-84).

Sélection d'enseignements du chapitre « La famille : Déclaration au monde » (p. 84-100)

LEÇON 5 : LES BASES DE LA COMMUNICATION DANS LE MARIAGE

Sélection d'enseignements du chapitre « La communication » (p. 31)

LEÇON 6 : UNE UNITÉ JUSTE DANS LE MARIAGE

Sélection d'enseignements du chapitre « L'unité » (p. 343-345)

Sélection d'enseignements du chapitre « L'égoïsme » (p. 304)

LEÇON 7 : LES TRADITIONS DES PÈRES

Sélection d'enseignements du chapitre « Les traditions des pères » (p. 336-337)

« La tradition de leurs pères », Marion D. Hanks (p. 337-340)

LEÇON 8 : LA SEXUALITÉ DANS LE MARIAGE

Sélection d'enseignements du chapitre « La sexualité dans le mariage » (p. 139-141)

« La source de la vie », Boyd K. Packer (p. 141-146)

« Le symbole suprême de l'union totale » et « Le symbole de la relation avec Dieu » dans « La pureté personnelle », Jeffrey R. Holland (p. 234-235)
 Sélection d'enseignements du chapitre « Le contrôle des naissances » (p. 14-16).
 « J'ai une question », Dr. Homer Ellsworth (p. 16-18)

LEÇON 9 : LES DIFFÉRENCES NATURELLES ENTRE L'HOMME ET LA FEMME

Sélection d'enseignements du chapitre « Les différences naturelles entre l'homme et la femme » (p. 63-65)
 « Pour le temps et pour l'éternité », Boyd K. Packer (p. 66-70)
 « La famille : Déclaration au monde », par la Première Présidence et le Collège des douze apôtres (p. 83-84).
 Sélection d'enseignements du chapitre « L'égalité de l'homme et de la femme » (p. 79-80)

LEÇON 10 : RESPONSABILITÉS ET RÔLES DIVINS DE L'HOMME

« La famille : Déclaration au monde », par la Première Présidence et le Collège des douze apôtres (p. 83-84).
 « Aux pères d'Israël », Ezra Taft Benson (p. 203-206)
 « Nos responsabilités solennelles », Gordon B. Hinckley (p. 22-25)
 « Être un mari et un père juste », Howard W. Hunter (p. 206-209)

LEÇON 11 : RESPONSABILITÉS ET RÔLE DIVINS DE LA FEMME

Sélection d'enseignements du chapitre « Responsabilités et rôles divins de la femme » (p. 347-348)
 « Aux mères en Sion », Ezra Taft Benson (p. 351-356)
 « Les femmes de l'Église », Gordon B. Hinckley (p. 356-359)
 « La joie de suivre le grand plan du bonheur », Richard G. Scott (p. 359-363)
 « Nous sommes des femmes de Dieu », Sheri L. Dew (p. 363-365)

LEÇON 12 : METTRE NOS OBLIGATIONS PAR ORDRE DE PRIORITÉ

Sélection d'enseignements du chapitre « Priorités et équilibre » (p. 276-277)
 « Concilier nos diverses obligations », Russell Ballard (p. 280-282)
 « 'Une seule chose est nécessaire' : Devenir une femme d'une plus grande foi en Christ », Patricia T. Holland (p. 366-372)
 « La famille : Déclaration au monde », par la Première Présidence et le Collège des douze apôtres (p. 83-84).

LEÇON 13 : L'ARGENT ET LE MARIAGE

Sélection d'enseignements du chapitre « Les finances » (p. 115)
 « Unité dans la gestion financière : Guide des finances familiales », Marvin J. Ashton (p. 115-119)
 « Cupidité, égoïsme et manque de retenue », Joe J. Christensen (p. 120-123)

LEÇON 14 : LA GESTION DES BIENS MATÉRIELS

« Aux garçons et aux hommes », Gordon B. Hinckley (p. 60-62)

Sélection d'enseignements du chapitre « Les dettes » (p. 59-60)

Sélection d'enseignements du chapitre « La préparation temporelle » (p. 327-329)

LEÇON 15 : LE TRAVAIL DES MÈRES À L'EXTÉRIEUR DU FOYER

Sélection d'enseignements du chapitre « Le travail des mères à l'extérieur du foyer » (p. 237-240)

Sélection d'enseignements du chapitre « L'instruction » (p. 77-78)

« La famille : Déclaration au monde », par la Première Présidence et le Collège des douze apôtres (p. 83-84).

LEÇON 16 : GARDER L'AMOUR EN VIE

Sélection d'enseignements du chapitre « Le mariage au cours des années » (p. 184)

Paragraphe 7 de « La famille : Déclaration au monde », par la Première Présidence et le Collège des douze apôtres (p. 83-84).

Sélection d'enseignements du chapitre « La famille : Déclaration au monde » (p. 84-89)

« Enrichir le mariage », James E. Faust (p. 184-186)

« Frère et sœur Hinckley fêtent leur soixantième anniversaire de mariage » (p. 186-187)

« Comment dois-je t'aimer ? » Jeffrey R. Holland (p. 158-162)

« Une union fondée sur l'amour et la compréhension », Marlin K. Jensen (p. 162-166)

LEÇON 17 : RESPECTER VOTRE CONJOINT

Sélection d'enseignements du chapitre « Les sévices » (p. 3-5)

« Guérir les cicatrices profondes des sévices », Richard G. Scott (p. 5-8)

LEÇON 18 : LA FIDÉLITÉ DANS LE MARIAGE

Sélection d'enseignements du chapitre « La fidélité dans le mariage » (p. 111-114)

Sélection d'enseignements du chapitre « La pornographie » (p. 264-267)

« La famille : Déclaration au monde », par la Première Présidence et le Collège des douze apôtres (p. 83-84).

LEÇON 19 : LES PARENTS QUI ONT DES ENFANTS EN SION

« Mettre au monde et éduquer des enfants », dans « Le grand plan du bonheur », Dallin H. Oaks (p. 262-263)

« La famille : Déclaration au monde », par la Première Présidence et le Collège des douze apôtres (p. 83-84).

Sélection d'enseignements du chapitre « Être parents : Fonder un foyer centré sur l'Évangile » (241-243)

1 UNE PERSPECTIVE ÉTERNELLE

APERÇU DOCTRINAL

Nos dirigeants soulignent souvent l'importance de considérer les questions relatives au mariage et à la famille dans une perspective éternelle. Merrill J. Bateman, membre des soixante-dix, a dit : « En considérant le mariage et la famille en fonction de principes éternels, on a plus de chances de réussir. Quand on a une perspective éternelle, on essaye davantage d'être patient, longanime, gentil, doux et humble. Ces qualités, à leur tour, fortifient le mariage » (« The Eternal Family », *Brigham Young University 1997-98 Speeches*, 1997, p. 115).

Bruce R. McConkie, quand il était membre des soixante-dix, a enseigné :

« Depuis le moment où nous naissons dans la condition mortelle jusqu'au moment où nous nous marions au temple, tout ce que nous avons dans l'Évangile est destiné à nous préparer et à nous qualifier pour entrer dans le saint ordre du mariage qui nous fait mari et femme dans cette vie et dans le monde à venir.

« Ensuite, dès l'instant où nous sommes scellés ensemble par le pouvoir et l'autorité de la sainte prêtrise... tout ce qui se rattache à la vérité révélée est conçu pour nous aider à respecter les termes et les conditions de l'alliance de notre mariage, de sorte que cette alliance ait de l'efficacité, de la vertu et de la force dans la vie à venir.

« Ainsi, le mariage céleste est l'ordonnance suprême de l'Évangile... C'est ainsi que la cellule familiale est l'organisation la plus importante dans le temps ou dans l'éternité.

« Et c'est ainsi que nous devons nous soucier davantage de notre famille que de toute autre chose dans la vie...

« Il n'y a rien dans ce monde qui soit aussi important que la création et le perfectionnement de cellules familiales » (*L'Étoile*, novembre 1970, p. 347).

PRINCIPE

En considérant le mariage et la famille en fonction de l'Évangile de Jésus-Christ, on a plus de chances de trouver le bonheur conjugal.

LECTURES DU MANUEL DE L'ÉTUDIANT

« La famille : Déclaration au monde », par la Première Présidence et le Collège des douze apôtres (p. 83-84).

Sélection d'enseignements du chapitre « La perspective éternelle » (p. 81-82)

Sélection d'enseignements du chapitre « Les principes » (p. 274-275)

« L'acquisition de la connaissance spirituelle », Richard G. Scott (p. 148-151)

CE QU'IL FAUT ENSEIGNER SUGGESTIONS POUR ENSEIGNER

Nos relations conjugales et familiales s'amélioreront si nous appliquons des principes corrects.



Manuel de l'étudiant. Expliquez que ce cours, Religion 235, est basé sur des principes. Chaque leçon présente un principe général qui peut être appliqué de diverses manières pour contribuer à l'édification d'un mariage éternel.

Demandez aux étudiants de lire « Suivre les principes de l'Évangile » dans le manuel de l'étudiant (p. viii). Demandez ce qu'a répondu Joseph Smith quand on lui a demandé comment il gouvernait son peuple. (« Je lui enseigne de bons principes et il se gouverne lui-même » [John Taylor, « The organization of the Church », *Millennial Star*, 15 novembre 1851, p. 339].) Demandez aux étudiants de lire le premier paragraphe de la définition d'un principe que Richard G. Scott a donnée (manuel de l'étudiant, p. viii). Comment des principes corrects peuvent-ils nous aider à gouverner notre vie conjugale ?

Lisez le reste du paragraphe « Vivre en accord avec les principes », et discutez avec les étudiants de questions telles que :

- Comment le terme *principe* est-il utilisé dans le manuel de l'étudiant ?
- Comment la compréhension de principes corrects nous aide-t-elle à obéir aux commandements ?
- De quelles manières la compréhension de principes corrects nous aide-t-elle à voir clairement les décisions difficiles ?

Demandez aux étudiants de lire le reste de la rubrique « Suivre les principes de l'Évangile » (manuel de l'étudiant, p. viii), et posez des questions telles que :

- Quels principes sont énoncés dans les Écritures sous la forme « si-alors » ?
- En quoi les principes corrects sont-ils « universels » ?
- En quoi les principes corrects sont-ils « conditionnels » ?

Dites aux étudiants que ce cours a les deux objectifs suivants :

- Identifier les principes de l'Évangile relatifs aux relations conjugales contenus dans les Écritures et les enseignements des Autorités générales.
- Apprendre à appliquer ces principes dans notre vie.

Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, a dit : « Bien qu'ils soient faciles à trouver, les principes corrects ne sont pas faciles à appliquer tant qu'ils ne sont pas devenus un mode de vie bien établi » (*L'Étoile*, juillet 1993, p. 39). Frère Scott a fait une recommandation sur la manière d'y parvenir. Écrivez la déclaration suivante de frère Scott au tableau : « À mesure que des portions de connaissance sont dévoilées, elles doivent être *comprises, chéries, obéies, remémorées et développées* » (*L'Étoile*, janvier 1994, p. 101)



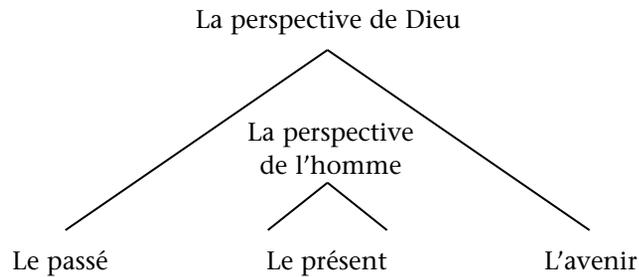
Manuel de l'étudiant. Demandez aux étudiants de prendre l'article de frère Scott intitulé « L'acquisition de la connaissance spirituelle » (manuel de l'étudiant, p. 148). Demandez-leur de trouver la citation indiquée ci-dessus et de la souligner (p. 150, 2^e colonne). Discutez avec les étudiants de la manière dont la recommandation de frère Scott peut nous aider à intégrer à notre vie les principes de l'Évangile relatifs au mariage.

CE QU'IL FAUT ENSEIGNER SUGGESTIONS POUR ENSEIGNER

Lorsque nous commençons à voir le mariage de la perspective du Seigneur, notre désir d'accomplir un mariage éternel s'accroît.



Discussion. Faites le croquis suivant au tableau (voir le manuel de l'étudiant, p. 81) et demandez à un étudiant d'expliquer ce qu'est une perspective éternelle d'après le croquis.



Qu'est-ce que ce croquis implique quant aux décisions conjugales et familiales quotidiennes ? Demandez à une moitié de la classe de lire « Priez pour la réussite de votre mariage », de Joe J. Christensen, de la présidence des soixante-dix, dans le manuel de l'étudiant (p. 284). Demandez à l'autre moitié de lire « Se tourner vers le Seigneur », de Robert E. Wells, des soixante-dix (p. 288-289). Demandez aux étudiants de dire ce qu'ils pensent des recommandations faites dans ces lectures. De quelles manières précises la recherche de l'aide divine peut-elle profiter aux conjoints ?

Avoir une perspective éternelle signifie utiliser la connaissance que Dieu donne à ses enfants par l'intermédiaire des Écritures et des prophètes. Notre Père céleste voit notre passé, notre présent et notre avenir. Sa perspective éternelle n'a pas les limites de la condition mortelle. Le plan de salut nous aide à commencer à voir comme il voit afin que nous puissions prendre des décisions plus sages et plus justes. Discutez avec les élèves des Écritures suivantes :

- Alma 40:8. « Tout est comme un jour pour Dieu, et le temps n'est mesuré que pour les hommes. »
- Doctrine et Alliances 38:2. « Car toutes les choses sont présentes devant mes yeux. »
- Doctrine et Alliances 130:7. « Ce qui est pour leur gloire, le passé, le présent et le futur, est manifesté, et est continuellement devant le Seigneur. »

Lisez plusieurs des citations de la sélection d'enseignements de « La perspective éternelle » dans le manuel de l'étudiant (p. 81-82).

CE QU'IL FAUT ENSEIGNER SUGGESTIONS POUR ENSEIGNER

« Il n'y a rien dans ce monde qui soit aussi important que la création et le perfectionnement de cellules familiales. »



Discussion. Lisez la déclaration de Bruce R. McConkie dans l'Aperçu doctrinal au début de cette leçon, et écrivez-en la dernière phrase au tableau. Demandez : Quels sont les enseignements du plan de salut qui corroborent la déclaration de frère McConkie ? Aidez vos étudiants à découvrir des enseignements tels que :

- Nous sommes enfants de Dieu. Il est le père de notre esprit. Nous sommes « selon l'ordre » de Dieu (voir Moïse 6:67) et nous avons le potentiel de devenir comme nos parents célestes.
- Nous sommes venus sur cette terre pour obtenir un corps physique et prouver notre obéissance à tout ce que le Seigneur, notre Dieu, nous commandera (voir Abraham 3:25). « Dieu lui-même, voyant qu'il se trouvait au milieu d'esprits et de gloire, parce qu'il était plus intelligent, estima qu'il convenait d'instituer des

lois accordant aux autres le privilège d'avancer comme lui-même » (Joseph Smith, *History of the Church*, 6:312).

- Grâce à l'expiation de Jésus-Christ et en suivant ses commandements, nous pourrions retourner vivre avec notre Père céleste et devenir comme lui : « C'est pourquoi, comme il est écrit, ils sont dieux, oui, les fils de Dieu » (D&A 76:58).
- La création de la terre nous a fourni un endroit où acquérir de l'expérience dans la condition mortelle et où apprendre à devenir comme nos parents célestes. Concernant le mariage, lisez avec les étudiants Doctrine et Alliance 49:16-17.

CE QU'IL FAUT ENSEIGNER SUGGESTIONS POUR ENSEIGNER

La déclaration sur la famille nous aide à comprendre l'importance du mariage éternel et de la vie de famille.



Discussion. Le 23 septembre 1995, Gordon B. Hinckley, président de l'Église, a lu aux sœurs de l'Église une déclaration sur l'importance de la famille dans le plan de salut. Lisez avec les étudiants le premier paragraphe de « La famille : Déclaration au monde » (manuel de l'étudiant, p. 83).

Lisez ou racontez l'histoire qui se trouve dans le discours de Henry B. Eyring, « La famille », dans laquelle il décrit ses années d'université où il vivait dans la pension de madame Soper (manuel de l'étudiant, p. 105). Soulignez que « nous devons avoir le but de la vie éternelle dans le cœur, pas seulement à l'esprit. Ce que nous voulons est une vie éternelle en famille. Nous ne le voulons pas simplement si cela se fait par hasard, nous ne voulons non plus quelque chose qui serait un semblant de la vie éternelle. Nous voulons la vie éternelle, quels que soient les efforts, les souffrances et les sacrifices nécessaires » (voir Manuel de l'étudiant, p. 105).

CE QU'IL FAUT ENSEIGNER SUGGESTIONS POUR ENSEIGNER

Une perspective éternelle du plan de salut influence nos pensées, nos sentiments et notre conduite dans le mariage.



Jeu de rôle. Expliquez que le mari et la femme ont souvent une vision différente des décisions qui doivent être prises. Quand cela se produit, les couples décident généralement de trois manières : (1) La femme cède et le mari décide. (2) Le mari cède et la femme décide. (3) Le mari et la femme font des compromis et arrivent à une solution qui satisfait partiellement chacun d'eux.

Dans le mariage éternel, il y a une quatrième manière d'agir qui peut apporter la paix et l'unité dans le mariage. Les conjoints cherchent à comprendre les principes de l'Évangile enseignés dans le plan de salut, et à connaître, par l'étude et la foi, l'avis du Seigneur. Ils ont tous les deux le désir de faire des sacrifices ou d'adapter leurs propres désirs pour obéir au Seigneur. L'unité entre deux personnes qui ont des points de vue différents est possible s'ils adhèrent aux mêmes principes de l'Évangile.

Exposez la situation imaginaire suivante à la classe : William et Sophie sont mariés depuis deux ans. William a obtenu son diplôme universitaire et il a son premier emploi dans son métier. Il veut une voiture neuve et il en parle à Sophie. Sophie répond qu'elle veut un bébé et qu'ils ne peuvent pas se permettre d'avoir tout de suite à la fois une voiture neuve et un bébé.

Demandez à un couple de jouer le rôle de Sophie et William. Donnez-leur l'instruction de commencer le jeu de rôle en déclarant leur position et en essayant de toutes leurs forces de faire valoir leur point de vue ; puis d'essayer de trouver un compromis où ils auraient chacun une partie de ce qu'ils veulent. (Par exemple : « Achetons une voiture *d'occasion* et attendons un peu avant d'avoir un bébé. ») Puis faites-leur rejouer la situation en leur

demandant de résoudre le problème en adoptant une *perspective éternelle*. Demandez à la classe de les aider en trouvant ce que les dirigeants de l'Église ont dit à ce sujet (voir le manuel de l'étudiant, p. 283-289). Faites participer successivement plusieurs couples d'étudiants au jeu de rôle. Résumez leurs conclusions au tableau.

Question	Point de vue du mari	Point de vue de la femme	Compromis	Perspective éternelle du Seigneur
Acheter une voiture neuve, ou avoir un bébé ?				

Concluez le jeu de rôle en montrant comment la connaissance et l'application de principes de l'Évangile accroît l'unité et clarifie la prise de décision.

Vous pouvez aussi imaginer une situation à laquelle faire travailler la classe, ou demander aux étudiants un dilemme fréquent pour les jeunes mariés de leur pays.



Discussion. Distribuez la feuille 1, « Comparaison de points de vue », qui se trouve à la fin de cette leçon (p. 7-8). Prenez deux ou trois situations de la colonne de gauche et écrivez-les au tableau. Expliquez que ce sont des exemples des nombreux sujets que vous allez aborder dans le cours de religion 235. Demandez aux étudiants de donner brièvement l'attitude courante dans votre région ou dans le monde concernant ces sujets. Du point de vue de l'Évangile, quelles seront les conséquences de chacune des attitudes du monde ? Demandez aux étudiants de comparer brièvement ces attitudes avec ce qu'enseigne le plan de salut. Quelles bénédictions sont promises pour chaque attitude ? Demandez aux étudiants de remplir leur feuille au fur et à mesure de la progression de la discussion.

CONCLUSION

Lisez la déclaration suivante de Harold B. Lee : « Tous les principes et toutes les ordonnances de l'Évangile ne sont que des invitations à apprendre l'Évangile par la pratique de ses enseignements » (*The Teachings of Harold B. Lee*, éd. Clyde Williams, 1996, p. 619).

Soulignez que le meilleur moyen d'apprendre les principes de l'Évangile consiste à les suivre. Quand le Seigneur a enseigné la parabole du bon Samaritain, il a conclu en demandant au docteur de la loi : « Va, et toi, fais de même » (Luc 10:37 ; voir aussi Jacques 1:27). Les principes de l'Évangile doivent être le fondement de relations conjugales centrées sur le Christ. Recommandez aux étudiants d'intégrer à leur vie les principes de l'Évangile enseignés dans ce cours en les appliquant aux décisions qu'ils doivent prendre dans leur mariage.

Feuille à distribuer 1 - Comparaison de points de vue

Situation	Attitude du monde	Conséquences	Réponse du plan de salut	Conséquences
Mariage de personnes de religions différentes				
Concubinage avant le mariage				
Quand avoir des enfants				
Nombre d'enfants désiré				
Engagement au mariage				
Importance de la religion				
Acquisition d'une personnalité semblable à celle du Christ				
Sévéres à l'encontre du conjoint et des enfants				
Jurons et langage grossier				
Respect du conjoint				

Situation	Attitude du monde	Conséquences	Réponse du plan de salut	Conséquences
Mères qui travaillent				
Gestion de l'argent				
Importance du service				
Importance du sacrifice				
Concilier les priorités				
Rôles de l'homme et de la femme				
Réponse aux besoins l'un de l'autre				
Fidélité dans le mariage				
Engagement envers le mariage dans les périodes difficiles				
Être digne de confiance				

2 LA JOIE DU MARIAGE

APERÇU DOCTRINAL

« Le bonheur dans le mariage et dans la paternité et la maternité peut dépasser de loin tout autre bonheur » (James E. Faust, voir *L'Étoile*, avril 1978, p.12).

« Le mariage peut être un état de félicité dépassant ce que l'esprit humain peut concevoir. C'est à la portée de chaque couple et de chaque personne » (Spencer W. Kimball, « Oneness in Marriage », *Ensign*, mars 1977, p. 3 ; voir aussi « Marriage and Divorce », *1976 Devotional Speeches of the Year*, 1977, p. 146).

« Les vœux du mariage prononcés dans ces lieux sacrés, et les alliances sacrées contractées pour le temps et pour toute l'éternité sont des protections contre beaucoup de tentations de la vie qui tendent à briser les foyers et à détruire le bonheur...

« Les jeunes saints et jeunes saintes des derniers jours dignes qui commencent ainsi leur vie commune constatent que leur partenariat éternel scellé par l'alliance éternelle devient le fondement sur lequel s'édifient la paix, le bonheur, la vertu, l'amour et toutes les autres vérités éternelles de la vie ici-bas et dans l'au-delà » (Heber J. Grant, « Beginning Life Together », *Improvement Era*, avril 1936, p. 198-199).

PRINCIPE

Si les conjoints obéissent aux principes de l'Évangile qui mènent au bonheur conjugal, le mariage peut être source d'un « état de félicité dépassant ce que l'esprit humain peut concevoir ».

LECTURES DU MANUEL DE L'ÉTUDIANT

Sélection d'enseignements du chapitre « Le bonheur conjugal » (p. 133-135)

« La famille : Déclaration au monde », par la Première Présidence et le Collège des douze apôtres (p. 83-84).

CE QU'IL FAUT ENSEIGNER

Il est possible aujourd'hui d'avoir un mariage et une famille heureux, résistants et durables.

SUGGESTIONS POUR ENSEIGNER

 **Activité avec les Écritures.** Demandez aux étudiants de citer des Écritures qui montrent que le bonheur conjugal est possible et qu'il est important de le rechercher. Les références d'Écritures et les questions suivantes peuvent vous aider dans la discussion :

- Ecclésiastes 4:9-12. Pourquoi est-il préférable d'être marié que célibataire ?
- Ecclésiastes 9:9. Qu'est-ce que le Seigneur attend de nous dans le mariage ?
- Doctrine et Alliances 49:15-17. Pourquoi la terre a-t-elle été créée ?
- 2 Néphi 2:25. Quel est l'un des buts de notre création ? (Avoir de la joie.)

Aider les étudiants à comprendre que la recherche d'un mariage et d'une famille qui dureront toute l'éternité est l'une des grandes quêtes de la condition mortelle.

 **Manuel de l'étudiant.** Certaines personnes dans le monde enseignent que le mariage et la famille sont dépassés et n'apportent plus le bonheur. Demandez aux étudiants de lire « Le mariage apporte bonheur et joie » dans le manuel de l'étudiant (p. 133-134) et de résumer ce que les prophètes de Dieu ont enseigné sur le bonheur conjugal et familial. Discutez avec les étudiants de questions telles que :

- D'après le président Kimball, pourquoi le mariage est-il sans doute la décision la plus importante que nous ayons à prendre ?
- Quelles raisons Boyd K. Packer donne-t-il de garder la foi au mariage ?
- D'après Bruce R. McConkie, pourquoi est-il important d'être unis dans le Seigneur ?
- D'après l'observation de James E. Faust, pourquoi y a-t-il tant de gens qui essaient de trouver le bonheur dans les choses de ce monde plutôt que dans un mariage éternel ?

Concluez qu'il est encore possible de trouver le bonheur dans le mariage. Ce bonheur a le potentiel de devenir une plénitude de joie dans les éternités.

CE QU'IL FAUT ENSEIGNER SUGGESTIONS POUR ENSEIGNER

Satan désire faire échouer le grand plan de bonheur de Dieu.

 **Manuel de l'étudiant.** Si nous avons l'objectif d'avoir un mariage éternel, il est important de comprendre quelles sont les forces qui s'y opposent. En 1900, aux États-Unis, un mariage sur douze se terminait par un divorce. En 2000, on estimait qu'environ un mariage sur deux se terminait par un divorce. La courbe des divorces est semblable dans de nombreux pays du monde (voir le manuel de l'étudiant, p. 169, 176, 184).

Demandez aux étudiants de prendre « Satan essaie de détruire le bonheur » dans le manuel de l'étudiant (p. 134). Lisez ce qu'a dit Boyd K. Packer sur l'objectif unique de Lucifer, et discutez avec les étudiants de questions telles que :

- D'après frère Packer, pourquoi Satan veut-il tant détruire les mariages et les familles ?
- Quelles seront les conséquences s'il réussit ?

Lisez la déclaration de Gordon B. Hinckley dans le manuel de l'étudiant (p. 134). Discutez avec les étudiants de questions telles que :

- Contre quelles tendances le président Hinckley nous met-il en garde ?
- Que pouvons-nous faire pour éviter de tels problèmes ?

Discutez avec les étudiants de la manière dont la citation suivante de Spencer W. Kimball peut s'appliquer au mariage éternel : Satan est bel et bien une personne, un être d'esprit individuel, mais dépourvu de corps mortel. Son désir de nous sceller à lui n'est pas moins ardent dans la méchanceté qu'est dans la justice celui de notre Père de nous attirer à lui dans son royaume éternel » (*The Teachings of Spencer Kimball*, éd. Edward L. Kimball, 1982, p. 35).

CE QU'IL FAUT ENSEIGNER

Le bonheur conjugal est le résultat du respect des lois sur lesquelles reposent les bénédictions d'un mariage heureux



Discussion. Discutez avec les étudiants du rapport existant entre les enseignements suivants et le mariage éternel :

« Il y a une loi, irrévocablement décrétée dans les cieux avant la fondation de ce monde, sur laquelle reposent toutes les bénédictions ;

« Et lorsque nous obtenons une bénédiction quelconque de Dieu, c'est par l'obéissance à cette loi sur laquelle elle repose » (D&A 130 :20-21).

« Le bonheur est l'objet et le but de notre existence et en sera la fin si nous suivons le chemin qui y mène » (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, p. 255).

Quand nous recherchons une bénédiction, il est important d'apprendre et d'appliquer les principes fondamentaux qui lui sont associés. C'est particulièrement vrai de la bénédiction du bonheur conjugal. Ce cours est fondé sur l'idée que nous pouvons trouver, dans les Écritures et dans les enseignements des prophètes vivants, des principes corrects qui mènent au bonheur conjugal.



Travail de groupe. Reportez-vous à la liste d'Écritures de la rubrique « Étudier les Écritures » du chapitre « Le bonheur conjugal » du manuel de l'étudiant (p. 134). Écrivez au tableau la phrase suivante de « La famille : Déclaration au monde » : « On a le plus de chances d'atteindre le bonheur en famille lorsque celle-ci est fondée sur les enseignements du Seigneur Jésus-Christ. » Expliquez que les Écritures et les enseignements des prophètes vivants sont le meilleur endroit où trouver les enseignements de Jésus-Christ sur le mariage et la famille.

Divisez la classe en groupes et donnez à chacun des Écritures de la liste du manuel de l'étudiant. Demandez à chaque groupe d'indiquer un principe qui peut s'appliquer aux relations conjugales. Demandez aussi aux groupes d'expliquer comment le principe accroîtra les chances de réussir son mariage. Après avoir laissé les élèves discuter en groupe quelques minutes, demandez à chaque groupe de présenter ce qu'il a trouvé. Voici des réponses possibles :

- Job 6:25. Si nous parlons de manière chrétienne, nous aurons plus de chances d'être heureux en mariage.
- Proverbes 15:1. La patience et la maîtrise de soi augmentent les chances de connaître le bonheur conjugal.
- Matthieu 12:34-37. Une manière chrétienne de communiquer est l'émanation d'un cœur chrétien.
- 1 Néphî 1:20. Par l'obéissance et la foi en Jésus-Christ, nous pouvons éviter de nombreuses épreuves qui détruisent aujourd'hui les mariages, et nous pouvons même en être délivrés.
- 3 Néphî 18:19-21. Les membres de la famille peuvent obtenir plus de force pour résister aux tentations de Satan en priant ensemble.
- Alma 41:10. La méchanceté dans le mariage n'apporte jamais le bonheur. La droiture augmente grandement les chances de connaître le bonheur conjugal.
- Doctrine et Alliances 42:22. Lorsque nous faisons preuve de loyauté et d'engagement envers notre conjoint et les alliances de l'Évangile, nous augmentons nos chances d'avoir un mariage heureux et durable.

- Doctrine et Alliances 42:23. L'adultère et les pensées d'adultère peuvent détruire un mariage.
- Doctrine et Alliances 50:28. La perfection dans le mariage doit être précédée de la purification de tout péché.

Discutez avec les étudiants d'Écritures supplémentaires que vous aurez trouvées ou qu'ils auront suggérées. Dites-leur que ce ne sont que quelques-uns des principes sur le mariage et la famille qui sont énoncés dans les Écritures. Recommandez-leur d'en rechercher pendant leur étude quotidienne des Écritures.

 **La loi des témoins.** Lisez la déclaration de Henry B Eyring à la fin du chapitre « Le bonheur conjugal » dans le manuel de l'étudiant (p. 135). Discutez avec les étudiants des questions suivantes :

- Où pouvons-nous trouver la sécurité à notre époque troublée ?
- Qu'est-ce que la loi des témoins et comment peut-elle sauver les mariages ?

Expliquez que les sujets et les lectures de ce cours font appel à la loi des témoins. Si plusieurs prophètes ont fait des recommandations sur un sujet relatif au mariage, cela est inclus dans ce cours. Si nous appliquons leurs enseignements sur ce qu'il est nécessaire de faire pour avoir un mariage heureux et durable, nous aurons droit aux bénédictions promises.

 **Aperçu du cours.** Si vous ne l'avez pas encore fait, donnez aux étudiants une copie de « Lectures du manuel de l'étudiant » qui se trouve au début du présent manuel (p. viii-x). Donnez un aperçu des prochaines leçons et lectures. Rendez témoignage du pouvoir bénéfique de l'étude des enseignements des prophètes. Demandez aux étudiants de lire les textes concernés avant chaque cours.

CONCLUSION

Revoyez la déclaration de Joseph Smith, le prophète, sur le bonheur, qui se trouve dans l'activité de discussion ci-dessus (voir p. 10). Expliquez que nous pouvons trouver le véritable bonheur conjugal dans cette vie en apprenant et en vivant des principes corrects, et en recherchant l'influence du Saint-Esprit pour prendre les décisions qui concernent notre mariage. Si nous appliquons ces principes, nous augmenterons grandement nos chances d'édifier un mariage heureux à la fois pour cette vie et pour la suivante.

3 RESPECTER L'ALLIANCE SACRÉE DU MARIAGE

APERÇU DOCTRINAL

L'Écriture suivante illustre la signification des ordonnances de la prêtrise et des alliances qui leur sont associées : « C'est pourquoi, le pouvoir de la divinité se manifeste dans ses ordonnances.

« Et sans ses ordonnances, et l'autorité de la prêtrise, le pouvoir de la divinité ne se manifeste pas aux hommes dans la chair » (D&A 84:20-21).

Il est essentiel de contracter et de respecter des alliances pour se rendre digne de bénédictions éternelles.

PRINCIPLE

L'obéissance aux alliances faites durant les ordonnances sacrées accroît le pouvoir de la divinité dans notre mariage.

LECTURES DU MANUEL DE L'ÉTUDIANT

Sélection d'enseignements du chapitre « Alliances et ordonnances » (p. 38-40)

Sélection d'enseignements du chapitre « Le divorce » (p. 73-74)

« Le Saint-Esprit de promesse » (p. 136)

« L'alliance du mariage », Bruce C. Hafen (p. 47-50)

Remarque : Cette leçon pourra nécessiter plus d'un cours.

CE QU'IL FAUT ENSEIGNER

Le pouvoir de Dieu est donné au genre humain par l'intermédiaire des alliances et ordonnances sacrées. Ce pouvoir permet d'établir des relations éternelles.

SUGGESTIONS POUR ENSEIGNER

 **Discussion.** Demandez : Que peuvent faire le mari et la femme pour garder, tout au long de leur vie, un engagement fort envers leur alliance de mariage ?

 **Discussion.** Demandez aux étudiants de lire et de commenter la définition de « alliance » dans le *Guide des Écritures* (p. 5). Les questions suivantes pourront vous aider :

- Comment définiriez-vous le mot *alliance* ?
- Qui détermine les termes d'une alliance avec Dieu ?
- Quel rapport y a-t-il entre les alliances et les principes et ordonnances de l'Évangile ?
- De quelles manières les alliances nous aident-elles à vivre l'Évangile ?

Expliquez que, dans une alliance entre Dieu et l'homme, les deux parties contractent des obligations et les deux parties reçoivent un bénéfice. Dessinez le tableau suivant au tableau, en ne mettant que les titres en gras. Demandez aux étudiants ce qu'il faut écrire dans chaque colonne.

	Obligation	Bénéfice
Dieu	Il accorde la bénédiction promise.	Il reçoit la personne ou le couple de nouveau en sa présence, ce qui est son œuvre et sa gloire (voir Moïse 1:39).
L'homme	Nous respectons les termes définis par Dieu dans l'alliance.	Nous recevons les bénédictions promises.

Analysez et commentez Doctrine et Alliances 84:20-21.

Quels que soient notre enthousiasme ou notre sincérité, nous n'aurons accès aux bénédictions de l'éternité que si nous recevons les ordonnances et gardons les alliances qui leur sont associées.

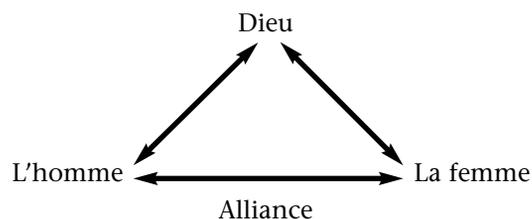
Lisez le texte suivant : « Dans l'Église, la plupart du temps, nous utilisons le terme *ordonnance* pour désigner les rites et les cérémonies que le Seigneur nous a donnés pour notre salut et notre réconfort... Ces ordonnances sont des actes tangibles symbolisant des expériences spirituelles. En y participant, nous recevons le pouvoir spirituel dont nous avons besoin pour changer » (voir *Devoirs et bénédictions de la prêtrise - Manuel de base pour les détenteurs de la prêtrise, Tome 2, 1998, p. 26*).

Dessinez le schéma suivant au tableau :



Demandez aux étudiants d'expliquer le schéma en fonction du mariage civil, et discutez avec eux de leurs réponses. (Par exemple, les flèches pourraient représenter l'amour et le soutien que les conjoints s'apportent mutuellement, et la ligne pourrait représenter les obligations qu'ils ont l'un envers l'autre.) Quelle autorité faut-il détenir pour célébrer un mariage civil qui soit valable ?

Dessinez un deuxième schéma semblable au suivant :



Demandez à nouveau aux étudiants d'expliquer le schéma, et discutez avec eux de leurs réponses. (Les flèches descendantes pourraient représenter l'autorité de Dieu, les commandements, l'Expiation, etc. Les flèches ascendantes pourraient représenter l'obéissance et les prières du couple.)

- Pourquoi les alliances éternelles doivent-elles être approuvées par Dieu ?
- Comment pouvons-nous être sûrs que Dieu est l'un des contractants des alliances que nous faisons ?

Expliquez que, lorsque nous contractons la nouvelle alliance éternelle du mariage, l'union devient beaucoup plus qu'un contrat civil. Les ordonnances du temple nous rapprochent des cieux parce que Dieu devient l'un des contractants de nos

alliances. Ces ordonnances peuvent nous aider à avoir une perspective éternelle de notre mariage et à être plus engagés vis-à-vis de notre conjoint et de Dieu.

Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, a enseigné : « Les priorités suprêmes des saints des derniers jours sont de deux sortes. Premièrement, nous cherchons à comprendre notre relation avec Dieu, le Père éternel, et avec son Fils, Jésus-Christ, et à assurer cette relation en obtenant les ordonnances salvatrices et respectant nos alliances personnelles. Deuxièmement, nous cherchons à comprendre notre relation avec les membres de notre famille et à assurer ces relations par les ordonnances du temple et en respectant les alliances que nous faisons dans ce lieu saint. Ces relations, assurées de la manière que j'ai expliquée, garantissent des bénédictions éternelles, qui ne sont accessibles d'aucune autre façon. La science, les succès, les biens, l'orgueil, la célébrité et la puissance combinés ne peuvent assurer ces bénédictions éternelles ! » (*Le Liahona*, juillet 2001, p. 102.)

Comment les couples mariés peuvent-ils garder ces deux priorités dans leur vie ?

Revoyez brièvement les renseignements du tableau « Mariage céleste » dans le manuel de l'élève (p. 46).

CE QU'IL FAUT ENSEIGNER

La puissance qu'ils reçoivent par les ordonnances sacrées permet aux couples de devenir comme leurs parents célestes.

SUGGESTIONS POUR ENSEIGNER



Discussion. Lisez Doctrine et Alliances 130:20-21.

- De quoi dépendent les bénédictions du Seigneur ? (De l'obéissance aux lois sur lesquelles elles reposent.)
- Quand le Seigneur nous promet certaines bénédictions dans une ordonnance que nous accomplissons, que devons-nous faire pour recevoir ces bénédictions ?
- Lisez Doctrine et Alliances 136:4. En quoi le fait de marcher « dans toutes les ordonnances du Seigneur » nous aide-t-il à nous qualifier pour la vie éternelle ? (Au cours de ces ordonnances, nous faisons alliance de faire tout ce qui est nécessaire pour entrer en présence de nos parents célestes en tant qu'héritiers de leur royaume.)

Patricia T. Holland a dit : « Non seulement les alliances nous permettent de nous engager à être inébranlables dans notre dévouement envers Dieu, mais elles nous rappellent aussi que Dieu sera toujours inébranlable dans son engagement envers nous. chanceler et faire des erreurs, mais lui ne chancellera jamais. Il ne fait jamais d'erreur. Il est toujours fidèle envers nous. C'est là la beauté et la majesté des alliances que nous faisons avec Dieu » (Manuel de l'étudiant, p. 39).



Discussion. M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, a expliqué comment le fait de comprendre les alliances sacrées et de nous en souvenir nous aide à rester dignes des bénédictions promises par Dieu :

« En réfléchissant régulièrement aux alliances que nous avons contractées avec le Seigneur, nous serons davantage en mesure de préserver nos priorités et l'équilibre de notre vie. Cet examen nous aidera à déterminer en quoi nous devons nous repentir et changer notre vie pour être dignes des promesses attachées aux alliances et aux ordonnances sacrées. Pour obtenir notre salut, il nous faut bien planifier, réfléchir et travailler avec ardeur » (*L'Étoile*, juillet 1987 ; manuel de l'étudiant, p. 40).

- De quelles ordonnances sacrées du salut frère Ballard parle-t-il ?
- Que faisons-nous alliance avec Dieu de faire dans chacune de ces ordonnances ?

- Qu'est-ce que le Seigneur nous promet dans chaque ordonnance ?

Lorsque les étudiants ont répondu, demandez-leur de comparer leurs réponses aux renseignements contenus dans les tableaux « Notre relation avec le Seigneur basée sur des alliances » (manuel de l'étudiant, p. 40-46). La première colonne indique qui a l'autorité d'accomplir l'ordonnance. Les deuxième et troisième colonnes indiquent les promesses que nous faisons à Dieu et ce qu'il nous promet. Examinez avec les étudiants les alliances menant au mariage éternel, et demandez-leur d'examiner mentalement leur fidélité vis-à-vis de chacune d'elles.

 **Discussion.** Quel est le meilleur indicateur qu'un conjoint potentiel respectera ses alliances éternelles ?

Faites comprendre aux étudiants que le meilleur indicateur est la manière dont il honore ses alliances actuellement, le baptême, le serment et l'alliance et la prêtrise, et la dotation, s'il a été doté.

Revoyez le dernier tableau consacré au « Mariage céleste » (manuel de l'étudiant, p. 46). Demandez ce que nous faisons alliance de faire quand nous nous marions au temple. Qu'est-ce que le Seigneur nous promet si nous respectons nos alliances ? Soulignez les nombreuses bénédictions que peuvent recevoir les personnes qui contractent des ordonnances sacrées et qui les respectent.

CE QU'IL FAUT ENSEIGNER

Si nous respectons nos alliances, nous avons le pouvoir de demander l'aide des cieux pour notre mariage et notre famille.

SUGGESTIONS POUR ENSEIGNER

 **Manuel de l'étudiant.** Le respect des alliances nous apporte de nombreuses bénédictions. Prenez la Sélection d'enseignements du chapitre « Alliances et ordonnances » dans le manuel de l'étudiant (p. 38). Lisez la déclaration de Boyd K. Packer, à la page 47, sur le pouvoir que les ordonnances de scellement ont de lier les familles, et discutez-en.

 **Activité avec les Écritures.** Lisez les Écritures suivantes et voyez comment la fidélité apporte le pouvoir de protéger la famille.

- Mosiah 26:15-20. De quelles manières Alma a-t-il honoré le serment et l'alliance de la prêtrise ?
- Mosiah 27:14. Comment la fidélité d'Alma lui a-t-elle permis de bénir sa famille ? (Il a pu prier « avec beaucoup de foi » pour son fils, Alma le jeune, afin qu'il soit « amené à la connaissance de la vérité ».)
- Mosiah 28:5-7. Comment les relations du roi Mosiah avec le Seigneur ont-elle été une bénédiction pour sa famille ? (Quand ses fils lui ont demandé s'ils pouvaient partir faire une mission dangereuse auprès des Lamanites, il était digne de demander une réponse au Seigneur et de la recevoir.) Revoyez le récit de l'accomplissement de la promesse du Seigneur au roi Mosiah (voir Alma 19:22-23). Bien qu'il n'ait pas pour but d'être un modèle pour toutes les familles, ce récit illustre la puissance de la foi d'une personne en faveur d'un autre membre digne de la famille.
- Alma 53:16-21 ; 56:45-48, 56. À quoi les fils d'Hélaman attribuent-ils leur puissance protectrice ? Discutez de la manière dont nous pouvons avoir cette puissance aujourd'hui. Comment le respect de toutes nos alliances, entre autres celles qui accompagnent le mariage éternel, accroît-il notre capacité de bénir notre famille ?

CE QU'IL FAUT ENSEIGNER SUGGESTIONS POUR ENSEIGNER

Les prophètes vivants nous guident à propos de la nouvelle alliance éternelle du mariage.



Travail de groupe. Les prophètes modernes nous aident à comprendre la nature des alliances que nous contractons quand nous nous marions au temple. Prenez la Sélection d'enseignements du chapitre « Alliances et ordonnances » (manuel de l'étudiant, p. 38). Répartissez les questions suivantes entre les groupes d'étudiants. Donnez-leur quelques minutes pour discuter des réponses, puis demandez-leur de présenter leurs résultats à la classe. (Vous pouvez aussi voir toutes les questions avec l'ensemble de la classe.)

- Joseph Fielding Smith (manuel de l'étudiant, p. 38). Quelle fonction le Saint-Esprit de promesse remplit-il dans notre alliance du mariage éternel ? (Voir aussi la Sélection d'enseignement du chapitre « Le Saint-Esprit de promesse », manuel de l'étudiant, p. 136.)

Qu'est-ce que le président Smith a enseigné sur notre attitude vis-à-vis du divorce ? Qu'a-t-il dit qu'était le châtiment du Seigneur pour ceux qui mettent fin à l'alliance du mariage par le divorce ? (Voir aussi Gordon B. Hinckley et James E. Faust, Sélection d'enseignements, « Divorce », manuel de l'étudiant, p. 73.)

D'après le président Smith, quelles sont les deux autres obligations que nous acceptons lorsque nous nous marions ? Quelles difficultés pouvons-nous rencontrer dans nos efforts pour nous acquitter de ces obligations ?

- Marion G. Romney (manuel de l'étudiant, p. 38-39). D'après la déclaration de frère Romney, pourquoi devons-nous prendre nos alliances au sérieux ? De quelles manières sommes-nous parfois désinvoltes ou prenons-nous à la légère les alliances et les ordonnances sacrées ?
- Robert D. Hales (manuel de l'étudiant, p. 39). Pourquoi le Seigneur nous demande-t-il de continuer d'aimer notre conjoint même si certains aspects de notre mariage ne nous satisfont pas ? Comment le désir d'honorer nos alliances peut-il nous aider dans ce genre de situations ?
- Jeffrey R. et Patricia T. Holland (manuel de l'étudiant, p. 39). D'après frère et sœur Holland, quelle est la puissance des alliances ?



Discussion. Expliquez la différence qui existe entre un contrat de mariage civil et l'alliance éternelle du mariage (voir Bruce C. Hafen, « L'alliance du mariage », manuel de l'étudiant, p. 47-50). Illustrez les différences en traçant une ligne verticale au milieu du tableau. Mettez en titre d'un côté « Contrat de mariage », et de l'autre « Alliance du mariage ». À l'aide du discours de frère Hafen, faites la liste des caractéristiques de chaque type de mariage ; avec l'ensemble de la classe, comparez-les et faites ressortir les contrastes.

Tous les couples mariés rencontrent des difficultés. Les couples mariés civilement risquent de manquer de la perspective éternelle qui donne de la puissance aux mariages conclus selon l'alliance.

CONCLUSION

Vous pouvez témoigner de la bénédiction que le respect de vos alliances a été pour votre mariage et votre famille.

TÂCHE POUR LA LEÇON 7

Donnez la tâche de généalogie suivante aux étudiants. Cette tâche devra avoir été faite quand vous enseignerez la leçon 7, « La tradition des Pères », normalement dans environ deux semaines.

1^{ère} partie. Faites quelques recherches pour trouver dans la vie de vos ancêtres des événements qui pourraient influencer votre mariage et votre vie de famille. Apprenez quelque chose que vous ne saviez pas avant cette tâche. Vous pourriez lire des histoires familiales écrites par des membres de votre famille, ou demander à vos parents, grands-parents, oncles ou tantes de vous raconter des histoires de votre famille inhabituelles ou inspirantes. Écrivez ce que vous avez appris de manière à l'intégrer à votre propre histoire familiale. Expliquez comment cela peut influencer votre mariage et votre famille. Préparez-vous à en faire part à la classe.

2^e partie. Parlez à vos parents, à des membres ou à des amis de votre famille. Demandez-leur s'ils voient des similitudes dans les manières d'agir, les centres d'intérêt, etc. de vos parents et de vous-mêmes. Demandez-leur si vos grands-parents avaient certaines de ces caractéristiques.

3^e partie. Faites une liste de règles, habitudes et traditions familiales que vous avez suivies dans votre enfance et votre adolescence. Faites une deuxième liste de règles et de traditions que vous aimeriez perpétuer dans votre propre famille. Indiquez celles qui, à votre avis, sont enracinées dans les principes de l'Évangile.

Ces pratiques et traditions peuvent être en rapport avec les tâches, l'étude, l'heure limite à laquelle rentrer à la maison, l'heure de se coucher, les repas, les conseils de famille, l'étude des Écritures en famille, la soirée familiale, la prière en famille, la prière en couple, les bénédictions et les entretiens paternels, les anniversaires, les anniversaires de mariage, la réussite aux examens, les mariages, les traditions de jours fériés, le respect du sabbat, les missions, le mariage au temple, les activités récréatives, le rôle du mari et celui de la femme, la prise de décision, les finances (comme le paiement de la dîme, l'utilisation des cartes de crédit, les dettes et le budget), l'expression de l'affection, les modes de communication, la résolution des problèmes et l'importance des biens matériels.

4 LA SPIRITUALITÉ DANS LE MARIAGE

APERÇU DOCTRINAL

« Si deux personnes aiment le Seigneur plus que leur propre vie puis aiment l'autre plus que leur propre vie, travaillant ensemble en harmonie totale avec le programme de l'Évangile comme structure de base, elles sont sûres d'avoir... ce grand bonheur. Quand un mari et sa femme vont souvent ensemble dans le saint temple, s'agenouillent ensemble pour prier chez eux avec leurs enfants, vont la main dans la main à leurs services religieux, sont totalement chastes, mentalement et physiquement, pour que tous leurs désirs, toutes leurs pensées soient centrés sur leur conjoint, et quand ils travaillent ensemble à l'édification du royaume de Dieu, ils sont alors au comble du bonheur » (Spencer W. Kimball, « Mariage et Divorce ». 1976 *Devotional Speeches of the Year*, 1977, p. 151 ; ou Manuel de l'étudiant, p. 172).

PRINCIPE

« Si deux personnes aiment le Seigneur plus que leur propre vie... et travaillent ensemble à l'édification du royaume de Dieu, elles sont alors au comble du bonheur. »

LECTURES DU MANUEL DE L'ÉTUDIANT

« La famille : Déclaration au monde », par la Première Présidence et le Collège des douze apôtres (p. 83-84).

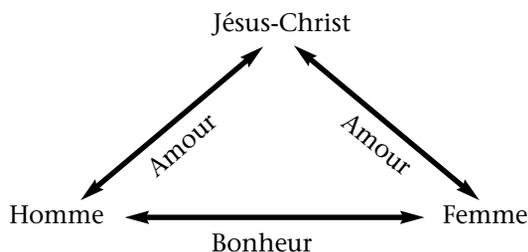
Sélection d'enseignements du chapitre « La famille : Déclaration au monde » (p. 84-100)

CE QU'IL FAUT ENSEIGNER

Les conjoints augmentent leur capacité de s'aimer en devenant plus semblables au Christ.

SUGGESTIONS POUR ENSEIGNER

 **Discussion.** Écrivez le principe de la leçon au tableau. Demandez aux étudiants de faire un schéma qui illustre ce principe. Lorsqu'ils ont essayé, dessinez le schéma suivant au tableau et laissez-le jusqu'à la fin de la leçon.



 **Manuel de l'étudiant.** Demandez aux étudiants de prendre la section « Comment notre amour pour Dieu peut-il influencer notre capacité d'aimer les autres ? » (Manuel de l'étudiant, p. 157.) Lisez chacune des déclarations et posez des questions semblables aux suivantes :

- Orson Pratt. Pourquoi, à votre avis, « un homme méchant ne peut qu'aimer peu sa femme » ? Comment le respect des principes de l'Évangile dans un foyer centré sur le Christ peut-il aider un homme à aimer sa femme ?
- John A. Widtsoe. Pourquoi est-ce que le véritable amour entre un homme et une femme « inclut toujours l'amour de Dieu » ?
- Russell M. Nelson. D'après frère Nelson, comment notre engagement envers le Seigneur accroît-il notre engagement envers notre conjoint ? Pourquoi en est-il ainsi ? Quelles pourraient être les conséquences pour un mariage si l'engagement des conjoints envers leurs alliances sacrées était faible ?

CE QU'IL FAUT ENSEIGNER SUGGESTIONS POUR ENSEIGNER

L'acquisition de la spiritualité est une quête à la fois individuelle et de couple.

 **Travail de groupe.** Divisez la classe en trois groupes et demandez à chacun de lire l'une des parties suivantes de « L'acquisition de la connaissance spirituelle » par Richard G. Scott (manuel de l'étudiant, p. 148) : « Rechercher humblement la lumière divine », « Faire preuve de foi en Jésus-Christ et écouter ses recommandations » et « Obéir aux commandements ». Demandez à chaque groupe de présenter deux ou trois concepts représentatifs de la lecture qu'ils avaient à faire, et discutez-en avec la classe.

 **Discussion.** Demandez aux étudiants : Que pouvez-vous faire pour accroître personnellement votre spiritualité ? Que pouvez-vous faire en tant que couple pour accroître votre spiritualité ? Comment l'Esprit peut-il aider à résoudre les problèmes quotidiens dans le mariage ?

CE QU'IL FAUT ENSEIGNER SUGGESTIONS POUR ENSEIGNER

« On a le plus de chances d'atteindre le bonheur en famille lorsque celle-ci est fondée sur les enseignements du Seigneur Jésus-Christ » (« La famille : Déclaration au monde »).

 **Travail de groupe.** Prenez avec les étudiants « La famille, Déclaration au monde » (manuel de l'étudiant, p. 83), et lisez le principe suivant au paragraphe 7 : « On a le plus de chances d'atteindre le bonheur en famille lorsque celle-ci est fondée sur les enseignements du Seigneur Jésus-Christ. » Rappelez brièvement aux étudiants que les Écritures enseignent l'importance d'édifier sa vie sur des fondements solides (reportez-vous à Luc 6:47-49 ; 1 Corinthiens 3:10-13 ; Éphésiens 2:20 ; ou Néphi 28:28). Expliquez que, pour avoir une vie familiale heureuse, nous devons nous appuyer sur le fondement des enseignements du Seigneur Jésus-Christ.

Le septième paragraphe de la déclaration énonce neuf principes qui constituent le fondement de la réussite conjugale : la foi, la prière, le repentir, le pardon, le respect, l'amour, la compassion, le travail et les activités récréatives saines. Divisez la classe en petits groupes et attribuez un ou deux principes à chaque groupe. Demandez à chaque groupe de réfléchir à la manière dont les principes qui lui ont été attribués fortifient le mariage, puis d'en faire part à la classe. Discutez d'exemples supplémentaires si vous en avez le temps.

CONCLUSION

Lisez la déclaration suivante de James E. Faust, alors membre du Collège des douze apôtres : « La compagnie d'une présence sainte et divine et de ses fruits est la clé d'un grand bonheur conjugal. L'unité spirituelle est l'ancre. Les petites failles dans la spiritualité du mariage sont souvent à l'origine de l'échec conjugal » (Conference Report, octobre 1977, p. 14 ; manuel de l'étudiant, p. 185-186). Retournez au schéma du tableau et expliquez que nous pouvons éviter l'échec conjugal si le mari

et la femme aiment Jésus-Christ et suivent ses enseignements. Utilisez le schéma que vous avez dessiné au tableau pour expliquer que plus un couple est proche du Seigneur, plus les conjoints sont proches l'un de l'autre.

Rappelez que la spiritualité fortifie le mariage. Demandez aux étudiants de réfléchir à leurs points forts et à leurs faiblesses et de chercher des façons de devenir davantage semblables au Christ.

5 LES BASES DE LA COMMUNICATION DANS LE MARIAGE

APERÇU DOCTRINAL

« Nous communiquons également par notre comportement. C'est pourquoi nous devons faire attention non seulement à *ce que* nous communiquons, mais aussi à la *façon* dont nous le faisons. Nous pouvons édifier ou briser les gens qui nous entourent par notre message et la manière dont nous communiquons » (L. Lionel Kendrick, Conference Report, octobre 1988 ; ou *Ensign*, novembre 1988, p. 23).

PRINCIPE

Une bonne communication édifie le mariage.

LECTURES DU MANUEL DE L'ÉTUDIANT

Sélection d'enseignements du chapitre « La communication » (p. 31)

CE QU'IL FAUT ENSEIGNER

La compréhension de nos points forts et de nos faiblesses peut-être utile pour améliorer nos compétences en matière de communication.

SUGGESTIONS POUR ENSEIGNER

 **Test préliminaire de l'étudiant.** Faites des copies de la feuille à distribuer 2 : « Questionnaire sur la communication », qui se trouve à la fin de cette leçon (p. 23) et distribuez-les aux étudiants mariés ou fiancés. Donnez-leur quelques minutes pour répondre aux questions figurant sous le titre « Est-ce que je communique bien ? » Expliquez-leur que vous n'allez pas discuter de leurs réponses en classe, mais recommandez-leur d'en discuter par la suite avec leur fiancé(e) ou leur conjoint.

CE QU'IL FAUT ENSEIGNER

Les dirigeants de l'Église enseignent que la communication avec le conjoint est améliorée par la sensibilité, la prudence, l'ouverture d'esprit, la tolérance, l'amour, le respect, la perception du conjoint comme un égal et le respect du libre arbitre l'un de l'autre.

SUGGESTIONS POUR ENSEIGNER

 **Discussion.** Lisez Doctrine et Alliances 76:94-96 avec les étudiants. Expliquez que l'une des caractéristiques des gens qui hériteront le royaume céleste est qu'alors ils verront comme ils seront vus, et connaîtront comme ils seront connus. Cela semble indiquer que, dans notre état parfait, céleste, nos communications les uns avec les autres seront pures et transparentes, sans hypocrisie, tromperie ou malentendu. La gloire céleste étant notre but, nous devons essayer d'apprendre et d'utiliser dès maintenant ce type de communication.

 **Travail de groupe.** Demandez aux étudiants de prendre les Écritures en rapport avec le sujet, au chapitre « La communication », à la page 31 du manuel de l'étudiant. Divisez la classe en groupes et attribuez plusieurs Écritures à chaque groupe. Demandez aux groupes de voir comment leurs Écritures s'appliquent à la communication conjugale et familiale. Demandez-leur de faire rapport de leurs conclusions à la classe.

Feuille à distribuer 3. Faites des copies de la feuille à distribuer 3 : « Auto-évaluation de sévices émotionnels », qui se trouve à la fin de cette leçon (p. 24), et distribuez-les aux étudiants. Demandez à ces derniers ce qu'ils pensent des conduites qui y sont indiquées. Recommandez-leur de remplir le questionnaire chez eux et, s'ils sont mariés, d'en discutez ensuite avec leur conjoint.

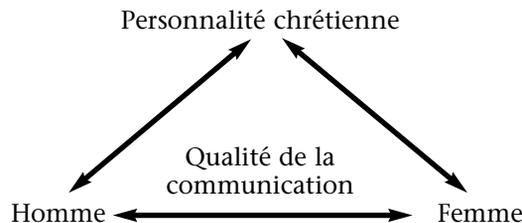
Soulignez que, pour avoir un mariage solide, il faut éliminer toutes les formes de communication agressive et avoir plutôt une communication qui édifie, qui élève, qui encourage le conjoint et qui lui donne le sentiment d'avoir de la valeur et d'être aimé.

CE QU'IL FAUT ENSEIGNER SUGGESTIONS POUR ENSEIGNER

Plus le mari et la femme deviendront semblables au Christ, plus ils pourront communiquer avec amour l'un pour l'autre.



Discussion. Dessinez le schéma suivant au tableau. Demandez aux étudiants de l'expliquer. Expliquez que plus l'homme et la femme s'approchent du Christ (ou en d'autres termes plus ils deviennent semblables au Christ), plus ils sont capables de communiquer avec de l'amour l'un pour l'autre.



Discussion. Lisez les déclarations suivantes à la classe et demandez quel est le lien de chacune avec la communication conjugale.

- John A Widtsoe, qui était membre du Collège des douze apôtres, a écrit : « Le véritable amour de l'homme pour la femme inclut toujours l'amour de Dieu qui procure toute bonne chose » (*Evidences and Reconciliations*, arr. G. Homer Durham, 3 vol. en 1, 1960, p. 297 ; ou manuel de l'étudiant, p. 157).
- Neal A. Maxwell, qui était membre du Collège des douze apôtres, a enseigné : « Dans les enseignements des hommes, si le Christ n'est pas au centre, il y a rapidement une baisse du sens du service... Les hommes n'éprouvent pas d'amour pour le prochain simplement parce qu'il est là ; certains ne s'aperçoivent de son existence que lorsqu'ils commencent à être persuadés que Dieu existe » (*Of One Heart : The Glory of the City of Enoch*, 1975, p. 15).

CONCLUSION

Deux passages de la troisième épître de Jacques résument la difficulté de communiquer d'une manière qui fortifie les relations éternelles :

« Nous bronchons tous de plusieurs manières. Si quelqu'un ne bronche pas en paroles, c'est un homme parfait, capable de tenir tout son corps en bride...

« Lequel d'entre vous est sage et intelligent ? Qu'il montre ses œuvres par une bonne conduite avec la douceur de la sagesse » (Jacques 3:2, 13).

Si le temps le permet, étudiez l'ensemble la troisième épître de Jacques, et discutez-en.

Feuille à distribuer 2 : Questionnaire sur la Communication

Est-ce que je communique bien ?	Habituellement	Parfois	Rarement
1. La manière dont je parle à mon conjoint fortifie nos relations.			
2. Les sujets dont je choisis de parler avec mon conjoint fortifient nos relations.			
3. Je souligne les qualités de mon conjoint davantage que ses défauts.			
4. J'ai une attitude positive vis-à-vis de mon conjoint.			
5. J'évite la critique, le mépris, la défensive, le retrait, l'isolement et l'entêtement quand je communique avec mon conjoint.			
6. La manière dont je communique avec mon conjoint montre que je l'aime et que je le respecte.			
7. Je considère mon conjoint comme un égal dans nos relations conjugales.			
8. J'inclus mon conjoint dans toutes les décisions importantes concernant notre mariage.			
9. Je suis sensible au fait que je ne dois pas essayer d'obliger mon conjoint à correspondre à l'idéal que je m'étais fait.			
10. Je fais tout mon possible pour communiquer de manière chrétienne.			

Feuille à distribuer 3 : Auto-évaluation de sévices émotionnels

Adapté de Judy C. Olsen, « *The Invisible Heartbreaker* », *Ensign*, juin 1996, p. 24-25.

Indiquez la fréquence à laquelle vous utilisez chacune des formes suivantes de sévices émotionnels avec votre conjoint ou d'autres personnes.

SÉVICES	JAMAIS (pas dans les cinq dernières années)	RAREMENT (moins d'une fois par an)	OCCASION- NELLEMENT (moins d'une fois par mois)	FRÉQUEMMENT (chaque semaine ou chaque jour)
<i>Insultes</i>				
Mots comme <i>idiot, abruti</i> ou pire				
Commentaires sarcastiques ou exagérations				
Surnoms peu flatteurs				
Étiquettes insultantes				
<i>Phrases dégradantes</i>				
Dévalorisation des efforts				
Ton condescendant				
Humour humiliant				
Critiques				
<i>Intimidation</i>				
Menaces pour obtenir ce que l'on veut				
Paroles coléreuses				
Cris				
Taper du pied				
Lancer ou casser des objets				
Interruption et paroles acerbes				
Regards coléreux ou autres signes belliqueux				
<i>Isolement (pour limiter les rapports avec le conjoint)</i>				
Non communication de renseignements ou d'affection				
Mauvais sentiments ou éloignement				
Mise en place de mauvaises règles				

SÉVICES	JAMAIS (pas dans les cinq dernières années)	RAREMENT (moins d'une fois par an)	OCCASION- NELLEMENT (moins d'une fois par mois)	FRÉQUEMMENT (chaque semaine ou chaque jour)
<i>Manipulation</i>				
Faire semblant d'être blessé pour apitoyer				
Essayer de donner des sentiments de culpabilité				
Rendre le conjoint ou d'autres personnes responsables des problèmes				
Être délibérément en désaccord avec les décisions du conjoint pour des raisons égoïstes.				

6 UNE UNITÉ JUSTE DANS LE MARIAGE

APERÇU DOCTRINAL

« Soyez décidés d'un seul esprit et d'un seul cœur, unis en tout » (2 Néphi 1:21).

« Et le Seigneur appela son peuple SION, parce qu'il était d'un seul cœur et d'un seul esprit, et qu'il demeurerait dans la justice » (Moïse 7:18).

« Le mari et la femme doivent atteindre l'union dans la justice et la communauté de buts, de désirs et d'actions » (Ezra Taft Benson, « Salvation—A Family Affair », *Ensign*, juillet 1992, p. 2 ; ou manuel de l'étudiant, p. 283).

« Il est bien plus difficile d'être d'un seul cœur et d'un seul esprit que de ne former qu'une seule chair » (James E. Faust, *L'Étoile*, janvier 1994, p. 72 ; manuel de l'étudiant, p. 343).

PRINCIPE

En parvenant à une unité juste avec notre conjoint, nous augmentons nos chances de réussir notre mariage.

LECTURES DU MANUEL DE L'ÉTUDIANT

Sélection d'enseignements du chapitre « L'unité » (p. 343-345)

Sélection d'enseignements du chapitre « L'égoïsme » (p. 304)

CE QU'IL FAUT ENSEIGNER

L'unité juste dans le mariage consiste en une unité de buts, de désirs et d'actions.

SUGGESTIONS POUR ENSEIGNER

Rappelez aux étudiants les principes d'amour, de respect et de bonne communication abordés dans la leçon précédente. Soulignez l'importance de ces principes pour développer l'unité dans le mariage.



Discussion. Écrivez au tableau la déclaration d'Ezra Taft Benson tirée des Principes de l'Évangile (ci-dessus). Demandez : D'après vous, que signifie « unité juste » ? Discutez de ce concept en posant des questions telles que :

- De quelles manières une unité juste peut-elle aider à prévenir ou à résoudre les problèmes conjugaux ? Pensez-vous que *n'importe* quel type d'unité améliorera les relations, ou faut-il que ce soit une unité *juste* ? Pourquoi ?
- Dans quels domaines le président Benson dit-il que nous devons nous efforcer d'atteindre l'unité ?
- Pouvez-vous citer des exemples d'unité juste dans le mariage ?
- Pourquoi y a-t-il place à la fois pour l'individualité et l'unité dans un mariage éternel ?

CE QU'IL FAUT ENSEIGNER SUGGESTIONS POUR ENSEIGNER

L'unité juste dans le mariage apporte de la force.



Activité avec les Écritures. Vous pouvez utiliser l'analogie suivante pour enseigner le pouvoir de l'unité dans le mariage. Montrez aux étudiants un petit morceau de poutre de section 5 cm sur 10 cm (la dimension la plus communément utilisée pour les charpentes). Expliquez qu'une poutre de cette section et de 2,50 mètres de long, quand elle est placée verticalement, peut supporter 260 kilos. Si elle est soumise à un poids plus élevé, elle va ployer. Montrez aux étudiants un autre morceau de poutre identique. Mettez les deux morceaux côte à côte (sans qu'ils se touchent), et demandez aux étudiants quelle charge ils peuvent supporter à eux deux. (Ils peuvent supporter le double, ou 520 kilos.) Rapprochez les deux morceaux de poutre de manière à ce qu'ils se touchent. Demandez aux étudiants quel poids les poutres pourront supporter si elles sont jointes de manière à ne former qu'une poutre. (Quand elles sont jointes, elles peuvent supporter plus de deux tonnes, près de quatre fois plus que lorsqu'elles ne se touchent pas.)

Remarque : Vous pouvez adapter cette analogie en utilisant des baguettes ou des règles. Deux règles posées verticalement et attachées ensemble peuvent supporter beaucoup plus de poids que si elles ne sont pas attachées.

Lisez Ecclésiastes 4:9 avec vos étudiants. Discutez du rapport qu'il y a entre cette Écriture, l'analogie des poutres et le mariage. En quoi un homme et une femme unis par le mariage éternel ont-ils plus de force que n'en aurait l'addition de leurs talents s'ils restaient célibataires ? Que signifie le mot *synergie* ? (« Action coordonnée de deux ou plusieurs... facteurs qui concourent à un effet unique supérieur à la somme de leurs effets individuels », *The Concise Oxford Dictionary*, 10^e éd., 1999, p. 1452.) Discutez avec les étudiants de la manière dont la synergie peut fortifier un mariage et une famille éternels.



Discussion. Lisez la déclaration suivante de Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres :

« Le mariage permet à [nos] caractéristiques différentes de s'allier et de s'unir pour être une bénédiction pour le mari et la femme, leurs enfants et leurs petits-enfants. Pour parvenir au plus grand bonheur et au plus grand accomplissement dans la vie, le mari et la femme sont tous les deux nécessaires. Leurs efforts s'imbriquent et sont complémentaires. Chacun a des caractéristiques personnelles qui correspondent idéalement au rôle que le Seigneur a défini pour le bonheur de l'homme ou de la femme. Quand elles sont utilisées comme le Seigneur le veut, ces capacités permettent aux conjoints d'être un par la pensée, dans l'action et dans la joie, d'affronter les difficultés ensemble et de les surmonter ensemble, de faire preuve de plus d'amour et de compréhension, et, par les ordonnances du temple, d'être unis comme un seul tout, pour l'éternité. C'est là le plan » (*L'Étoile*, janvier 1997, p. 84 ; manuel de l'étudiant, p. 344).

Discutez de la manière dont les différences naturelles peuvent être bénéfiques pour un mariage et qu'elles ne doivent pas obligatoirement empêcher les conjoints de réfléchir, d'agir et de se réjouir dans l'unité.

CE QU'IL FAUT ENSEIGNER

Il y a de nombreux types de « coins » qui peuvent éloigner ou désunir les conjoints.



Discussion. Racontez l'expérience suivante de Spencer W. Kimball, alors membre du Collège des douze apôtres. Expliquez que les coins sont des morceaux de métal triangulaires utilisés pour fendre des rondins et en faire du bois de chauffage.

« Un soir, allongé dans mon lit, je réfléchissais aux problèmes de la journée. Toute la semaine, j'avais vu des gens défiler à mon bureau, des gens merveilleux ; certains étaient écrasés par le chagrin ou l'angoisse, d'autres apprenaient le repentir par les dures leçons de la vie, certains étaient découragés par des difficultés dans leur vie conjugale, des problèmes de moralité, d'argent ou par leur manque de spiritualité.

« Ces gens étaient fondamentalement bons, mais sur leur parcours ils avaient eu du mal à rester sur le bon chemin et s'étaient égarés sur des routes transversales, ; ils avaient oublié les alliances et avaient remis à plus tard leurs bonnes résolutions.

« Alors, il m'est venu à l'esprit un article de Samuel T. Whitman, intitulé 'les coins oubliés'. J'avais appris à utiliser les coins quand j'étais enfant en Arizona ; j'avais la tâche d'approvisionner en bois les nombreuses cheminées de la grande maison. Mais je cite Samuel Whitman :

« 'Le gel n'avait pas été particulièrement destructeur. Il est vrai toutefois qu'il y avait eu quelques fils électriques rompus et une augmentation subite du nombre d'accidents sur l'autoroute. Il était devenu peu plaisant et difficile de sortir. Le temps était désagréable, mais pas épouvantable. Le grand noyer aurait normalement pu supporter facilement le poids de la glace qui s'était formée sur ses branches. C'est le coin métallique, au cœur du tronc, qui avait causé les dégâts.

« 'L'histoire du coin métallique avait commencé des années auparavant, quand le fermier aux cheveux blancs était un jeune garçon qui habitait chez son père. La scierie venait seulement d'être transférée hors de la vallée, et les colons trouvaient encore des outils et du matériel divers éparpillés...

« 'Ce jour-là, c'était un coin de bûcheron, large, plat et lourd, d'au moins 30 centimètres de long, et élargi par des coups puissants, qu'on avait trouvé. Le chemin de la prairie du bas ne passait pas près de la remise à bois ; et, comme il était déjà en retard pour le dîner, le jeune garçon avait posé le coin... entre les branches d'un jeune noyer que son père avait planté près du portail d'entrée. Il irait porter le coin dans la remise juste après le dîner, ou quand il passerait par là.

« 'Il en avait vraiment l'intention, mais il ne l'a jamais fait. Le coin était toujours là, entre les branches, un peu serré, quand le garçon est devenu un homme. Il était toujours là, fermement ancré, quand le garçon s'est marié et a pris la succession de son père. Il était à moitié incrusté le jour où l'équipe de battage du blé a mangé sous l'arbre... Le jour où il y a eu ce grand gel, l'arbre avait absorbé le coin et avait refermé sa plaie.

« 'Dans le silence glacé de cette nuit hivernale, où la brume comme de la pluie se déposait et gelait sur place, l'une des trois branches principales s'est séparée du tronc et s'est écrasée par terre. Le reste de l'arbre, déséquilibré, s'est fendu aussi et s'est effondré. À la fin de la tempête, il ne restait plus un seul rameau de cet arbre qui avait eu tant de prestance.

« 'Le lendemain de bonne heure, le fermier est sorti pour pleurer sa perte. « J'aurais donné un millier de dollars pour que cela ne se produise pas, dit-il. C'était le plus bel arbre de la vallée. »

« 'Son regard a alors été attiré par quelque chose dans les débris. « Le coin », murmura-t-il sur un ton de regret. « Le coin que j'avais trouvé dans la prairie du bas. » Il a ainsi compris pourquoi l'arbre était tombé. En rentrant dans le tronc, le coin avait empêché les fibres des branches de s'entrecroiser comme elles l'auraient dû.'

« Des coins oubliés ! Des faiblesses cachées recouvertes et invisibles, attendant une nuit d'hiver pour provoquer des dégâts. Qu'est-ce qui peut mieux symboliser la présence et l'effet du péché dans notre vie ? » (Conference Report, avril 1966, p. 70-71.)

Quels sont les coins qui peuvent menacer l'unité dans le mariage ?

Demandez aux étudiants de se reporter à la sélection d'enseignements du chapitre « L'égoïsme » dans le manuel de l'étudiant (p. 304). Lisez la première phrase du deuxième paragraphe de la citation de Spencer W. Kimball : « Tout divorce est le résultat de l'égoïsme de l'un ou des deux conjoints. » L'égoïsme peut avoir l'effet d'un coin de bûcheron dans le mariage. Il se manifeste de différentes manières.

Lisez toutes les déclarations de la sélection d'enseignements et faites au tableau la liste des attitudes qui peuvent avoir l'effet d'un coin dans le mariage. Voyez ensuite avec les étudiants comment chacun de ces coins peut être vaincu ou évité. Votre liste pourrait ressembler à celle-ci :

- David O. McKay. La haine, l'avidité, l'animosité et l'envie.
- Spencer W. Kimball. Penser à nos propres confort, commodité, liberté, luxe ou facilité ; les tracasseries incessantes, la violence physique ; se marier pour de mauvaises raisons (la richesse, le prestige, le statut social, la vanité ou pour contrarier une autre personne).
- Gordon B. Hinckley. L'égoïsme menant à des problèmes d'argent, à l'adultère, à la convoitise et à la cupidité. L'égoïsme qui détruit la maîtrise de soi, la loyauté ou le respect des alliances.
- Neal A. Maxwell. L'orgueil, le manque d'humilité intellectuelle, la rancœur.

CE QU'IL FAUT ENSEIGNER

Nous devons suivre de bons conseils pour faire grandir l'unité dans le mariage.

SUGGESTIONS POUR ENSEIGNER

 **Travail de groupe.** Distribuez la feuille 4, « Afin que nous soyons un », qui se trouve à la fin de cette leçon (p. 32–35). Confiez à des petits groupes d'étudiants l'étude de différentes parties. Demandez à chaque groupe de lire la partie qui lui a été attribuée. Demandez de relever (1) la conduite qui favorise l'unité dans le mariage et (2) les principes à suivre pour être unis dans le mariage. Demandez à chaque groupe de présenter ce qu'il a trouvé à la classe. Vous trouverez des réponses possibles dans le tableau suivant :

Conduite qui favorise l'unité	Principes d'unité
<ul style="list-style-type: none"> • Avoir le désir de placer l'intérêt de son conjoint avant le sien. • Croire aux vérités enseignées par le Sauveur. • Accepter les ordonnances et les alliances proposées par les serviteurs autorisés du Seigneur. • Tenir les promesses faites durant la Sainte-Cène (prendre son nom sur nous, nous souvenir toujours de lui, et garder tous ses commandements). • Mettre le Seigneur en premier dans notre vie. • Désirer ce que le Seigneur veut et non ce que nous voulons ou ce que le monde nous enseigne à vouloir. • Ne dire du mal de personne. • Voir le bon chez notre conjoint et dire du bien l'un de l'autre chaque fois que nous le pouvons. • S'opposer aux personnes qui parlent avec mépris des choses sacrés (sans être méprisant). 	<ul style="list-style-type: none"> • Une unité juste dans le mariage est nécessaire à l'exaltation : « Soyez un ; et si vous n'êtes pas un, vous n'êtes pas de moi » (D&A 38:27). • Satan sème des graines de discorde qui nous séparent des gens que nous aimons. • L'Évangile de Jésus-Christ nous permet d'être un de cœur. • L'Expiation nous permet d'être sanctifiés et de vivre dans l'unité. • Quand les gens ont l'Esprit, il y a de l'harmonie. • Tant que nous mettrons en premier les choses du monde, nous n'aurons ni paix ni unité. • Le fait de nous soumettre à l'autorité de Jésus-Christ nous lie en tant que familles, en tant qu'Église, et en tant qu'enfants de notre Père céleste. • Nous devons rester purs et ne pas aimer les choses du monde pour garder l'Esprit, et sans l'Esprit nous ne pouvons pas être un. • L'orgueil est une source sûre de désunion. • Rendre service est une protection contre l'orgueil. • Le mari et la femme apprennent à être un en utilisant leurs similarités et leurs différences pour se rendre mutuellement service et pour rendre service à leur entourage.

CONCLUSION

James E. Faust, du Collège des douze apôtres, a expliqué : « Il y a beaucoup de choses qui peuvent contribuer à l'enrichissement du mariage, mais elles n'ont pas toutes la même importance. La compagnie d'une présence sainte et divine et de ses fruits est la clé d'un grand bonheur conjugal. L'unité spirituelle est l'ancre » (*Ensign*, novembre 1977, p. 10-11 ; manuel de l'étudiant, p. 185-186). Nous avons plus de chances d'être unis si nous nous concentrons sur l'unité spirituelle et si

nous faisons ce qui favorise la présence de l'Esprit dans notre mariage. En agissant ainsi nous éliminons automatiquement les conduites égoïstes qui peuvent placer des coins dans notre mariage.

TÂCHE POUR LES ÉTUDIANTS

Rappelez aux étudiants la tâche de généalogie qui est due pour le prochain cours (voir p. 17).

Feuille à distribuer 4 : « Afin que nous soyons un »



Henry B. Eyring
du Collège des douze apôtres
L'Étoile, juillet 1998, p. 75-78

« *Si vous n'êtes pas un, vous n'êtes pas de moi* »

Le Sauveur du monde, Jésus-Christ, a dit aux gens qui veulent faire partie de son Église : « Soyez un ; et si vous n'êtes pas un, vous n'êtes pas de moi » (D&A 38:27). Lors de la création de l'homme et de la femme, l'unité dans le mariage ne leur a pas été donnée comme un espoir, c'était un commandement ! « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair' (Genèse 2:24). Notre Père céleste veut que nos cœurs soient unis. Cette union dans l'amour n'est pas seulement un idéal. C'est une nécessité.

Être un n'est pas exigé pour cette vie seulement. Cela doit être sans fin. Le premier mariage a été célébré par Dieu dans le jardin alors qu'Adam et Ève étaient immortels. Il a implanté depuis le commencement en l'homme et la femme le désir d'être unis comme mari et femme pour demeurer à jamais en famille, dans une union parfaite et juste. Il a implanté chez ses enfants le désir de vivre en paix avec tous ceux qui les entourent.

Mais, avec la chute, il s'est avéré que vivre dans l'unité ne serait pas facile. La tragédie est vite arrivée. Caïn a tué son frère, Abel. Les enfants d'Adam et Ève étaient devenus sujets aux tentations de Satan qui a suivi son dessein avec habileté, haine et ruse. C'est l'opposé du dessein de notre Père céleste et du Sauveur. Ils voudraient nous donner l'unité parfaite et le bonheur éternel. Satan, leur ennemi et le nôtre, connaît le plan de salut depuis avant la Création. Il sait que les liens familiaux sacrés et pleins de joie ne peuvent perdurer que dans la vie éternelle. Satan veut nous arracher à ceux que nous aimons et nous rendre malheureux. C'est lui qui plante la graine de la discorde dans le cœur des humains, dans l'espoir de nous diviser et de nous séparer.

Nous avons tous connu l'expérience de l'union et de la séparation. Parfois, dans le cadre familial et peut-être ailleurs, nous avons eu un aperçu de la vie en voyant une personne qui faisait passer les intérêts d'une autre avant les siens, avec amour et au prix de sacrifices. Et nous connaissons tous un peu la tristesse et la solitude que l'on éprouve lorsqu'on est séparé et seul. Nous n'avons pas besoin que l'on nous dise ce que nous devons choisir. Nous le savons. Mais nous avons besoin d'avoir l'espoir que nous pouvons connaître l'unité dans cette vie et nous qualifier pour l'avoir à jamais dans le monde à venir. Nous avons également besoin de savoir comment sera donnée cette grande bénédiction afin de savoir ce que nous devons faire.

Le Sauveur rend l'unité possible

Le Sauveur du monde a parlé de cette unité et de la manière dont notre nature sera changée pour qu'elle nous soit accessible. Il l'a enseigné clairement dans la prière qu'il a faite lors de la dernière réunion qu'il a eue avec ses apôtres avant de mourir. Cette belle prière divine se trouve dans le livre de Jean. Le Sauveur allait affronter pour nous tous le sacrifice terrible qui allait rendre la vie éternelle possible. Il était sur le point de quitter les apôtres qu'il avait ordonnés, qu'il aimait, et à qui il allait laisser les clés pour diriger son Église. Il a prié son Père ; le Fils parfait a prié le Père parfait. Nous voyons dans ses paroles la manière dont les familles seront unifiées, de même que tous les enfants de notre Père céleste qui suivent le Sauveur et ses serviteurs :

« Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde.

« Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité.

« Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole,

« Afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé » (Jean 17:18-21).

Par ces quelques mots, il a exprimé clairement la manière dont l'Évangile de Jésus-Christ peut permettre à des cœurs de devenir un. Les gens

qui croiraient la vérité qu'il a enseignée pourraient accepter les ordonnances et les alliances offertes par ses serviteurs qui ont l'autorité. Ensuite, leur nature serait changée par l'obéissance à ces ordonnances et ces alliances. De cette façon, l'expiation du Sauveur nous donne la possibilité d'être sanctifiés. Nous pouvons ensuite vivre dans l'unité, comme on le doit pour avoir la paix dans cette vie et demeurer avec le Père et son Fils dans l'éternité.

Le ministère des apôtres et des prophètes à cette époque-là, tout comme de nos jours, consistait à amener les enfants d'Adam et d'Ève à l'unité de la foi en Jésus-Christ. Le but suprême de ce qu'ils enseignaient, et de ce que nous enseignons, est d'unir les familles : les maris, les femmes, les enfants, les petits-enfants, les ancêtres, et finalement tous les membres de la famille d'Adam et d'Ève qui le choisiront.

L'Esprit mène à l'union avec autrui

Rappelez-vous que le Sauveur a prié pour le bien de ses apôtres, disant : « Je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité » (Jean 17:19). Le Saint-Esprit est un sanctificateur. Il peut être notre compagnon parce que le Seigneur a rétabli la Prêtrise de Melchisédek par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète. Les clés de cette prêtrise sont sur la terre de nos jours. Par son pouvoir, nous pouvons faire des alliances qui nous permettent d'avoir la compagnie constante du Saint-Esprit.

Là où les gens ont cet Esprit parmi eux on peut s'attendre à trouver l'harmonie. L'Esprit place dans notre cœur le témoignage de la vérité qui unit les gens qui ont ce témoignage en commun. L'Esprit de Dieu n'amène jamais la querelle (voir 3 Néph 11:29). Il n'engendre jamais le sentiment de différences entre les personnes, qui conduit aux querelles (voir Joseph F. Smith, *Doctrines de l'Évangile*, p. 106). Il produit la paix intérieure et un sentiment d'unité avec les autres. Il unit les âmes. L'unité de la famille, l'unité de l'Église et la paix dans le monde sont le résultat de l'unité des âmes.

Tenir les promesses faites dans la prière de Sainte-Cène

Même un enfant peu comprendre ce qu'il faut faire pour avoir la compagnie du Saint-Esprit. La prière de Sainte-Cène nous le dit. Nous l'entendons toutes les semaines lorsque nous assistons à la réunion de

Sainte-Cène. Durant ces moments sacrés, nous renouvelons les alliances que nous avons faites au baptême. Et le Seigneur nous rappelle la promesse qui nous a été faite lorsqu'on nous a confirmés membres de l'Église, promesse que nous recevrons le Saint-Esprit. Voici les paroles de la prière de Sainte-Cène : « Ils veulent prendre sur eux le nom de ton Fils, se souvenir toujours de lui et garder les commandements qu'il leur a donnés, afin qu'ils aient toujours son Esprit avec eux » (D&A 20:77).

Nous pouvons avoir la compagnie de son Esprit si nous respectons cette alliance. Premièrement, nous promettons de prendre son nom sur nous. Cela veut dire que nous devons nous considérer comme siens. Nous lui donnerons la première place dans notre vie. Nous voudrions ce qu'il voudra et non ce que nous voulons ou ce que le monde nous enseigne à vouloir. Tant que nous aimerons davantage les choses du monde, il n'y aura pas de paix en nous. La poursuite d'un idéal de vie confortable pour la famille ou pour le pays au moyen de biens matériels, conduira finalement à leur division (voir Harold B. Lee, *Stand Ye in Holy Places*, 1974, p. 97). Faire aux autres ce que le Seigneur veut que nous fassions, qui découle naturellement du fait de prendre son nom sur nous, peut nous amener à un niveau spirituel qui est un aperçu du ciel sur la terre.

Deuxièmement, nous promettons de toujours nous souvenir de lui. Nous le faisons chaque fois que nous prions en son nom. Nous nous souvenons particulièrement de lui lorsque nous lui demandons son pardon, ainsi que nous devons souvent le faire. À ce moment-là, nous nous souvenons de son sacrifice qui rend le repentir et le pardon possibles. Lorsque nous supplions, nous nous rappelons qu'il est notre avocat auprès du Père. Lorsque le pardon et la paix nous sont donnés, nous nous souvenons de sa patience et de son amour infini. Ce souvenir emplit notre cœur d'amour.

Nous respectons aussi notre promesse de nous souvenir de lui en priant en famille et en lisant les Écritures. Lors de la prière en famille autour de la table du petit-déjeuner, un enfant peut prier pour qu'un autre soit béni afin que tout se passe bien ce jour-là pour un examen ou autre chose. Lorsque les bénédictions seront accordées, l'enfant qui a été béni se souviendra de l'amour exprimé le matin et de la bonté de l'avocat au nom duquel la prière avait été faite. Les cœurs seront liés dans l'amour.

Nous respectons notre alliance de nous souvenir de lui chaque fois que nous nous réunissons en famille pour lire les Écritures. Elles témoignent du Seigneur Jésus-Christ, car c'est le message que les prophètes donnent et cela l'a toujours été. Même si les enfants ne se souviennent pas des mots, ils se souviendront du véritable auteur, qui est Jésus-Christ.

Obéir à tous les commandements

Troisièmement, nous promettons, en prenant la Sainte-Cène, de garder ses commandements, tous ses commandements. Alors qu'il exhortait à l'unité, comme il l'a fait de nombreuses fois, J. Reuben Clark, fils, lors d'une conférence générale, nous a mis en garde contre le fait de choisir ce à quoi nous voudrions bien obéir. Il a dit : « Le Seigneur ne nous a rien donné qui ne soit pas utile ou nécessaire. Il a rempli les Écritures de choses que nous devons faire pour obtenir le salut. »

Il a ajouté : « Lorsque nous prenons la Sainte-Cène, nous faisons alliance d'obéir et de respecter ses commandements. Il n'y a pas d'exception. Il n'y a pas de distinctions, pas de différences » (Conference Report, avril 1955, p. 10-11). Le président Clark a enseigné que, tout comme nous nous repentons de tous nos péchés, pas seulement d'un seul, de même nous promettons de respecter tous les commandements. Aussi difficile que cela paraisse, ce n'est pas compliqué. Nous devons simplement nous soumettre à l'autorité du Sauveur et promettre d'obéir à tout ce qu'il nous commande (voir Mosiah 3:19). C'est notre soumission à l'autorité de Jésus-Christ qui nous permettra d'être unis en tant que famille, en tant qu'Église et en tant qu'enfants de notre Père céleste.

Le Seigneur donne son autorité à ses humbles serviteurs par l'intermédiaire de son prophète. Notre foi fait de notre appel d'instructeur au foyer ou d'institutrice visiteuse une mission donnée par le Seigneur. Nous allons pour lui, comme il l'ordonne. Un homme ordinaire et un jeune compagnon adolescent se rendent dans des foyers, espérant que le pouvoir des cieux les aidera à s'assurer que les familles sont unies et qu'il n'y a pas de dureté, de mensonge, de calomnie ou de médisance. La foi que c'est le Seigneur qui appelle ses serviteurs, nous aidera à ne pas voir leurs limites lorsqu'ils nous réprimanderont. Nous verrons mieux leurs bonnes intentions que leurs

limites humaines. Nous serons moins susceptibles d'être offensés que d'être reconnaissants au Maître qui les a appelés.

La charité est essentielle à l'unité

L'infraction de certains commandements détruit l'unité. Cela peut se rapporter à ce que nous disons ou à la manière dont nous réagissons à ce que les gens nous disent. Nous ne devons dire de mal de personne. Nous devons voir le bien en chacun et parler positivement les uns des autres chaque fois que nous le pouvons (voir discours de David O. McKay, Conference Report, octobre 1967, p. 4-11).

Nous devons aussi prendre position contre les gens qui parlent avec mépris des choses sacrées, car la conséquence certaine de cette insulte est d'offenser l'Esprit et de faire ainsi naître la querelle et la confusion. Spencer W. Kimball a montré la manière de résister sans se quereller, alors qu'il se trouvait sur un brancard d'hôpital. Un employé, dans un moment d'énerverment, avait pris le nom du Seigneur en vain ; frère Kimball lui a dit : « 'S'il vous plaît ! S'il vous plaît ! C'est mon Seigneur que vous injuriez.' Il y a eu un silence de mort, puis une voix soumise a murmuré : 'Je suis désolé' » (*The Teachings of Spencer W. Kimball*, éd. Edward L. Kimball, 1982, p. 198). Une réprimande inspirée et faite avec amour peut être une invitation à l'unité. Manquer de la faire lorsqu'elle est inspirée par le Saint-Esprit conduira à la discorde.

Si nous voulons l'unité, il y a des commandements se rapportant à nos sentiments, que nous devons respecter. Nous devons pardonner et ne garder aucune rancune envers ceux qui nous offensent. Le Sauveur a montré l'exemple sur la croix : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font » (Luc 23:34). Nous ne connaissons pas le cœur des gens qui nous offensent ; pas plus que nous ne connaissons toutes les sources de notre propre colère et de la peine que nous éprouvons. L'apôtre Paul nous a dit comment aimer dans un monde rempli de gens imparfaits, y compris nous-mêmes : « La charité est patiente, elle est pleine de bonté ; la charité n'est point envieuse ; la charité ne se vante point, elle ne s'enfle point d'orgueil, elle ne fait rien de malhonnête, elle ne cherche point son intérêt, elle ne s'irrite point, elle ne soupçonne point le mal » (1 Corinthiens 13:4-5). Et il a lancé une mise en garde solennelle contre le fait de réagir aux erreurs des autres et d'oublier

les nôtres : « Aujourd'hui, nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous ferons face à face ; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu » (1 Corinthiens 13:12).

Rester pur et prendre garde à l'orgueil

La prière de Sainte-Cène nous rappelle chaque semaine que le don de l'unité viendra par l'obéissance aux lois et ordonnances de l'Évangile de Jésus-Christ. Si nous respectons nos alliances de prendre son nom sur nous, de nous souvenir toujours de lui, et de garder tous ses commandements, nous aurons la compagnie de son Esprit. Cela adoucira notre cœur et nous unira. Mais cette promesse est nécessairement accompagnée de deux mises en garde.

Premièrement, le Saint-Esprit ne demeure avec nous que si nous restons purs et dénués de l'amour des choses du monde. Si nous choisissons l'impureté, cela repoussera le Saint-Esprit. L'Esprit ne demeure qu'avec les gens qui préfèrent le Seigneur au monde. « Soyez purs » (3 Néphi 20:41 ; D&A 38:42), et « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de tout ton pouvoir, de tout ton esprit, et de toute ta force » (D&A 59:5), ne sont pas des suggestions, mais des commandements. Et il faut y obéir pour avoir droit à la compagnie de l'Esprit, sans lequel nous ne pouvons pas être un.

Deuxièmement, il faut prendre garde à l'orgueil. L'unité qui se manifeste au sein d'une famille ou d'un peuple adoucis par l'Esprit sera source d'une grande puissance. Cette puissance sera remarquée par le monde. Cette prise de conscience, qu'elle se manifeste par des louanges ou de l'envie, peut entraîner à l'orgueil. Cela offense l'Esprit. Il existe une protection contre l'orgueil, qui est une source certaine de désunion. Elle consiste à voir les bontés que Dieu déverse sur nous, pas seulement comme une marque de sa faveur, mais comme une occasion de nous joindre aux gens qui nous entourent en les servant davantage. Un homme et sa femme apprennent à être un en utilisant leurs similarités pour se comprendre mutuellement, et leurs différences pour être complémentaires en se servant mutuellement et en servant les personnes qui les entourent. De la même manière, nous pouvons nous unir aux gens qui n'acceptent pas notre doctrine mais qui partagent notre désir de faire du bien aux enfants de notre Père céleste.

Nous pouvons devenir des artisans de paix, dignes d'être appelés bénis et enfants de Dieu (voir Matthieu 5:9).

Dieu, notre Père, est vivant. Son Fils bien-aimé, Jésus-Christ, est à la tête de notre Église et il offre l'étendard de paix à tous ceux qui l'accepteront. J'en témoigne, au nom sacré de Jésus-Christ. Amen.

7 LES TRADITIONS DES PÈRES

APERÇU DOCTRINAL

C'est au sein de la famille dans laquelle nous sommes nés ou dans laquelle nous avons grandi que nous avons appris « les traditions de nos pères » (Énos 1:14 ; voir Proverbes 22:6). Les *traditions* sont la connaissance, les coutumes, les pratiques et les croyances transmises de génération en génération. Les *pères* sont les ancêtres masculins et féminins de la lignée de la mère et de celle du père.

Certains enfants ont la chance d'avoir des parents justes qui leur enseignent de bonnes traditions familiales. Néphi commence son récit par : « Moi, Néphi, étant né de bons parents... » (1 Néphi 1:1). Énos commence son livre de manière similaire : « Moi, Énos, sachant que mon père était un juste – car il m'instruisit dans sa langue, et aussi en me corrigeant et en m'avertissant selon le Seigneur – et béni soit le nom de mon Dieu pour cela » (Énos 1:1).

D'autres enfants n'ont pas autant de chance. Doctrine et Alliances 93:39-40 explique comment de mauvaises traditions peuvent mener des enfants vers l'iniquité : « Et le Malin vient enlever aux enfants des hommes la lumière et la vérité par la désobéissance et à cause de la tradition de leurs pères.

« Mais je vous ai commandé d'élever vos enfants dans la lumière et la vérité. »

PRINCIPE

Les parents ont la responsabilité d'établir des traditions basées sur la lumière et la vérité puis de les transmettre à leurs enfants.

LECTURES DU MANUEL DE L'ÉTUDIANT

Sélection d'enseignements du chapitre « Les traditions des pères » (p. 336-337)

« La tradition de leurs pères », Marion D. Hanks (p. 337-340)

CE QU'IL FAUT ENSEIGNER

Les enfants peuvent beaucoup apprendre sur le mariage en observant leurs parents et en étudiant leur histoire familiale.

SUGGESTIONS POUR ENSEIGNER

 **Tâche de généalogie.** Discutez avec les étudiants de la définition du mot *tradition* donnée par Marion D. Hanks dans le manuel de l'étudiant (p. 337, 339). Rappelez-leur la tâche de généalogie qu'ils devaient faire pour le cours d'aujourd'hui (voir p. 17 de ce manuel). Demandez-leur ce qu'ils ont trouvé pour la première partie concernant les événements de la vie de leurs ancêtres qui peuvent avoir une influence sur leur propre mariage. (Ces événements peuvent être par exemple de s'être joints à l'Église, d'avoir déménagé dans un autre pays ou une autre ville, d'être sortis de la pauvreté, d'avoir fait des études, une mission, d'avoir été le premier à se marier au temple.) Discutez avec les étudiants de la manière dont la connaissance de ces événements peut avoir une influence sur leur mariage.

Puis demandez à quelques étudiants de parler de la deuxième partie de la tâche, des similarités qu'ils ont trouvées entre eux et leurs parents ou grands-parents.

Discutez brièvement de l'idée de « particularités familiales », et soulignez que des conjoints peuvent avoir besoin de s'adapter l'un à l'autre au début de leur mariage.

CE QU'IL FAUT ENSEIGNER

Lorsque nous nous marions, les traditions que nous tenons de nos parents peuvent nous unir davantage et nous élever, ou peuvent mener à des querelles et à de la division.

SUGGESTIONS POUR ENSEIGNER

 **Discussion.** Discutez des Écritures indiquées à « Exemples de fausses traditions » (manuel de l'étudiant, p. 336-337). Où pouvons-nous voir des choses semblables aujourd'hui ?

Feuille à distribuer 5. Distribuez la feuille 5, « Les traditions familiales », à la fin de cette leçon (p. 39-40). Demandez aux étudiants d'indiquer leurs traditions dans la première colonne de chaque tableau. Puis demandez-leur d'indiquer toutes les traditions du mari et de la femme qu'ils connaissent.

Répartissez les étudiants en groupes de deux ou trois (essayez de mélanger les hommes et les femmes) et demandez-leur de comparer leurs listes de traditions familiales. Expliquez que les traditions que le mari et la femme apportent dans le mariage peuvent ou non être compatibles. Demandez à chaque groupe de bien vouloir :

- Identifier les cas où les traditions du mari et de la femme sont compatibles et ceux qui peuvent provoquer des conflits.
- Examiner les traditions à la lumière de leur connaissance du plan de salut.
- Proposer des traditions justes que le couple pourrait instaurer ou continuer.

Au bout d'une dizaine de minutes, demandez à quelques groupes de dire ce que l'exercice leur a appris. Recommandez aux couples fiancés ou mariés de terminer de remplir le tableau ensemble.

CE QU'IL FAUT ENSEIGNER

Les jeunes mariés peuvent instaurer leurs propres traditions en fonction de leurs préférences personnelles et en se basant sur les principes de l'Évangile.

SUGGESTIONS POUR ENSEIGNER

 **Discussion.** Demandez : D'après vous quelle est l'Écriture sur le mariage la plus fréquemment citée. Demandez aux étudiants de lire Genèse 2:24 ; Matthieu 19:5 ; Marc 10:7 ; Éphésiens 5:31 ; Moïse 3:24 ; et Abraham 5:18. Lisez ensemble Genèse 2:24.

- Que signifie quitter son père et sa mère ? (Cela signifie, entre autres, que les couples doivent instaurer de nouvelles traditions.)
- Comment les couples peuvent-ils résoudre les différends ou les conflits ?
- Que signifie : « Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne » (Exode 20:12 ; voir 1 Néphi 17:55).

- Est-ce que ce commandement prend fin lorsqu'on se marie ?

Lisez plusieurs des Écritures figurant sous le titre « Conserver des traditions justes » (manuel de l'étudiant, p. 336), et discutez-en. Posez des questions telles que :

- Qu'ont dit Néphi et Énos à propos des traditions qu'ils ont apprises de leurs parents ? Pourquoi ?
- Comment pouvons-nous nous assurer d'enseigner des traditions justes à nos enfants ?

CONCLUSION

Examinez les points suivants :

- C'est dans la famille dans laquelle nous avons grandi que nous avons appris les traditions de nos pères (voir Proverbes 22:6).
- Certaines traditions sont basées sur le plan de salut. Nous avons la responsabilité de les identifier et de nous y tenir fermement.
- D'autres traditions sont contraires au plan de salut. Nous avons la responsabilité de les identifier et de ne pas les transmettre (voir Mosiah 25:12 ; Alma 3:11 ; Alma 37:9).
- Certaines traditions ne sont ni bonnes ni mauvaises, mais peuvent être sources de conflit. Les couples doivent décider ensemble de celles qu'il faut transmettre.
- La compréhension et l'application des Écritures et des enseignements des prophètes nous aident à savoir ce qu'il est important de respecter fermement et ce qui ne l'est pas (voir 1 Néphi 3:19 ; 5:21 ; 2 Néphi 25:26 ; D&A 68:25).

Remarque : Rappelez aux étudiants de lire les textes concernés avant chaque cours.

Feuille à distribuer 5 : Les traditions familiales

Traditions basées sur l'Évangile Traditions familiales de la femme Traditions familiales souhaitées	Traditions familiales du mari		
Prière familiale			
Soirée familiale			
Étude des Écritures en famille			
Assistance à l'église en famille			

Traditions basées sur l'Évangile Traditions familiales de la femme Traditions familiales souhaitées	Traditions familiales du mari
Prendre les repas en famille	
Célébrer les anniversaires	
Vacances en famille	
Soutien des activités des enfants	

8 LA SEXUALITÉ DANS LE MARIAGE

APERÇU DOCTRINAL

Remarque : Ne donnez pas plus de détails sur ce sujet que ce qui est dit par les Frères.

« Et ils deviendront une seule chair » (Genèse 2:24).

Spencer W. Kimball a enseigné : « Il y a beaucoup d'aspects de l'amour dans le mariage, et le sexe en est un important. Les conjoints ne sont pas pour les autres, ils *sont* l'un pour l'autre. Paul savait comment on approche de l'adultère et comment éviter de s'en approcher :

« '... Que chacun ait sa femme, et que chaque femme ait son mari.

« 'Que le mari rende à sa femme ce qu'il lui doit, et que la femme agisse de même envers son mari.

« 'La femme n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est le mari ; et pareillement, le mari n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est la femme.

« 'Ne vous privez point l'un de l'autre, si ce n'est d'un commun accord pour un temps, afin de vaquer à la prière ; puis retournez ensemble, de peur que Satan ne vous tente par votre incontinence' (1 Corinthiens 7:2-5) » (*Le Miracle du pardon*, p. 73-74).

L'union de l'homme et de la femme est sanctifiée dans le mariage, et devient une expression d'amour, d'unité et un potentiel de divinité du couple. Joseph F. Smith a fait la remarque suivante : « L'association légitime des sexes est ordonnée de Dieu, non seulement comme le seul moyen de perpétuer l'espèce, mais pour le développement des capacités supérieures et des caractéristiques les plus nobles de la nature humaine, que seule l'union de l'homme et de la femme, inspirée par l'amour, peut assurer » (*Enseignements des présidents de l'Église*, Joseph F. Smith, p. 158).

PRINCIPE

Une bonne compréhension de la sexualité dans le mariage augmente nos chances d'édifier un mariage heureux.

LECTURES DU MANUEL DE L'ÉTUDIANT

Sélection d'enseignements du chapitre « La sexualité dans le mariage » (p. 139-141)

« La source de la vie », Boyd K. Packer (p. 141-146)

« Le symbole suprême de l'union totale » et « Le symbole de la relation avec Dieu » dans « La pureté personnelle », Jeffrey R. Holland (p. 234-235)

Sélections d'enseignements du chapitre « Le contrôle des naissances » (p. 14-16)

« J'ai une question », Dr. Homer Ellsworth (p. 16-18)

CE QU'IL FAUT ENSEIGNER

La sexualité dans le mariage est une bénédiction ordonnée de Dieu.



Discussion. Expliquez que, dans le monde d'aujourd'hui, il y a de nombreuses conceptions faussées des relations sexuelles, qui, si nous les adoptons et les mettons en pratique, peuvent détruire notre bonheur. Il est important que nous comprenions nos pouvoirs de procréation dans le cadre du plan de salut. Lisez la citation suivante du *Manuel d'instructions de l'Église*, et discutez-en : « Les couples mariés doivent... comprendre que les relations sexuelles au sein du mariage sont divinement approuvées non seulement à des fins de procréation, mais aussi comme moyen d'exprimer l'amour et de fortifier les liens émotionnels et spirituels entre mari et femme » (*Tome 1, Présidences de pieu et évêques*, 1999, p. 159).

Lisez Abraham 4:27-28. Soulignez qu'au verset 28, Dieu qualifie de bénédiction la capacité de se multiplier et de remplir la terre.

- En quoi les affections naturelles qui nous sont données par Dieu sont-elles une bénédiction ?
- En quoi les relations sexuelles dans le mariage sont-elles le symbole suprême de l'union totale ?
- En quoi le pouvoir de procréation dans le mariage est-il le symbole de notre relation avec Dieu ?
- Comment le commandement de multiplier et de remplir la terre s'applique-t-il aujourd'hui ?
- Pourquoi les pulsions procréatrices sont-elles conçues pour être fortes et constantes ?

Soulignez que la procréation vient de Dieu et qu'elle est sacrée, mais que son usage correct est réservé entre l'homme et la femme au sein du mariage. Témoignez de la véracité de ces principes et des bénédictions qu'apporte l'obéissance. (Ne vous égarez pas dans les détails de votre relation avec votre conjoint.)

CE QU'IL FAUT ENSEIGNER

Il est possible de faire mauvais usage de la sexualité même dans les liens du mariage.



Discussion. Lisez ensemble les déclarations des Frères figurant sous le titre « Mauvais usage de la sexualité » (« La sexualité dans le mariage », manuel de l'étudiant, p. 140-141).

CE QU'IL FAUT ENSEIGNER

« *L'amour dans le mariage transcende la sexualité* » (Spencer W. Kimball, *The Teachings of Spencer W. Kimball*, éd. Edward L. Kimball, 1982, p. 248).

SUGGESTIONS POUR ENSEIGNER



Discussion. Expliquez qu'il arrive que des couples mettent trop l'accent sur l'aspect physique du mariage. La sexualité est un élément important de l'amour au sein du mariage, mais il faut plus que cela pour atteindre l'amour pur.

Spencer W. Kimball a enseigné : « Votre amour, comme une fleur, doit être nourri. Il se développera un grand amour et une grande interdépendance entre vous, car votre amour est divin. Il est profond, inclusif et complet. Il n'est pas comme cette association que le monde qualifie à tort d'amour, mais qui est surtout de l'attirance physique. Lorsque le mariage n'est basé que sur cette attirance, les conjoints se fatiguent vite l'un de l'autre. Il y a rupture et divorce, et une nouvelle attirance physique survient, suivie d'un autre mariage qui à son tour risque de ne durer que jusqu'à ce qu'il perde tout intérêt. L'amour dont parle le Seigneur n'est pas seulement une attirance physique, mais c'est aussi une attirance spirituelle. C'est avoir foi, confiance et compréhension l'un envers l'autre. C'est un partenariat total. C'est une amitié avec des idéaux et des principes communs. C'est l'altruisme et le sacrifice l'un pour l'autre. C'est une pureté de pensée et d'action, et c'est la foi en Dieu et en ses desseins. C'est être parents dans la condition mortelle, dans la perspective de la divinité, de la création et de la procréation d'esprits. C'est vaste, cela comprend tout et est sans limite. Ce genre d'amour ne se fatigue ni ne défaille jamais. Il persiste malgré la maladie et le chagrin, dans la prospérité et la privation, au fil des accomplissements et des déceptions, pour le temps et pour toute l'éternité » (*Faith Precedes the Miracle*, 1972, p. 130-131 ; ou manuel de l'étudiant, p. 140).

Demandez aux étudiants de lire « Un amour parvenu à maturité » dans le discours de Boyd K. Packer intitulé « La source de la vie » (manuel de l'étudiant, p. 142) et d'y rechercher les qualités et les attitudes qui nous aident à parvenir à la maturité et à la pureté de l'amour. Faites la liste au tableau de ce que les étudiants ont trouvé. Dites en résumé qu'il faut du temps et des efforts pour parvenir à un amour pur. La sexualité dans le mariage fait partie du processus qui permet de parvenir à l'unité dans le Seigneur.

CE QU'IL FAUT ENSEIGNER

Les couples mariés doivent traiter les questions de contrôle des naissances.

SUGGESTIONS POUR ENSEIGNER



Travail de groupe. Reportez-vous au chapitre « Le contrôle des naissances » du manuel des étudiants (p. 14-18). Demandez aux étudiants de lire ou de relire cette en dehors de la classe. Expliquez que ces questions sont personnelles et sacrées. Le mari et la femme doivent prendre des décisions concernant le contrôle des naissances dans l'unité après avoir cherché à être guidés par l'Esprit. Recommandez aux étudiants, s'ils ont des questions, de les poser à leurs parents et à leurs dirigeants de la prêtrise.

CONCLUSION

Depuis le tout début, le Seigneur a décrété : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide semblable à lui » (Genèse 2:18). L'apôtre Paul a déclaré : « Dans le Seigneur, la femme n'est point sans l'homme, ni l'homme sans la femme » (1 Corinthiens 11:11).

Si nous comprenons la sexualité dans la perspective du plan de salut et si nous obéissons au Seigneur, nous pouvons éviter beaucoup des problèmes qui frappent le monde en conséquence du mépris de la loi de chasteté. Le mari et la femme unis par l'amour et la fidélité peuvent trouver de la joie dans leurs relations physiques et aider le Seigneur à accomplir ses desseins en multipliant et remplissant la terre.

9 LES DIFFÉRENCES NATURELLES ENTRE L'HOMME ET LA FEMME

APERÇU DOCTRINAL

L'apôtre Paul a parlé des différents dons des membres de l'Église : « Car, comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas la même fonction,

« Ainsi, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ, et nous sommes tous membres les uns des autres.

« Puisque nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée » (Romains 12:4-6).

Henry B. Eyring, du Collège des douze apôtres, a appliqué ce concept au mariage : « Un homme et sa femme apprennent à être un en utilisant leurs similarités pour se comprendre mutuellement, et leurs différences pour être complémentaires en se servant mutuellement et en servant les personnes qui les entourent » (*L'Étoile*, juillet 1998, p. 78).

PRINCIPE

La reconnaissance et la mise à profit des différences entre l'homme et la femme peuvent accroître la sensibilité, la compréhension et le bonheur dans le mariage.

LECTURES DU MANUEL DE L'ÉTUDIANT

Sélection d'enseignements du chapitre « Les différences naturelles entre l'homme et la femme » (p. 63-65)

« Pour le temps et pour l'éternité », Boyd K. Packer (p. 66-70)

« La famille : Déclaration au monde », par la Première Présidence et le Collège des douze apôtres (p. 83-84).

Sélection d'enseignements du chapitre « L'égalité de l'homme et de la femme » (p. 79-80)

SUPPLÉMENT POUR L'INSTRUCTEUR

Gordon B. Hinckley, *Les pierres angulaires d'un foyer heureux* (manuel de l'étudiant, p. 127).

Richard G. Scott, « La joie de suivre le grand plan du bonheur » (*L'Étoile*, janvier 1997, p. 84-87 ; manuel de l'étudiant, p. 359).

CE QU'IL FAUT ENSEIGNER SUGGESTIONS POUR ENSEIGNER

La compréhension des différences qui existent entre l'homme et la femme peut aider les conjoints à atteindre l'unité conjugale.



Travail de groupe. Distribuez la feuille à distribuer 6, « Questions sur 'Les différences naturelles entre l'homme et la femme' », qui se trouve à la fin de cette leçon (p. 48). Divisez la classe en petits groupes, et donnez à chacun quelques déclarations de la Sélection d'enseignements du chapitre « Les différences naturelles entre l'homme et la femme » (manuel de l'étudiant, p. 63-65). Demandez à chaque groupe de trouver les réponses aux questions en fonction des enseignements à lire, et de faire rapport de ses conclusions à la classe.

CE QU'IL FAUT ENSEIGNER SUGGESTIONS POUR ENSEIGNER

« Les devoirs et les prérogatives distincts des hommes et des femmes... sont essentiels pour l'accomplissement du grand plan du bonheur » (Dallin H. Oaks, L'Étoile, janvier 1994, p. 84 ; manuel de l'étudiant, p. 261).



Discussion. Demandez aux étudiants de prendre le discours de Boyd K. Packer, « Pour le temps et pour l'éternité » (manuel de l'étudiant, p. 66-70), et discutez des questions suivantes :

- Quelles stratégies Lucifer utilise-t-il pour corrompre les sentiments romantiques, l'amour, le mariage, la paternité et la maternité ?
- Comment le Seigneur a-t-il montré que l'homme et la femme ont autant de valeur à ses yeux ?
- Que signifie pour vous aujourd'hui avoir la responsabilité de multiplier et remplir la terre ?
- Dans les moments financièrement difficiles, comment les mères peuvent-elles remplir leur responsabilité de donner à leurs enfants « tous les soins et tout l'amour nécessaires » ? (p. 68).
- Quel est la raison d'être éternelle de la différence des rôles de l'homme et de la femme ?
- Dans la parabole du trésor et des clés, qu'est-ce qui symbolise l'égalité de l'homme et de la femme ?
- Quelles bénédictions supplémentaires peut-il y avoir quand l'homme et la femme utilisent chacun leur clé pour ouvrir le coffre ?
- Quelles philosophies actuelles sont représentées par les gens qui essaient de refaçonner leur clé pour leur convenance personnelle ?

CE QU'IL FAUT ENSEIGNER SUGGESTIONS POUR ENSEIGNER

L'homme et la femme ont des rôles différents mais d'égale importance au sein de la famille.



Discussion. Demandez aux étudiants de lire « La famille : Déclaration au monde » et de relever les phrases en rapport avec les rôles complémentaires de l'homme et de la femme au sein de la famille. Demandez-leur de lire à haute voix les phrases qu'ils ont trouvées, et discutez-en avec eux.

CONCLUSION

Revoquez la déclaration de Richard G. Scott, du Collège des Douze, sur la nature complémentaire de l'homme et de la femme :

« Dans le plan du Seigneur, il faut deux personnes, un homme et une femme, pour former un tout. En réalité, le mari et la femme ne sont pas deux moitiés identiques, mais une combinaison merveilleuse de capacités et de caractéristiques complémentaires, décidée par Dieu.

« Le mariage permet à ses caractéristiques différentes de s'allier et de s'unir pour être une bénédiction pour le mari et la femme, leurs enfants et leurs petits-enfants. Pour parvenir au plus grand bonheur et au plus grand accomplissement dans la vie, le mari et la femme sont tous les deux nécessaires. Leurs efforts s'imbriquent et sont complémentaires. Chacun a des caractéristiques personnelles qui correspondent idéalement au rôle que le Seigneur a défini pour le bonheur de l'homme ou de la femme. Quand elles sont utilisées comme le Seigneur le veut, ces capacités permettent aux conjoints d'être un par la pensée, dans l'action et dans la joie, d'affronter les difficultés ensemble et de les surmonter ensemble, de faire preuve de plus d'amour et de compréhension, et par les ordonnances du temple, d'être unis comme un seul tout, pour l'éternité. C'est là le plan » (manuel de l'étudiant, p. 65).

Feuille à distribuer 6 Questions sur « Les différences naturelles entre l'homme et la femme »

Les questions suivantes se réfèrent aux déclarations qui se trouvent dans le manuel de l'étudiant (p. 63-65, 80).

- Comment l'intuition d'une mère l'aide-t-elle pour les détails plus personnels de l'éducation des enfants ? (Harold B. Lee)
- Pourquoi l'homme et la femme dépendent-ils l'un de l'autre pour atteindre tout leur potentiel ? (Spencer W. Kimball)
- En quoi la femme a-t-elle des capacités supérieures à celles de l'homme ? En quoi le désir de la femme d'être comme l'homme réduit-il la capacité qu'a la femme de remplir toute la mesure de sa création ? (Howard W. Hunter)
- Comment la compréhension des engagements que nous avons pris en tant que fils et filles de Dieu, avant la condition mortelle, nous aide-t-elle à mieux comprendre et à mieux appliquer l'Évangile ? (James E. Faust)
- Pourquoi est-il important que les parents n'encouragent pas les influences qui diminuent les différences naturelles entre l'homme et la femme ? (Boyd K. Packer)
- Quelles sont les différences importantes entre l'homme et la femme ? (Thomas S. Monson)
- En quoi les différences complémentaires de l'homme et de la femme sont-elles la clé du plan de bonheur du Seigneur ? (Boyd K. Packer)
- Comment les détenteurs de la prêtrise doivent-ils traiter leur femme et les autres femmes de leur famille ? (James E. Faust)
- Pouvez-vous citer des lois et coutumes relatives au statut d'homme et de femme qui ont été modifiées pour « corriger d'anciennes pratiques néfastes qui ne se fondaient sur aucun principe éternel » (Dallin H. Oaks) ?
- Comment le mariage permet-il aux caractéristiques de l'homme et de la femme de s'unir pour former un tout ? (Richard G. Scott)
- Quand les responsabilités de la femme, de l'homme, de la mère et du détenteur de la prêtrise ont-elles été déterminées ? (Neal A. Maxwell)
- Comment la compréhension de notre nature divine aide-t-elle l'homme et la femme à se respecter mutuellement ? (Merrill J. Bateman)

10 RESPONSABILITÉS ET RÔLES DIVINS DE L'HOMME

APERÇU DOCTRINAL

« Notre Père céleste a doté ses fils et ses filles de caractéristiques uniques spécialement adaptées à leurs responsabilités distinctes dans leur accomplissement du plan. Suivre son plan signifie que vous fassiez ce qu'il attend de vous en tant que fils ou filles, maris ou femmes » (Richard G. Scott, *L'Étoile*, janvier 1997, p. 84 ; manuel de l'étudiant, p. 360).

PRINCIPE

Le mari qui remplit ses responsabilités familiales divines contribue au bonheur de son mariage.

LECTURES DU MANUEL DE L'ÉTUDIANT

- « La famille : Déclaration au monde », par la Première Présidence et le Collège des douze apôtres (p. 83-84)
- « Nos responsabilités solennelles », Gordon B. Hinckley (p. 22-25)
- « Aux pères d'Israël », Ezra Taft Benson (p. 203-206)
- « Être un mari et un père juste », Howard W. Hunter (p. 206-209)

SUPPLÉMENT POUR L'INSTRUCTEUR

« Menez une vie qui soit digne de la jeune fille que vous épouserez un jour », Gordon B. Hinckley (*L'Étoile*, juillet 1998, p. 55-58 ; manuel de l'étudiant, p. 209-212).

CE QU'IL FAUT ENSEIGNER

La déclaration sur la famille énonce les trois responsabilités principales du père.

SUGGESTIONS POUR ENSEIGNER

 **Discussion.** Lisez avec les étudiants le paragraphe 7 de « La famille : Déclaration au monde » (manuel de l'étudiant, p. 83-84). Demandez-leur de trouver dans ce passage les trois devoirs principaux du père. Écrivez au tableau : *Présider, Pourvoir aux besoins, Protéger*. Demandez aux étudiants de définir de leur mieux chaque devoir. Demandez si le paragraphe 7 de la déclaration permet à la mère de remplir ces devoirs. Discutez brièvement des situations dans lesquelles il peut être nécessaire que la mère assume les responsabilités qui incombent normalement au père.

CE QU'IL FAUT ENSEIGNER

Il est attendu des détenteurs de la prêtrise qu'ils s'acquittent de leurs responsabilités de mari et de père.

SUGGESTIONS POUR ENSEIGNER

 **Travail de groupe.** Divisez la classe en trois groupes et donnez à chacun l'un des discours se trouvant dans le manuel de l'étudiant et indiqués ci-dessous. Demandez à chaque groupe de lire son discours et de faire la liste des responsabilités de mari et de père qui y sont indiquées. Demandez-leur aussi de discuter de la question indiquée ci-dessous avec le discours qui leur est attribué. Quand ils ont terminé, demandez-leur de faire part de leur liste et des résultats de leur discussion.

- « Nos responsabilités solennelles » (p. 22-26). Le président Hinckley mentionne des sujets de chagrin éprouvé par des familles suite aux actions du mari et du père. Que peuvent faire les hommes pour éviter d'être la cause de ces chagrins ?
- « Aux pères d'Israël » (p. 203-206). Comment les pères et les futurs pères peuvent-ils se préparer à remplir les responsabilités indiquées par le président Benson ?
- « Être un mari et un père juste » (p. 206-209). Quelles pressions et tendances peuvent empêcher les maris et pères de remplir les responsabilités indiquées par le président Hunter ? Comment pouvons-nous surmonter ces obstacles ?

CONCLUSION

Le plan de salut aide les maris à comprendre ce qui est attendu d'eux dans le mariage et dans les relations familiales. « La famille : Déclaration au monde » explique que les maris et les pères ont la responsabilité de *présider* leur famille dans l'amour et la droiture, de *pourvoir* aux besoins vitaux de leur famille, et de la *protéger*. Les prophètes de Dieu continuent de clarifier les responsabilités des maris et des pères.

11 RESPONSABILITÉS ET RÔLE DIVINS DE LA FEMME

APERÇU DOCTRINAL

« Il n'y a pas de plus grande reconnaissance dans ce monde que d'être connue comme une femme de Dieu. On ne peut vous conférer de statut plus élevé que celui de fille de Dieu, qui est une sœur, une épouse et une mère aux vrais sens de ces termes, ou qui remplit d'autres tâches qui ont une bonne influence sur d'autres vies » (Spencer W. Kimball, « Le rôle d'une femme juste », manuel de l'étudiant, p. 349).

PRINCIPE

C'est en basant les décisions de sa vie sur le plan de salut, que la femme peut le mieux atteindre le bonheur conjugal.

LECTURES DU MANUEL DE L'ÉTUDIANT

Sélection d'enseignements du chapitre « Responsabilités et rôles divins de la femme » (p. 347-348)

« Aux mères en Sion », Ezra Taft Benson (p. 351-356)

« Les femmes de l'Église », Gordon B. Hinckley (p. 356-359)

« La joie de suivre le grand plan du bonheur », Richard G. Scott (p. 359-363)

« Nous sommes des femmes de Dieu », Sheri L. Dew (p. 363-365)

CE QU'IL FAUT ENSEIGNER

Les femmes ont des responsabilités essentielles dans l'édification de l'Église.

SUGGESTIONS POUR ENSEIGNER



Discussion. Demandez : Comment les femmes contribuent-elles au développement de l'Église ? Lisez la déclaration suivante de Spencer W. Kimball :

« La majeure partie de la grande progression qui va se produire dans l'Église dans les derniers jours... se réalisera dans la mesure où les femmes de l'Église auront une vie droite et oseront se manifester et dans la mesure où l'on constatera qu'elles se distinguent d'une manière positive des femmes dans le monde » (« Le rôle d'une femme juste », *L'Étoile*, mai 1980, p. 171 ; manuel de l'étudiant, p. 350).

- D'après le président Kimball, que doivent faire les femmes pour contribuer à la progression de l'Église ?
- Selon vous, que signifie, pour les femmes de l'Église, se « distinguer » des femmes du monde ?

Expliquez que le salut éternel du monde sera réalisé si l'Église progresse et atteint tout son potentiel. Une grande partie de la progression de l'Église dépend de l'accomplissement par les femmes de l'Église de leurs responsabilités de filles de Dieu.

CE QU'IL FAUT ENSEIGNER

Pour s'acquitter de leurs responsabilités divines, les femmes de l'Église doivent « sortir du monde et se rapprocher du Christ ».



SUGGESTIONS POUR ENSEIGNER

Travail de groupe. Divisez le tableau en quatre parties égales. Au-dessus de chacune, écrivez les titres suivants : *Ce que les femmes de Dieu doivent éviter de faire*, et *Responsabilités et privilèges des femmes de Dieu*.

Divisez la classe en quatre groupes et donnez à chacun l'un des discours des lectures du manuel de l'étudiant. Donnez-leur quinze minutes pour parcourir leur discours et y relever les enseignements relatifs aux titres. Demandez à un membre de chaque groupe de faire un rapport de ce que le groupe a trouvé, tandis qu'un autre membre du groupe le résume au tableau.

Voyez avec les femmes de votre classe l'invitation de Shery L. Dew, alors conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours, à la page 365 du manuel de l'étudiant (« J'invite chacune d'entre vous à choisir au moins une action possible pour sortir du monde et se rapprocher du Christ. Et une autre le mois prochain. Et ensuite une autre »). Témoignez de la responsabilité divine des filles de Dieu vis-à-vis du salut éternel de tout le genre humain. Recommandez aux hommes de votre classe de respecter et d'honorer les femmes de leur vie.

CONCLUSION

Les rôles divins de la femme sont d'être fille de Dieu, sœur, femme et mère. Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, a enseigné :

« Notre Père céleste a doté ses fils et ses filles de caractéristiques uniques spécialement adaptées à leurs responsabilités distinctes dans leur accomplissement de son plan. Suivre son plan signifie faire ce qu'il attend de vous en tant que fils ou filles, maris ou femmes...

« Chacun a des caractéristiques personnelles qui correspondent idéalement au rôle que le Seigneur a défini pour le bonheur de l'homme ou de la femme » (*L'Étoile*, janvier 1997, p. 84 ; manuel de l'étudiant, p. 360).

12 METTRE NOS OBLIGATIONS PAR ORDRE DE PRIORITÉ

APERÇU DOCTRINAL

Spencer W. Kimball a parlé de la nécessité « de faire ce qui a le plus d'importance sans pour autant abandonner le reste » (*L'Étoile*, août 1976, p. 67).

En nous efforçant d'équilibrer les priorités importantes de notre vie, nous augmentons nos chances de réussir dans tous les domaines, notamment celui du mariage et des relations familiales. Russell M. Ballard, du Collège des douze apôtres, a expliqué : « Il se peut que, si vous sondez votre cœur et évaluez courageusement vos priorités, vous découvriez vous aussi, comme je l'ai fait, que vous devez établir un meilleur équilibre entre vos priorités » (*L'Étoile*, juillet 1987, p. 10 ; manuel de l'étudiant, p. 276).

David O. McKay a enseigné : « Aucun succès ne peut compenser l'échec au foyer » (Conference Report, avril 1964, p. 5).

PRINCIPE

On a le plus de chances de trouver le bonheur conjugal et familial en se concentrant sur les choses qui ont le plus d'importance.

LECTURES DU MANUEL DE L'ÉTUDIANT

Sélection d'enseignements du chapitre « Priorités et équilibre » (p. 276-277)

« Concilier nos diverses obligations », Russell Ballard (p. 280-282)

« 'Une seule chose est nécessaire' : Devenir une femme d'une plus grande foi en Christ », Patricia T. Holland (p. 366-372)

« La famille : Déclaration au monde », par la Première Présidence et le Collège des douze apôtres (p. 83-84)

CE QU'IL FAUT ENSEIGNER

Nos priorités doivent être le reflet de nos valeurs éternelles.

SUGGESTIONS POUR ENSEIGNER

 **Discussion.** Lisez la déclaration suivante de M. Russell Ballard : « L'une des plus grandes épreuves de la vie est de mettre ses priorités en ordre. Si nous ne le faisons pas avec sagesse, alors les choses qui comptent le plus passent après celles qui comptent le moins » (« *Fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante* », veillée du DEE pour les jeunes adultes, 3 mars 2002).

Écrivez au tableau les titres *Temporaire* et *Éternel*. Demandez aux étudiants de citer des choses qui sont temporelles ou temporaires et des choses qui peuvent devenir éternelles pour nous. (Les choses « temporaires » peuvent être l'argent, les voitures, le mobilier, les vacances, la gloire, les vêtements, le pouvoir politique ou le sport. Les choses « éternelles » peuvent être le mariage, les membres de la famille, la prêtrise, le service, la connaissance, un corps ressuscité, le témoignage.)

Tandis que les étudiants cherchent des choses qui peuvent devenir éternelles, aidez-les à découvrir la nature éternelle du mariage, d'un corps ressuscité et du pouvoir de la prêtrise.

CE QU'IL FAUT ENSEIGNER SUGGESTIONS POUR ENSEIGNER

Nous avons besoin d'une perspective éternelle pour établir correctement nos priorités.



Discussion. Lisez la sélection d'enseignements du chapitre « Priorités et équilibre » (manuel de l'étudiant, p. 276-277). Au cours de la lecture, discutez de questions telles que :

- Neal A. Maxwell. Pourquoi est-il important que nous connaissions « nos véritables priorités » ? Comment le Seigneur nous a-t-il montré l'exemple ?
- Spencer W. Kimball. Comment pouvons-nous comparer l'importance de l'équilibre dans notre vie à un clavier de piano ?
- Ezra Taft Benson. Qu'arrive-t-il dans notre vie quand nous mettons Dieu en premier ?
- Dallin H. Oaks. Quels exemples pouvez-vous donner du fait que nos priorités déterminent ce que nous recherchons dans la vie ?
- Ezra Taft Benson. Quelle doit être l'une de nos plus grandes priorités ?
- John A. Widtsoe. Qu'est-ce qui passe en premier, la famille ou l'Église ? Pourquoi ?
- Neal A. Maxwell. Que doivent faire tous les parents et grands-parents ? Pourquoi ?
- Lettre de la Première Présidence du 27 février 1999. Quel est le message essentiel de cette lettre de la Première Présidence ?

Lisez les recommandations suivantes de Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres :

« Comment déterminer votre *priorité* ? Posez-vous la question : Qu'est-ce que je veux réellement, avant tout ? Comparez votre réponse au principe élevé qu'a révélé votre Créateur. Il vous a dit : 'Ne cherchez donc pas les choses de ce monde mais cherchez premièrement à édifier le royaume de Dieu et à établir sa justice, et toutes ces choses vous seront données par-dessus' (TJS, Matthieu 6:38). Vous établissez le royaume de Dieu lorsque vous mettez votre famille en premier. La première tâche de prêtrise d'un mari est d'aimer sa femme, de se soucier d'elle, de la bénir et de bénir leurs enfants. Le plus grand appel d'une épouse est d'aimer son mari et d'élever leurs enfants. Tandis que vous servez le Seigneur, sachez que votre 'devoir est pour toujours envers l'Église, et cela à cause de [votre] famille' (D&A 23:3) » (*Identité, priorité et bénédictions*, veillée du DEE pour les jeunes adultes, 10 septembre 2000).

CE QU'IL FAUT ENSEIGNER SUGGESTIONS POUR ENSEIGNER

Il ne faut pas permettre aux exigences de la vie de passer avant nos priorités éternelles.



Discussion. Résumez les deux premières parties du discours de M. Russell Ballard, « Concilier nos diverses obligations » (manuel de l'étudiant, p. 280-282). Discutez avec les étudiants de la manière dont le fait de réfléchir à nos alliances nous permet de préserver l'équilibre de notre vie. Examinez brièvement chacun des principes permettant de concilier nos diverses obligations énoncés dans le discours de frère Ballard.



Discussion basée sur le manuel de l'étudiant. Relevez les priorités mentionnées dans « La famille : Déclaration au monde » (manuel de l'étudiant, p. 83-84). Les questions suivantes peuvent vous aider pour la discussion :

- Les parents ont la responsabilité « de s'aimer et de se chérir ».
- Les parents ont la responsabilité « d'aimer et de chérir leurs enfants ».
- Les parents doivent « élever leurs enfants dans l'amour et la droiture ».
- Les parents doivent « subvenir [aux] besoins physiques et spirituels » de leurs enfants.
- Les parents doivent apprendre à leurs enfants « à s'aimer et à se servir les uns les autres ».
- Les parents doivent enseigner à leurs enfants « à observer les commandements de Dieu ».
- Les parents doivent apprendre à leurs enfants « à être des citoyens respectueux des lois, où qu'ils vivent ».

Demandez aux étudiants de revoir la liste en commençant chaque principe par la question : « Comment pouvons-nous... » (par exemple : « Comment pouvons-nous nous aimer et nous chérir mutuellement ? ») Donnez des réponses et discutez-en.



Discussion. Résumez l'article « 'Une seule chose est nécessaire' : Devenir une femme d'une plus grande foi en Christ », de Patricia T. Holland (manuel de l'étudiant, p. 366-372). Voyez les difficultés que sœur Holland a rencontrées en essayant de concilier ses diverses obligations. Expliquez comment elle a trouvé la paix et les manières précises qui lui ont permis de trouver l'équilibre. Vous pouvez aussi confier cet article à un étudiant pour qu'il en fasse un rapport à la classe.

CONCLUSION

Activité d'apprentissage pour les étudiants. Demandez : Dieu nous a-t-il donné une Écriture qui résume succinctement ses priorités ? Après avoir écouté les réponses des étudiants, lisez à haute voix Moïse 1:39 et le troisième paragraphe du texte de frère Maxwell se trouvant dans la sélection d'enseignements du chapitre « Priorités et Équilibre » (manuel de l'étudiant, p. 276). Témoignez aux étudiants qu'en suivant l'exemple du Sauveur nous pouvons découvrir notre mission dans la vie et définir nos priorités en conséquence.

13 L'ARGENT ET LE MARIAGE

APERÇU DOCTRINAL

« Et vous ne souffrirez pas que vos enfants soient affamés ou nus » (Mosiah 4:14).

« Les parents ont le devoir sacré d'élever leurs enfants dans l'amour et la droiture, de subvenir à leurs besoins physiques et spirituels... Les maris et les femmes (les mères et les pères) seront responsables devant Dieu de la manière dont ils se seront acquittés de ces obligations » (« La famille : Déclaration au monde », manuel de l'étudiant, p. 83).

« Avant de rechercher la richesse, recherchez le royaume de Dieu.

« Et quand vous aurez obtenu l'espérance dans le Christ, vous obtiendrez la richesse si vous la recherchez ; et vous la rechercherez dans l'intention de faire le bien ; pour vêtir les nus, pour nourrir les affamés, et pour délivrer les captifs, et pour apporter du soulagement aux malades et aux affligés » (Jacob 2:18-19 ; voir aussi D&A 19:34).

« Vous devez continuer de vous souvenir que le temporel et le spirituel sont liés. Ils ne sont pas distincts. On ne peut pas accomplir l'un et délaier l'autre, tant que nous sommes ici sur terre » (Joseph F. Smith, Conference Report, octobre 1900, p. 46 ; ou manuel de l'étudiant, p. 9 ; voir D&A 29:34).

PRINCIPE

L'application de principes corrects concernant l'argent augmente les chances d'avoir un mariage heureux.

LECTURES DU MANUEL DE L'ÉTUDIANT

Sélection d'enseignements du chapitre « Les finances » (p. 115)

« Unité dans la gestion financière : Guide des finances familiales », Marvin J. Ashton (p. 115-119)

« Cupidité, égoïsme et manque de retenue », Joe J. Christensen (p. 120-123)

CE QU'IL FAUT ENSEIGNER

Notre attitude envers l'argent peut avoir un effet sur notre salut.

SUGGESTIONS POUR ENSEIGNER

 **Discussion.** Lisez la déclaration de Dallin H. Oaks, dans la Section d'enseignements du chapitre « Finances » (manuel de l'étudiant, p. 115).

- D'après frère Oaks, comment les illusions de la richesse peuvent-elles étouffer les fruits de l'Évangile ?
- Comment les richesses peuvent-elles être utilisées pour le profit de l'œuvre du Seigneur ?

CE QU'IL FAUT ENSEIGNER

Les Frères enseignent de bons principes de gestion financière.



Discussion. Étudiez le discours « Unité dans la gestion financière : Guide des finances familiales », de Marvin J. Ashton, qui était membre du Collège des douze apôtres (manuel de l'étudiant, p. 115-119). Frère Ashton a fait douze suggestions qui peuvent nous aider à gérer nos finances personnelles et familiales. Demandez aux étudiants ce qu'ils pensent des difficultés qu'une personne ou une famille peuvent rencontrer dans chacun des domaines suivants, et demandez-leur de proposer des solutions.

1. Payer honnêtement la dîme.
2. Apprendre à gouverner l'argent avant qu'il ne nous gouverne.
3. Apprendre à se maîtriser et à se restreindre dans le domaine financier.
4. Tenir un budget.
5. Enseigner de bonne heure à ses enfants qu'il est important de travailler et de gagner sa vie.
6. Enseigner aux enfants à prendre des décisions relatives à l'argent, en rapport avec leur niveau de compréhension.
7. Apprendre à chaque membre de la famille à participer individuellement au bien-être collectif.
8. Faire de l'instruction un processus permanent.
9. Travailler pour acquérir sa maison.
10. Contracter une bonne assurance.
11. Comprendre l'influence des forces extérieures sur les finances et les investissements familiaux.
12. S'engager dans un bon programme de réserves et de préparation aux temps difficiles.

Demandez aux étudiants de relever les principes énoncés dans la déclaration suivante de Gordon B. Hinckley :

« C'est un sentiment merveilleux que d'être libre de tout endettement, d'avoir un peu d'argent pour les cas d'urgence, et de pouvoir s'en servir si nécessaire.

« Frère Faust ne vous raconterait pas cela lui-même. Je peux peut-être le faire et il m'en fera reproche après. Il avait pris un crédit pour sa maison dont les intérêts s'élevaient à 4 pour cent. Beaucoup de gens lui auraient dit qu'il était fou de rembourser par anticipation cet emprunt alors que le taux d'intérêt était si bas. Mais à la première occasion qu'il a eue de trouver les ressources nécessaires, sa femme et lui ont décidé de rembourser par anticipation ce crédit. Il n'a plus aucune dette depuis ce jour-là. C'est pour cette raison qu'il a le sourire aux lèvres et qu'il siffle en travaillant.

Mes frères, je vous exhorte à examiner l'état de vos finances. Je vous exhorte à modérer vos dépenses ; faites preuve de maîtrise dans vos achats pour éviter les dettes autant que faire se peut. Remboursez vos dettes aussi vite que vous le pouvez et libérez-vous de l'asservissement.

« Cela fait partie de l'Évangile temporel auquel nous croyons. Que le Seigneur vous bénisse, mes frères bien-aimés, afin que vous mettiez de l'ordre dans votre maison. Si vous avez réglé vos dettes, si vous avez des économies, aussi petites

soient-elles, alors, si des tempêtes soufflent au-dessus de votre tête, vous aurez un abri pour votre femme et vos enfants, et la paix au cœur » (L'Étoile, janvier 1999, p. 66 ; manuel de l'étudiant, p. 62).

Demandez aux étudiants quels sont les principes qu'ils ont relevés dans les déclarations qui viennent d'être lues.



Discussion. Posez des questions telles que :

- Quel verset de Matthieu 6 pourrait être utilisé pour enseigner le plus fondamental de tous les principes financiers ? (Matthieu 6:33 : « Cherchez premièrement le royaume de Dieu ».)
- Quels sont les dangers des dettes à la consommation ?
- Comment le calendrier d'élimination des dettes de frère Ashton peut-il aider à réduire ou à éliminer les dettes inutiles ? (voir le manuel de l'étudiant, p. 117.)



Discussion. Référez-vous au discours de Joe J. Christensen, « Cupidité, égoïsme et manque de retenue » (manuel de l'étudiant, p. 120-123). Expliquez que la prospérité et le matérialisme peuvent menacer les personnes et les mariages autant que la pauvreté. Frère Christensen a fait quatre suggestions qui peuvent diminuer les effets négatifs du matérialisme. Répartissez les étudiants en plusieurs groupes et donnez-leur une suggestion. Demandez à chaque groupe de voir comment l'appliquer dans la vie conjugale. Après cinq minutes de discussion, demandez-leur de faire rapport de leurs conclusions à la classe.

CE QU'IL FAUT ENSEIGNER SUGGESTIONS POUR ENSEIGNER

Les Écritures enseignent des principes qui s'appliquent à la gestion monétaire.



Activité avec les Écritures. Expliquez que l'argent peut être une bénédiction pour notre vie de famille ou peut entraver notre progression spirituelle. C'est notre attitude et nos actions qui feront que l'argent deviendra une bénédiction ou une entrave. Les Écritures nous aident à voir la valeur de l'argent d'un point de vue éternel.

Lisez et commentez Doctrine et Alliances 38:39 et Jacob 2:18-19. Comment pouvons-nous utiliser les richesses pour le bien de notre famille ?

Travail de groupe. Lisez quelques-unes des Écritures suivantes avec la classe, et demandez aux étudiants quels sont les principes financiers que l'on peut en tirer : Matthieu 6:19-21 ; 25:14-18 ; 1 Corinthiens 2:12 ; Éphésiens 5:20 ; Galates 6:7 ; 1 Timothée 6:7-10 ; 2 Néphi 9:51.

CONCLUSION

Si on l'utilise dans une perspective éternelle, l'argent peut être une bénédiction pour un mariage éternel. Si on l'utilise dans une perspective terrestre, les questions d'argent peuvent détruire un mariage. Les Écritures et les prophètes nous enseignent des principes qui peuvent nous aider à utiliser l'argent de manière à ce que cela soit une bénédiction pour notre famille et nous.

14 LA GESTION DES BIENS MATÉRIELS

APERÇU DOCTRINAL

Heber J. Grant a enseigné : « S'il y a une chose qui apportera la paix et la satisfaction dans le cœur humain et dans la famille, c'est de vivre selon ses moyens. Et s'il est une chose éprouvante et décourageante, c'est d'avoir des dettes et des obligations qu'on ne peut pas assumer » (*Relief Society Magazine*, mai 1932, p. 302).

Soixante-six ans plus tard, Gordon B. Hinckley a dit aux détenteurs de la prêtrise lors d'une conférence : « Mes frères, je tiens à vous dire très clairement que je ne suis pas en train de prophétiser, que je ne suis pas en train de prédire des années de famine pour l'avenir. Mais je dis qu'il est temps de mettre de l'ordre dans nos maisons...

« Mes frères, je vous exhorte à examiner l'état de vos finances. Je vous exhorte à modérer vos dépenses ; faites preuve de maîtrise dans vos achats pour éviter les dettes autant que faire se peut. Remboursez vos dettes aussi vite que vous le pouvez et libérez-vous de l'asservissement " (*L'Étoile*, janvier 1999, p. 65, 66 ; manuel de l'étudiant, p. 61, 62).

PRINCIPE

Si les conjoints se préparent maintenant aux périodes financièrement difficiles, ils auront plus de chances d'avoir un mariage heureux.

LECTURES DU MANUEL DE L'ÉTUDIANT

« Aux garçons et aux hommes », Gordon B. Hinckley (p. 60-62)

Sélection d'enseignements du chapitre « Les dettes » (p. 59-60)

Sélection d'enseignements du chapitre « La préparation temporelle » (p. 327-329)

CE QU'IL FAUT ENSEIGNER

Il faut comprendre ce que sont les dettes.

« Il est temps de mettre de l'ordre dans nos maisons. »

SUGGESTIONS POUR ENSEIGNER

 **Discussion.** Lisez et comparez les déclarations d'Heber J. Grant et de Gordon B. Hinckley citées dans l'aperçu doctrinal ci-dessus. Demandez aux étudiants quel est le principal principe enseigné dans ces déclarations.

 **Travail de groupe.** Demandez aux étudiants de prendre le discours du président Hinckley, « Aux garçons et aux hommes » (manuel de l'étudiant, p. 60-62). Pourquoi les prophètes de Dieu se soucient-ils de nos affaires temporelles ?

Divisez la classe en petits groupes, et attribuez une partie du discours du président Hinckley à chaque groupe. Demandez aux étudiants de relever les enseignements qui complètent la phrase suivante : *Pour nous préparer à l'avenir, nous devons... _____* .

Après quelques minutes, demandez aux groupes de dire ce qu'ils ont trouvé. Il peut y avoir :

- Comprendre ce que sont les intérêts et éviter d'en payer.
- Acheter un logement qui ne dépasse pas nos moyens.
- Nous préparer aux situations d'urgence.
- Vivre selon nos moyens.
- Devenir autonomes.
- Être modérés dans nos dépenses.
- Nous maîtriser dans nos achats pour éviter les dettes.
- Rembourser nos dettes le plus rapidement possible.
- Avoir une réserve d'argent, même petite.

Demandez aux étudiants comment ils peuvent personnellement appliquer ces enseignements.

Lisez la déclaration de James E. Faust de la page 60, et demandez :

- Avez-vous des exemples de la manière de distinguer les désirs des besoins ?
- D'après frère Faust quel est un élément important de l'autonomie ? (Ne pas avoir de dette.)

Lisez la déclaration suivante de J. Reuben Clark, fils, qui était conseiller dans la Première Présidence :

« Les intérêts ne dorment jamais, ne tombent jamais malades, ne meurent jamais ; ils ne sont jamais hospitalisés ; ils travaillent le dimanche et les jours fériés ; ils ne prennent jamais de vacances ; ils ne font jamais de tourisme ni de voyage ; ils ne prennent pas le temps de se donner de l'agrément ; ils ne sont jamais licenciés ; ils ne travaillent jamais en horaires réduits ; ils ne connaissent ni maigres récoltes ni sécheresse ; ils ne payent jamais d'impôts ; ils n'achètent pas de nourriture ; ils ne portent pas de vêtement ; n'ayant pas de toit, ils n'ont pas à faire effectuer de réparations ; ils n'ont ni femme, ni enfant, ni père, ni mère, ni parents aux besoins desquels il faille subvenir ; ils n'ont pas de dépenses pour vivre ; ils n'ont ni mariage, ni naissance, ni décès ; ils n'éprouvent ni amour ni sympathie ; ils sont aussi durs et dépourvus de sentiment que la pierre. Une fois que vous avez des dettes, les intérêts sont votre compagnon de chaque minute, la nuit comme le jour ; vous ne pouvez les éviter ni leur échapper ; vous ne pouvez les chasser ; ils ne cèdent à aucune supplication ni à aucun ordre ; et chaque fois que vous vous mettez sur leur chemin ou ne répondez pas à leurs exigences ils vous écrasent » (Conference Report, avril 1938, p. 103).

Demandez aux étudiants de quelles manières compléter la phrase : « Les intérêts ce sont... _____ . »

CE QU'IL FAUT ENSEIGNER SUGGESTIONS POUR ENSEIGNER

« Mais si vous êtes préparés, vous ne craignez pas » (D&A 38:30).



Discussion. Demandez aux étudiants de raconter une expérience dans laquelle la préparation les a aidés à agir avec plus de confiance (par exemple à l'école, pour une audition musicale ou dans le sport).

- D'après Doctrine et Alliances 38:30, quel rapport y a-t-il entre la préparation et la crainte ?
- Pourquoi la préparation est-elle importante pour avoir de bons résultats ?

Expliquez que la préparation temporelle signifie aussi se libérer des dettes. Lisez les déclarations suivantes de la sélection d'enseignements du chapitre « La préparation temporelle » (manuel de l'étudiant, p. 327-329). Demandez aux étudiants comment le respect de ces recommandations peut nous aider à ne pas avoir de crainte.

- « 'Une vie de prévoyance' [signifie entre autres] faire preuve de sagesse dans les questions financières » (Spencer W. Kimball, p. 327).
- « Nous enseignons à notre peuple à obéir aux lois de la santé » (Spencer W. Kimball, p. 327).
- « Dans l'idéal, nous devons rechercher un travail qui corresponde à nos centres d'intérêt, à notre capacité et à notre formation » (Howard W. Hunter, p. 327).
- « Que pouvons-nous faire pour améliorer nos finances familiales ? Je vous suggère trois points importants qui nous aideront : *l'état d'esprit*, la *planification* et la *discipline personnelle* » (M. Russell Ballard, p. 328).
- « Le fondement de l'autonomie est le travail. Les parents doivent enseigner à leurs enfants que le travail est la condition nécessaire pour obtenir des résultats positifs et connaître la réussite dans chaque entreprise de valeur » (Joseph B. Wirthlin, p. 329).
- « Nous demandons aux saints des derniers jours de partout de fortifier et d'embellir leur foyer en renouvelant leurs efforts dans les domaines précis suivants : la production, la préservation et la mise en réserve de nourriture ; la production et la mise en réserve de produits non alimentaires » (Spencer W. Kimball, p. 329).
- « Je vous le demande sérieusement, avez-vous prévu une année de réserves de nourriture, de vêtements et, quand c'est possible, de combustible pour votre famille ? » (Ezra Taft Benson, p. 329).

CONCLUSION

Demandez aux étudiants quelle doit être notre attitude vis-à-vis de la préparation. Quels buts pourriez-vous vous fixer pour vous préparer ? Témoignez que nous pouvons apprendre à vivre selon nos moyens et suivre la recommandation de nous préparer temporellement.

16 ENTREtenir L'AMOUR

RÉSUMÉ DOCTRINAL

« On a le plus de chances d'atteindre le bonheur en famille lorsque celle-ci est fondée sur les enseignements du Seigneur Jésus-Christ » (« La famille, déclaration au monde », *L'Étoile*, octobre 1998, p. 24 ; ou manuel de l'étudiant, p. 83). Paul a enseigné : « Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle » (Éphésiens 5:25).

David B. Haight, du Collège des douze apôtres, a dit dans sa quatre-vingt-cinquième année : « Aujourd'hui, après soixante-dix ans de mariage, je peux vous dire, à vous tous, que c'est de mieux en mieux, c'est de mieux en mieux d'année en année, avec l'affection, la tendresse et la prise de conscience de quelques-unes des bénédictions éternelles qui nous attendent. Je vous dis donc à tous, et Ruby se joindrait à moi pour vous le dire si elle était ici, que la vie peut être merveilleuse et pleine de signification, mais que nous devons la vivre dans la simplicité. Nous devons suivre les principes de l'Évangile. En effet, c'est l'Évangile qui fait la différence dans le déroulement de notre vie » (*Le Liahona*, janvier 2001, p. 23).

PRINCIPE

Les conjoints nourrissent leur amour conjugal en suivant des principes corrects.

LECTURES DU MANUEL DE L'ÉTUDIANT

Sélection d'enseignements de « Le mariage au cours des années » (p. 184)

7^e paragraphe de « La famille : Déclaration au monde », la Première Présidence et le Collège des douze apôtres (p. 83)

Sélection d'enseignements de « La famille : Déclaration au monde » (p. 84-89)

« Enrichir le mariage », James E. Faust (p. 184-186)

« Frère et sœur Hinckley fêtent leur soixantième anniversaire de mariage » (p. 186-187)

« Comment dois-je t'aimer ? » Jeffrey R. Holland (p. 158-162)

« Une union fondée sur l'amour et la compréhension », Marlin K. Jensen (p. 162-166)

CE QU'IL FAUT ENSEIGNER

Pour entretenir leur amour au fil du temps, les conjoints doivent tous les deux avoir une perspective à long terme et nourrir leur relation.

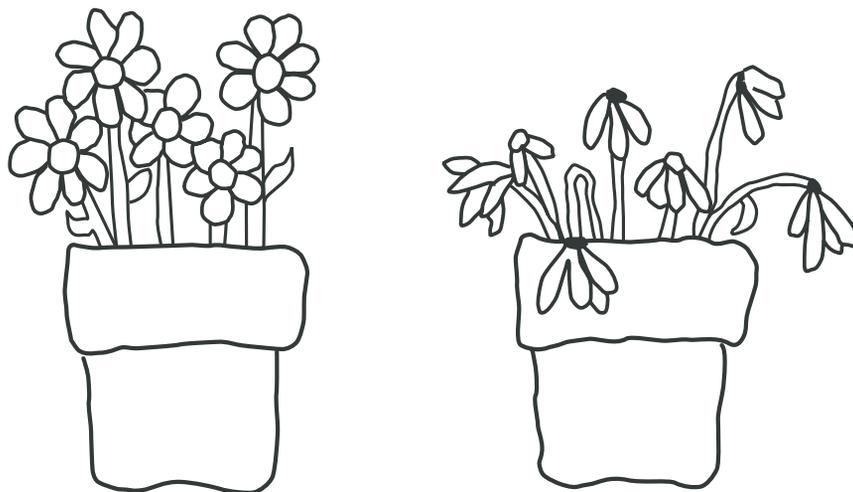
SUGGESTIONS POUR ENSEIGNER

 **Discussion.** Demandez aux étudiants de décrire l'amour que des jeunes mariés éprouvent l'un pour l'autre. Lisez la déclaration suivante de Boyd K. Packer, alors membre du Collège des douze apôtres : « Si vous pensez que les merveilleux désirs émotionnels et physiques d'un jeune amour romantique sont le summum des possibilités qu'offre la source de la vie, c'est que vous n'avez pas encore vécu assez longtemps pour voir le dévouement et le bien-être que procure l'amour après des années de mariage. Les couples mariés sont éprouvés par la tentation, les malentendus, la séparation, les problèmes financiers, les crises familiales, la

maladie ; et pendant tout ce temps l'amour se fortifie, l'amour parvenu à maturité apporte une félicité que les jeunes mariés ne peuvent soupçonner » (*The Things of the Soul*, 1996, p. 106-107 ; ou manuel de l'étudiant, p. 142).

Expliquez que ce type d'amour est possible mais qu'il demande beaucoup d'efforts. Lisez la déclaration de David B. Haight, sous le titre « Aperçu doctrinal » ci-dessus. De quelle façon pouvons-nous « vivre dans la simplicité » pour que la vie conjugale soit « merveilleuse et pleine de signification » ?

Montrez deux plantes en pot, l'une belle et en bonne santé et l'autre en train de dépérir ou morte. Vous pouvez aussi dessiner ces deux plantes au tableau.



Demandez ce qui a pu faire que les deux plantes soient dans des états différents. Demandez ensuite aux étudiants d'appliquer leurs réponses au mariage. Les questions suivantes peuvent alimenter votre discussion :

- Que signifie nourrir ou entretenir l'amour dans le mariage ?
- Pourquoi le mariage a-t-il besoin de tant de soins continuels ?
- Pourquoi les deux conjoints doivent-ils être activement engagés à entretenir le mariage ?
- Le mot *travail* décrit-il bien les efforts nécessaires pour construire une relation durable ? Pourquoi ?
- Comment le fait de s'amuser peut-il contribuer à entretenir l'amour ?
- Quels gestes attentionnés les conjoints peuvent-ils faire pour renforcer l'amour qu'ils ont l'un pour l'autre ?

Terminez par la déclaration suivante de Spencer W. Kimball :

« La tendre fleur se fanerait et mourrait sans nourriture et sans eau. De même, on ne peut attendre que l'amour dure éternellement s'il n'est pas continuellement nourri de portions d'amour, de manifestations d'estime et d'admiration, d'expressions de gratitude et d'actes pleins d'abnégation.

« ... Si l'on recherche toujours les intérêts, le confort et le bonheur de l'autre, l'amour que l'on a découvert pendant les fiançailles et scellé par le mariage prendra des proportions puissantes... Les éléments nutritifs essentiels à l'amour

sont de toute évidence la considération, la gentillesse, l'attention, le souci, l'expression de l'affection et de l'appréciation, l'admiration, la fierté, la compagnie, la confiance, la foi, l'association, l'égalité et l'interdépendance » (« Mariage et divorce », dans *Devotional Speeches of the Year, 1977*, p. 150 ; ou manuel de l'étudiant, p. 172).

 **Discussion.** Dans le discours intitulé « Une union fondée sur l'amour et la compréhension », de Marlin K. Jensen (manuel de l'étudiant, p. 163-164), lisez ensemble la section « Développer notre capacité d'aimer ». Lisez les déclarations suivantes de frère Jensen. Après chacune, demandez : « Pourquoi en est-il ainsi ? »

- « Il se peut que ce soit notre aptitude à donner de l'amour qui nous rende plus facile à aimer » (manuel de l'étudiant, p. 163).
- « Il ne peut émaner que très peu d'amour d'une personne qui n'est pas en paix avec elle-même et avec Dieu » (p. 164).

Résumez avec la déclaration de frère Jensen qui précède cette section : « Si nous voulons faire de nous un conjoint éternel digne, nous devons d'abord devenir de fermes disciples du Maître » (p. 163).

 **Discussion.** Écrivez au tableau : *Qualités qui peuvent renforcer un mariage*. Sous le titre, écrivez les références suivantes du manuel de l'étudiant :

- « Comment dois-je t'aimer ? » Jeffrey R. Holland (p. 158-162)
- « Frère et sœur Hinckley fêtent leur soixantième anniversaire de mariage » (p. 186-187)
- « Enrichir le mariage », James E. Faust (p. 184-186)

Divisez la classe en trois groupes. Demandez à chaque groupe de lire l'une des références du manuel de l'étudiant et de souligner les qualités qui peuvent renforcer un mariage. Demandez à un représentant de chaque groupe d'écrire au tableau ce que le groupe a trouvé. Demandez aux étudiants d'indiquer d'autres qualités et ajoutez-les à la liste figurant au tableau.

- Quelles qualités de cette liste pourraient être appliquées facilement et rapidement dans un mariage ? Comment ?
- Quelles qualités demanderaient plus de temps à développer ? Pourquoi ?
- Quelles qualités de cette liste avez-vous vues chez un couple marié que vous admirez ?

Demandez aux étudiants de réfléchir aux six questions qui se trouvent sous le titre « Enrichir le mariage », dans le discours de frère Faust (manuel de l'étudiant, p. 185) et de s'évaluer en silence pour chaque question grâce à une échelle de 1 à 10. Incitez-les à réfléchir à des moyens de s'améliorer dans le domaine où ils sont le plus faible et à se fixer un but précis qu'ils pourront s'efforcer d'atteindre pendant la semaine.

CONCLUSION

Lisez la déclaration suivante du président Hinckley : « Je vois celle qui est ma femme depuis cinquante-deux ans. Sa contribution devant le Seigneur est-elle moins acceptable que la mienne ? Je suis certain que non. Elle m'a accompagné discrètement, m'a soutenu dans mes responsabilités, a élevé nos enfants et a été une bénédiction pour eux, a eu de nombreux appels dans l'Église, et a répandu

des trésors de bonne humeur et de bonté partout où elle allait. Plus je vieillissais, plus je l'appréciais, oui, et plus je l'aime, cette petite femme avec laquelle je me suis agenouillé à l'autel dans la maison du Seigneur il y a plus d'un demi-siècle.

« Je souhaite de tout mon cœur que chaque mariage soit un mariage heureux. Je souhaite que chaque mariage soit une association éternelle. Je crois que ce souhait peut être réalisé s'il y a la volonté de faire les efforts nécessaires pour y arriver » (voir « Réalisez votre potentiel divin », *L'Étoile*, janvier 1990, p. 89 ; ou manuel de l'étudiant, p. 79).

17 RESPECTER VOTRE CONJOINT

APERÇU DOCTRINAL

« Frères, traitez votre femme avec amour, respect et gentillesse. Et vous, femmes, traitez votre mari avec amour, respect et gentillesse » (Gordon B. Hinckley, *Teachings of Gordon B. Hinckley*, 1997, p. 209).

« Selon le plan de l'Évangile, le mariage est une association, avec une égalité entre les conjoints. Nous marchons côte à côte avec respect, appréciation et amour mutuel. Dans le plan du Seigneur, il ne peut y avoir aucune sorte d'infériorité ou de supériorité entre le mari et la femme » (Hinckley, *Teachings*, p. 322).

PRINCIPE

Appliquer les enseignements du Seigneur Jésus-Christ dans le mariage est la meilleure façon d'éviter les conséquences des sévices.

LECTURES DU MANUEL DE L'ÉTUDIANT

Sélection d'enseignements de « Les sévices » (p. 3-5)

« Guérir les cicatrices profondes des sévices », Richard G. Scott (p. 5-8)

ENRICHISSEMENT POUR L'INSTRUCTEUR

Gordon B. Hinckley, « La dignité personnelle et l'exercice de la prêtrise », *Le Liahona*, juillet 2002, p. 58-61 (ou p. 00[69] de ce manuel)

Judy C. Olsen, « Le bourreau des cœurs invisible » (The Invisible Heartbreaker), *Ensign*, juin 1996, p. 22-29 (ou p. 76 de ce manuel)

CE QU'IL FAUT ENSEIGNER

Le mari et la femme doivent être une bénédiction l'un pour l'autre.

SUGGESTIONS POUR ENSEIGNER

 **Discussion.** Demandez aux étudiants d'imaginer qu'ils font une demande de prêt et qu'ils doivent faire la liste de leurs biens. Quel genre de choses pourrait figurer dans cette liste ? Quels « biens » ou « atouts » non-financiers un homme et une femme peuvent-ils apporter dans leur mariage ? Lisez la déclaration suivante de Gordon B. Hinckley, alors premier conseiller dans la Première Présidence :

« Je crois à la famille où le mari considère sa compagne comme son plus grand atout et la traite en conséquence ; où la femme considère son mari comme son ancre et sa force, son réconfort et sa sécurité ; où les enfants ont du respect et de la reconnaissance pour leur mère et leur père ; où les parents considèrent les enfants comme des bénédictions et considèrent leur éducation comme un appel magnifique et important. Un tel foyer exige efforts, énergie, pardon, patience, amour, persévérance et sacrifice, mais le jeu en vaut largement la chandelle » (« This I Believe », dans *Brigham Young University 1991-1992 Devotional and Fireside Speeches*, 1992, p. 80).

Parlez de certains points de la déclaration du président Hinckley.

CE QU'IL FAUT ENSEIGNER

Dans tout mariage, il y a de petites sources d'irritation auxquelles il faut remédier harmonieusement.

SUGGESTIONS POUR ENSEIGNER

 **Discussion.** Lisez la déclaration suivante du président Hinckley : « Si maris et femmes donnaient plus d'importance aux vertus qui peuvent se trouver chez leur conjoint et moins aux défauts, il y aurait moins de cœurs brisés, moins de larmes, moins de divorces et beaucoup plus de bonheur dans les foyers de notre peuple » (*Teachings of Gordon B. Hinckley*, p. 322).

Expliquez que les désaccords et les sources d'irritations sont courantes dans le mariage. Cela est en partie dû aux différences dans l'éducation, aux préférences ou aux attentes de chacun. Les adaptations sont une partie normale de la vie conjugale. Il peut y avoir des cas où le conseil d'un dirigeant de la prêtrise peut aider à surmonter les différences.

Au tableau, écrivez les mots *effort, énergie, pardon, patience, amour, persévérance et sacrifice*. Demandez aux étudiants pourquoi chacun de ces attributs est nécessaire pour réussir sa vie familiale.

Expliquez que pour réussir leur mariage, les conjoints doivent faire des compromis pour tendre vers l'unité tout en restant en accord avec les principes de l'Évangile. Le mari et la femme doivent être une bénédiction l'un pour l'autre.

CE QU'IL FAUT ENSEIGNER

Il y a plusieurs sortes de sévices.

SUGGESTIONS POUR ENSEIGNER

 **Travail en groupe.** Demandez aux étudiants de se référer à la Sélection d'enseignements du chapitre « Les sévices » (manuel de l'étudiant, p. 3-5) pour trouver plusieurs sortes de sévices.

 **Discussion.** Menez une discussion au sujet des différentes sortes de sévices. Alimenter-la avec les idées suivantes, si c'est approprié :

« Les *sevices spirituels* comprennent l'exercice d'une emprise, d'une domination ou d'une contrainte injuste.

« Les *sevices émotionnels* comprennent les insultes, les propos humiliants, les menaces, l'isolement, l'intimidation ou la manipulation.

« Les *sevices physiques* comprennent la coercition, la privation de ressources, la violence physique comme le fait de bousculer, étouffer, griffer, pincer, retenir ou frapper.

« Les *sevices sexuels* peuvent être émotionnels ou physiques et comprennent le harcèlement sexuel, le fait d'infliger des souffrances pendant les rapports sexuels et l'utilisation de la force ou l'intimidation pour obliger le conjoint à faire un acte sexuel » (*Responding to Abuse : Helps for Ecclesiastical Leaders*, 1995, p. 4.)

CE QU'IL FAUT ENSEIGNER

Les sévices exercés par le mari ou la femme ne sont pas en accord avec les principes de l'Évangile et ne doivent pas avoir lieu.

SUGGESTIONS POUR ENSEIGNER

 **Discussion.** Demandez aux étudiants de se référer de nouveau à la Sélection d'enseignements du chapitre « Les sévices » (manuel de l'étudiant, p. 3-5) pour trouver des causes de sévices. Elles peuvent comprendre :

- « Si un homme ne maîtrise pas sa colère... il devient alors victime de ses passions et de ses émotions, ce qui le pousse à des actions totalement indignes d'un être civilisé » (voir Ezra Taft Benson, manuel de l'étudiant, p. 3).

- « Un autre aspect de l'orgueil est la querelle. Les disputes, les conflits, les dominations injustes... les mauvais traitements aux conjoints, les émeutes et les soulèvements sont tous liés à l'orgueil » (Ezra Taft Benson, manuel de l'étudiant, p. 3-4).
- « L'exploitation des enfants ou les sévices à l'encontre de son conjoint, dans le but de satisfaire des désirs sadiques est l'un des pires péchés qui soient » (Gordon B. Hinckley, manuel de l'étudiant, p. 4).

Utilisez les questions suivantes pour continuer la discussion :

- Comment l'orgueil peut-il mener aux sévices ?
- Comment l'égoïsme peut-il mener à exercer des sévices ?
- Comment les « méchantes traditions [des] pères » (Alma 23:3) peuvent-elles être une cause de sévices ?

Discutez de la citation suivante :

« Les sources des sévices à l'encontre du conjoint ou des enfants peuvent se trouver dans des choses qui paraissent sans grande importance, telles que le fait de rabaisser les qualités et les compétences de l'autre, de critiquer constamment, d'insulter et d'injurier, de refuser de communiquer, de manipuler, de causer des sentiments de culpabilité, de sans cesse faire des promesses sans les tenir, de faire peur, de menacer de violence physique, de prodiguer de fausses accusations, ou de détruire des biens.

« Certains commettent un délit inconsciemment. D'autres ne comprennent peut-être pas la portée des conséquences de leur conduite. Cependant, lorsqu'il y a sévice, tous les membres de la famille, et en particulier le père et la mère, doivent accepter de reconsidérer la relation qu'ils ont avec chacun des membres de la famille. Dans certains cas, le simple fait de reconnaître que ce comportement peut causer des dommages à quelqu'un d'autre, peut être suffisant pour que le coupable change » (*Prévenir les sévices à l'encontre du conjoint et y faire face*, brochure, 1997, p. 3).

Demandez aux étudiants de se référer de nouveau à la Sélection d'enseignements du chapitre « Les sévices » pour trouver des moyens de prévenir les sévices. Ils peuvent comprendre :

- « Quand on aime sa femme de tout son cœur, il est impossible de la rabaisser, de la critiquer, de se plaindre d'elle, de la maltraiter en paroles, en comportement ou en actions » (Ezra Taft Benson, manuel de l'étudiant, p. 3).
- « Quand l'égalité est reconnue entre le mari et la femme... alors il s'ensuit un plus grand sens de la responsabilité d'élever, d'aider, d'aimer inconditionnellement ceux dont nous sommes responsables » (Gordon B. Hinckley, manuel de l'étudiant, p. 3).
- « On doit avoir la maîtrise de soi, qui empêche les mauvais traitements de la femme et des enfants » (Gordon B. Hinckley, manuel de l'étudiant, p. 4).

Lisez également les déclarations suivantes : (Vous pourriez utiliser un transparent pour rétroprojecteur ou lire chaque déclaration et noter des mots clés au tableau.)

- « On n'injurie jamais personne quand on a l'Esprit du Seigneur » (George Albert Smith, dans Howard W. Hunter, *L'Étoile*, janvier 1995, p. 66 ; ou manuel de l'étudiant, p. 208).

- « Le détenteur de la prêtrise doit être *patient*. La patience est une forme de la maîtrise de soi » (voir Ezra Taft Benson, dans *L'Étoile*, janvier 1987, p. 49 ; manuel de l'étudiant, p. 4).
- « On doit avoir la maîtrise de soi, qui empêche les mauvais traitements de la femme, des enfants et de soi-même. On doit avoir l'Esprit de Dieu, dont on recherche la présence, que l'on soigne et que l'on renforce » (voir Gordon B. Hinckley, *L'Étoile*, juillet 1991, p. 71 ; ou manuel de l'étudiant, p. 4, 177).
- « [Les victimes] peuvent trouver la liberté. Dieu peut nous guérir, si nous nous tournons vers lui » (Neal A. Maxwell, « *Not My Will, But Thine* », 1988 ; manuel de l'étudiant, p. 4).

Lisez la réprimante suivante, que le président Hinckley a faite aux personnes qui exercent des sévices : « Malheureusement, certains d'entre vous ont épousé des hommes très brutaux. Certains font bonne figure en public, le jour, et, de retour au foyer, le soir, ne se maîtrisent plus et laissent éclater leur colère à la moindre provocation.

« Un homme qui se conduit de manière aussi indigne n'est pas digne de la prêtrise de Dieu. Un homme qui se conduit de la sorte est indigne des honneurs et des bénédictions de la maison du Seigneur. Je regrette qu'il y ait des hommes qui ne méritent pas l'amour de leur femme et de leurs enfants. Il y a des enfants qui craignent leur père et des femmes qui craignent leur mari. S'il y a de tels hommes qui m'entendent, en tant que serviteur du Seigneur, je les réprimande et les appelle à se repentir. Maîtrisez-vous. Dominez votre humeur. Beaucoup de ce qui vous met en colère n'a pas grande importance. À quel prix terrible vous payez votre colère ! Demandez au Seigneur de vous pardonner. Demandez à votre femme de vous pardonner. Demandez à vos enfants de vous excuser » (voir *L'Étoile*, janvier 1997, p. 78 ; ou manuel de l'étudiant, p. 357).

CE QU'IL FAUT ENSEIGNER SUGGESTIONS POUR ENSEIGNER

Les victimes de sévices peuvent être guéries par le pouvoir de l'Expiation.



Discussion. Expliquez que certaines personnes qui se marient ont subi des sévices dans leur enfance ou leur adolescence. Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, a donné des conseils inspirés aux victimes de sévices. Ses conseils peuvent également aider les conjoints d'anciennes victimes à comprendre comment aider celles-ci à continuer leur guérison. Demandez aux étudiants de se référer à l'article de frère Scott : « Guérir les cicatrices profondes des sévices » (manuel de l'étudiant, p. 5-8). Posez certaines des questions suivantes :

- Quel genre de cicatrices les sévices peuvent-ils laisser ?
- Peut-on surmonter les sévices infligés par les autres ? Comment ?
- Quels principes frère Scott mentionne-t-il concernant la guérison des sévices ?
- Quel degré de responsabilité la victime a-t-elle dans le processus de guérison ? Expliquez.
- Le coupable peut-il jamais être pardonné d'un péché aussi grave ? Expliquez.
- Comment le processus de guérison de la victime peut-il s'accélérer lorsque celle-ci pardonne à la personne qui lui a infligé des sévices ?
- Quelle mise en garde frère Scott fait-il au sujet de la recherche d'aide ?

CONCLUSION

Demandez aux étudiants de lire ensemble à voix haute Doctrine et Alliances 121:41-43. Témoignez que la persuasion, la longanimité, la gentillesse, la douceur, l'amour sincère, la bonté et la connaissance pure épanouissent les relations. L'absence de ces qualités peut mener à des sévices. Les sévices sous toutes leurs formes conduisent à des relations vides de sens. Les conjoints ont beaucoup plus de chances d'avoir un mariage heureux s'ils ont une conduite chrétienne et se traitent mutuellement avec amour et gentillesse. Appliquer les enseignements du Seigneur Jésus-Christ est la meilleure façon d'éviter les conséquences des sévices.

Enrichissement pour l'instructeur

LA DIGNITÉ PERSONNELLE ET L'EXERCICE DE LA PRÊTRISE



*Gordon B. Hinckley,
Extrait du Liahona, juillet
2002, p. 60-61*

La femme que vous choisirez sera votre égale. Paul a déclaré : « Dans le Seigneur, la femme n'est point sans l'homme, ni l'homme sans la femme » (1 Corinthiens 11:11).

Entre conjoints, il n'y a ni inférieur ni supérieur. La femme ne précède pas l'homme ni l'homme la femme. Ils marchent côte à côte en fils et fille de Dieu effectuant un voyage éternel.

Elle n'est pas votre domestique, votre propriété ni rien de ce genre.

Quelle tragédie et quelle abomination que les sévices contre les femmes ! Tout homme dans l'Église qui maltraite sa femme, qui la rabaisse, qui l'insulte, qui exerce une domination injuste sur elle est indigne de détenir la prêtrise. Même s'il a été ordonné, les cieus se retireront, l'Esprit du Seigneur sera attristé, et ce sera la fin de la prêtrise de cet homme.

L'homme qui se livre à ces pratiques est indigne de détenir une recommandation à l'usage du temple.

J'ai le regret de dire que je vois trop de ces cas hideux. Il y a des hommes qui maltraitent leur

femme, verbalement et physiquement. Quelle tragédie quand un homme rabaisse la mère de ses enfants !

Il est vrai qu'il y a quelques femmes qui maltraitent leur mari, mais je ne m'adresse pas à elles ce soir. Je m'adresse aux hommes de l'Église, à des hommes à qui le Tout-Puissant a conféré sa sainte prêtrise.

Mes frères qui m'écoutez, s'il en est parmi vous qui sont coupables de ces agissements, je les appelle au repentir. Agenouillez-vous et demandez au Seigneur de vous pardonner. Priez-le de vous donner la force de maîtriser votre langue et votre main leste. Demandez pardon à votre femme et à vos enfants. Le président McKay avait l'habitude de dire : « Aucun succès ne peut compenser l'échec au foyer » (Citant J. E. McCulloch, *Home : The Savior of Civilization*, 1924, p. 42 ; Conference Report, avril 1935, p. 116). Et le président Lee a dit : « C'est au sein de votre foyer que vous accomplirez la partie la plus importante de l'œuvre du Seigneur » (Harold B. Lee, *Doing the Right Things for the Right Reasons*, Brigham Young University Speeches of the Year, 19 avril 1961, p. 5).

Je suis certain que, lorsque nous serons à la barre de Dieu, il ne sera guère question de la richesse que nous aurons accumulée dans la vie, ni des honneurs que nous aurons obtenus. Mais on nous posera des questions profondes sur nos relations au foyer. Et je suis convaincu que seuls ceux qui auront aimé, respecté et apprécié leur conjoint et leurs enfants s'entendront dire par notre juge éternel : « C'est bien, bon et fidèle serviteur... entre dans la joie de ton maître » (Matthieu 25:21).

LE BOURREAU DES CŒURS INVISIBLE

Judy C. Olsen, Ensign, juin 1996, p. 22-29

Couple numéro un : David dit à sa femme, lorsqu'elle lui pose des questions au sujet de l'aile abîmée de leur voiture : « Tu sais, ton *problème*, c'est que tu aimes faire toute une histoire de choses sans importance. »

Couple numéro deux : « Pourquoi est-ce que tu as fixé notre sortie à samedi ? » demande Caroline. « Ce n'est vraiment pas très intelligent. Tu sais que c'est le vendredi que nous sortons. »

Qu'est-ce que ces couples ont en commun ? Dans chaque cas, l'un des conjoints exerce une forme de sévices. Il n'y a pas de cris ni de violence physique mais ces remarques blessantes représentent bien un ensemble de comportements répandus, connus sous le nom de *sévices émotionnels*. Ces comportements sont probablement les plus courants mais les moins reconnus de toutes les formes de sévices car ils sont acceptés dans une certaine mesure dans notre société. Dans cette catégorie presque invisible de sévices, les hommes et les femmes sont autant à blâmer les uns que les autres et les conséquences de ces sévices sur les membres de la famille peuvent être *tout aussi graves* que les formes de sévices plus reconnues. De nombreux cœurs sont brisés et de nombreuses vies sont gravement atteintes à cause des conséquences de sévices émotionnels continuels. Si on ne les corrige pas, ils peuvent également engendrer d'autres formes de sévices dans le foyer et dans le mariage.

Gordon B. Hinckley, alors deuxième conseiller dans la Première Présidence, a parlé aux couples mariés lors d'une veillée diffusée le 29 janvier 1984 à Temple Square. Selon le rapport qui a été fait de cette veillée, il a déclaré : « Pour faire du mariage tout ce qu'il peut être, le couple doit former un partenariat fondé sur les valeurs de l'Évangile du Christ. » Le président Hinckley a ajouté que pour réussir son mariage, « chaque personne mariée doit avoir du respect pour son conjoint », ce qui est la pierre angulaire d'une relation conjugale (*Ensign*, avril 1985, p. 75).

Le respect, surtout dans le mariage, est essentiel au bonheur et indispensable à la façon dont les saints des derniers jours considèrent les associations célestes. En effet, « dans le Seigneur, la femme

n'est point sans l'homme, ni l'homme sans la femme » (1 Corinthiens 11:11). Toutefois, les traditions du monde n'encouragent généralement pas les comportements respectueux et aimants envers tous les êtres humains. Cependant les enseignements du Sauveur nous invitent à suivre des principes plus élevés : la gentillesse, la douceur, l'amour sincère et la bonté (voir D&A 121:41-42). Ces qualités devraient constituer la base de nos relations terrestres, qui doivent être calquées sur l'exemple qu'il a donné.

À l'opposé, les sévices émotionnels empêchent les couples de respecter les principes élevés du Christ. Ces sévices tentent de perpétuer de fausses traditions et de mauvais comportements, tels que l'exercice d'une emprise, d'une domination ou d'une contrainte sur l'âme des enfants des hommes (voir D&A 121:37) de façon subtile et apparemment acceptable pour la société. Puisque le monde continue de s'accrocher à de tels principes, les saints des derniers jours doivent de plus en plus suivre l'exhortation suivante : « Sortez d'entre les méchants, et soyez séparés » (Alma 5:57). En fait, les saints qui continuent de façonner leur cœur pour ressembler au Christ verront le fossé se creuser de plus en plus entre la lumière, la joie et la paix dans leur foyer et l'environnement familial assombri des personnes qui sont méchantes, dures et cruelles.

Pour aider les saints des derniers jours à mieux comprendre comment ces influences subtiles et invisibles peuvent agir sur leur foyer et leur mariage, l'analyse suivante (1) expliquera les comportements considérés comme des sévices émotionnels, (2) donnera une échelle de valeurs permettant aux couples d'évaluer la gravité de ce problème dans leur vie et (3) présentera des solutions centrées sur le Christ que les couples ou les personnes peuvent commencer à appliquer immédiatement et qui conduiront à un mariage plus heureux et plus sain.

Définir les sévices émotionnels

Dans une brochure publiée par l'Église en 1995 : *Responding to Abuse : Helps for Ecclesiastical Leaders*, il est indiqué que les sévices émotionnels à l'encontre du conjoint comprennent les grandes catégories suivantes de mauvais comportements :

Les injures. Des mots tels que *idiot* ou *imbécile*, les mots doux employés de façon sarcastique ou exagérée, les surnoms peu flatteurs et les

dénominations insultantes constituent des injures. Howard W. Hunter a enseigné que le mari « doit toujours parler à sa femme avec amour et gentillesse, la traitant avec le plus grand respect », car « le mariage est comme une fleur tendre... et doit être constamment entretenu par des manifestations d'amour et d'affection » (*L'Étoile*, janvier 1995, p. 66). Les femmes doivent faire de même envers leur mari. Les commentaires sarcastiques, qui sont la base de l'humour des séries télévisées, sont également considérés comme des sévices verbaux et n'ont pas de place dans un mariage de saints des derniers jours.

Les propos humiliants. Le président Hunter a également déclaré : « Tout homme qui maltraite ou humilie sa femme physiquement ou spirituellement se rend coupable d'un péché grave et a besoin de se repentir sincèrement et sérieusement » (p. 66). Voici des exemples de façons dont l'homme ou la femme pourrait avoir un comportement humiliant envers son conjoint :

- *La banalisation.* Négliger intentionnellement les efforts mis dans un projet, que ce soit la préparation d'un dîner pour des invités ou la réparation de la voiture de la famille, est une façon de banaliser le temps, les efforts et les talents nécessaires pour accomplir ce qui pourrait très bien être un service nécessaire et généreux. On peut humilier son conjoint de cette façon, même sur un ton apparemment prévenant. Par exemple, une femme dit à son mari, après qu'il a passé beaucoup de temps à faire sa déclaration d'impôts : « Remplir une déclaration, ce n'est pas aussi compliqué que la plupart des gens le disent. Ça m'étonne que tu aies mis si longtemps. »

- *Les blagues humiliantes.* Un conjoint qui a la répartie facile peut trouver de nombreuses façons d'embarrasser et d'humilier son conjoint, et pour ne pas endosser la responsabilité de l'insulte, il peut accuser ce dernier de ne pas avoir de sens de l'humour. « Jack suit un régime, explique sa femme, C'est la troisième fois cette semaine. »

- *Les critiques.* Les critiques minent la valeur personnelle d'une personne. Contrairement à ce que certains disent, on ne les fait pas dans le souci sincère d'aider une personne à s'améliorer. « Tu sais, chéri, si tu apprenais à couper les légumes un peu plus petits, tu réussirais sûrement à faire une salade digne de ce nom. »

L'intimidation. Un conjoint peut lancer des menaces pour intimider l'autre afin de faire ce qui lui plaît : « Le jour où tu accroches ce tableau dans la chambre, je déménage ! » Décharger sa colère en employant des mots durs, crier, faire le tour de la maison à grands pas furieux et jeter ou casser des objets sont des formes de sévices. Des façons moins bruyantes de montrer son mécontentement, sa rancune ou sa critique, comme répondre hargneusement, prendre un air furieux ou donner un autre signe d'agressivité, peuvent également être des intimidations et constituer ainsi des sévices.

L'isolement. Certains conjoints cherchent à limiter les relations de l'autre avec eux ou avec le monde extérieur. Des manifestations subtiles de cela comprennent les comportements suivants :

- *La rétention :* Un conjoint ne donne pas à l'autre les renseignements dont il a besoin, refuse de s'investir pour régler un problème en commun, se retient de montrer son affection ou n'est pas disposé à passer du temps avec l'autre ou à lui parler.

- *Le refus de l'intimité :* Certains conjoints cherchent à créer une distance entre eux et l'autre en perpétuant des sentiments de rancune ou de séparation. Si le temps passé ensemble encourage le début d'une intimité partagée, le conjoint peut dire ou faire quelque chose de blessant pour créer à nouveau une distance.

Un couple emmène les enfants faire un barbecue. La journée se passe très bien, tout le monde s'amuse. Le moment de repartir arrive et ils prennent le chemin le plus court pour rentrer chez eux. « On pourrait s'arrêter prendre une glace », lance la mère. Le père se met soudain à crier qu'il n'a pas de temps à perdre, contrairement « à certaines personnes ». Il ajoute avec colère que la sortie lui a déjà coûté assez d'argent et qu'il a encore des choses importantes à faire. Abasourdis et frappés de crainte, les membres de la famille restent muets pendant tout le trajet jusqu'à la maison. Les sentiments de joie partagée que la femme a ressentis se transforment en une froide solitude. Elle se rend compte que cela s'est déjà produit auparavant.

L'intimité est également refusée si l'un des conjoints n'accepte pas de partager des émotions de chagrin ou de joie, que ce soit pour reconforter à la mort d'un animal familier ou fêter l'obtention d'une augmentation de salaire.

Fixer de mauvaises règles : Le fait d'isoler ou d'avoir une emprise sur son conjoint peut se manifester par un certain nombre de règles, souvent implicites, que ce dernier doit suivre. Ces règles peuvent être subtiles, comme fixer des limites de temps pour les appels téléphoniques, ne pas accepter certaines personnes dans la maison, interdire au conjoint d'avoir de l'argent ou d'aller dans certains endroits seul ou imposer des restrictions dans ces domaines. Des règles moins subtiles peuvent comprendre l'interdiction d'avoir des appels téléphoniques, de recevoir de la visite ou d'avoir un appel dans l'Église. Le conjoint essaye de justifier les règles en disant qu'elles sont pleines de bon sens mais le conjoint qui en est victime entre peu à peu dans un univers froid et solitaire.

La manipulation. Parmi les méthodes utilisées pour manipuler les autres il y a l'étalage de sa condition pitoyable, la création de sentiments de culpabilité chez les autres ou le fait de rendre les autres responsables de ses problèmes.

Une femme écrit : « [Mon mari] ne participe pas à la soirée familiale parce que nous ne sommes pas à la hauteur de ses attentes et il dit que les enfants ne veulent pas rester assis calmement et écouter. » Ce mari a habilement rendu ses enfants responsables de son propre manque d'implication avec eux.

Une autre tactique de manipulation consiste à ne pas être d'accord avec les décisions du conjoint ou à s'y opposer pour des raisons purement égoïstes. Le conjoint qui agit de la sorte cherche à imposer ses propres idées, non parce qu'elles sont meilleures mais parce qu'elles lui permettent de continuer de se sentir maître de la situation ou plus intelligent que l'autre. Ces comportements d'emprise sont souvent déguisés en manifestations de prévenance, comme la femme qui examine d'un œil critique les vêtements de son mari chaque fois qu'ils quittent la maison, qui lui suggère de porter une cravate ou une chemise différente pour l'occasion, puis l'attend impatiemment pendant qu'il se change, alors que, selon des critères raisonnables, le choix des vêtements du mari était convenable.

Évaluer la gravité du problème

Si ce que vous avez lu vous met mal à l'aise, il serait bon que vous demandiez à votre conjoint de lire cet article et de vous dire s'il croit qu'il y a un problème dans votre mariage concernant ces types de comportements. *C'est le degré de souffrance ou de*

tristesse éprouvée par le conjoint, ainsi que vos propres sentiments de malaise qui déterminent la gravité du problème. Si le genre de relations émotionnelles qui existent dans le mariage satisfait les deux conjoints et si l'amour et la joie sont partagés, il y a peu de raisons de s'inquiéter puisque des erreurs occasionnelles pardonnables ne constituent pas des sévices émotionnels graves. Toutefois, si un conjoint croit qu'il y a un problème, même si l'autre n'est pas de cet avis, il y a *effectivement* un problème. Les personnes qui exercent des sévices sont souvent satisfaites de la situation et insensibles et ne sont pas motivées pour faire les changements nécessaires.

Les paragraphes suivants présentent les différentes phases par lesquelles peuvent passer les victimes de sévices en essayant de faire face à ce qui leur arrive. Ces renseignements aideront les couples à déterminer l'ampleur du problème.

Lorsque des incidents isolés commencent à se transformer en habitudes, les blessures accumulées qui n'ont pas été traitées créent une tension. Des sentiments de peur, de méfiance, de nervosité ou d'anxiété peuvent apparaître. Avec le temps, le conjoint qui souffre peut s'habituer aux mauvais traitements et ne pas se rendre compte que le comportement de l'autre n'est pas acceptable. De telles personnes peuvent croire qu'elles sont « trop sensibles » ou que, d'une certaine façon, elles méritent ce qui leur arrive. Néanmoins, pour tenter d'atténuer les souffrances et d'avoir une meilleure relation, il se peut qu'elles fassent encore plus d'efforts pour être gentilles, pour faire des compliments ou rendre service afin de faire plaisir à leur conjoint et de « mériter » un compliment ou une marque d'attention en retour. Souvent, le conjoint qui maltraite l'autre considère que ces gestes sont tout naturels ou n'y fait pas attention. Le conjoint qui souffre se demande donc s'il pourra jamais être à la hauteur ou s'il sera jamais « assez bien » pour être aimé, malgré tous les efforts qu'il fait.

Il se peut ensuite que le conjoint cherche de l'aide ou de la compréhension de la part de l'autre au sujet du fossé qui se creuse entre eux, mais l'autre n'en tient pas compte ou lui dit qu'il s'imagine des choses. Cette dénégation jette la confusion dans l'esprit du conjoint maltraité et des sentiments de solitude, de découragement, de désespoir ou même de doute envers soi-même peuvent apparaître.

À ce stade, certaines personnes demandent l'aide de leurs amis ou de dirigeants de la prêtrise. Cependant, les sévices émotionnels ayant généralement lieu en privé, sans témoin, il est souvent difficile de trouver quelqu'un qui veuille bien croire que le problème est grave. Le conjoint maltraitant peut être bien apprécié et considéré comme une personne charmante par d'autres personnes. Une femme explique : « Les membres de notre paroisse me répètent souvent que j'ai vraiment de la chance d'être mariée à un homme aussi gentil. Cela me trouble. C'est très douloureux d'être avec lui. »

Lorsque le conjoint maltraité n'a pas de témoin qui compatit à ses souffrances, il tente souvent de faire face à la situation tout seul. Cela peut mener à un certain nombre de comportements attribués à d'autres causes :

- Rendre la pareille. Certaines personnes se défendent en utilisant les mêmes tactiques blessantes que leur conjoint. Il y a beaucoup de violentes disputes et de récriminations dans de tels foyers.
- Souffrir en silence. D'autres personnes réagissent en réprimant leurs sentiments. Pour maintenir la paix dans le foyer, elles ne voient pas d'autre solution que de devenir insensibles et de supporter la situation avec bravoure. Elles ont souvent du mal à rire ou à pleurer car elles ne sont parfois plus capables d'éprouver des sentiments.
- Détourner ses sentiments. D'autres encore tombent dans la dépression ou ont une santé fragile. Puisqu'elles sont découragées de ne pas réussir à faire entendre leur voix et à obtenir la justice et qu'elles sont décidées à respecter leurs alliances du mariage au temple, elles en viennent parfois à penser que la situation est désespérée et qu'elles doivent supporter leur relation conjugale bancale. Les souffrances peuvent se transformer en dépression ou en une quantité d'autres problèmes, qui durent parfois pendant des années, parce que la cause sous-jacente n'est pas correctement diagnostiquée. Dans des cas graves, il peut en résulter des envies de suicide.

Lorsque les sévices émotionnels deviennent récurrents, il y a des risques que ces comportements blessants se transforment en des sévices physiques encore plus graves. La transition commence souvent par des intrusions dans l'espace personnel

du conjoint, qui peuvent paraître accidentelles ou faites pour s'amuser : se tenir trop près, marcher sur les pieds, pousser un peu fort, donner une tape ou une claque « pour s'amuser », ne pas arrêter de taquiner alors que le conjoint demande d'arrêter. Si l'on tolère cela aussi, *il peut s'ensuivre de plus graves sévices physiques*. Les hommes et les femmes qui subissent continuellement ce genre d'intrusions de leur espace personnel, censées être faites pour s'amuser, doivent s'opposer fermement à leur conjoint et *demandez de l'aide immédiatement*. Le conjoint qui ne *tolère* pas ce genre de traitement empêche souvent l'autre de tomber de plus en plus bas dans les sévices physiques. Il n'y a pas de garantie que les choses vont s'arranger en attendant, en priant pour que le conjoint change ou en pensant qu'il est sincère quand il promet que cela n'arrivera plus alors que cela se produit de nouveau. Il se peut que les deux conjoints aient besoin d'aide.

Une solution centrée sur le Christ

Le Seigneur Jésus-Christ nous a montré comment vivre ensemble dans la paix et le bonheur. Il nous a lancé l'invitation suivante : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions... et vous trouverez du repos pour vos âmes » (Matthieu 11:28-29). Il nous a donné un exemple qui, si nous le suivons dans le mariage, ouvrira la voie à une relation plus paisible.

Les changements sont plus efficaces et plus rapides lorsque deux personnes travaillent ensemble pour résoudre le problème mais un conjoint seul ne doit pas attendre pour commencer à faire des changements qui pourront remettre son mariage dans la bonne direction. Que le couple travaille ensemble pour régler le problème ou qu'un conjoint l'aborde seul, certaines choses peuvent être faites immédiatement.

Chercher à changer la relation de couple

Les points suivants peuvent aider un couple à commencer les changements :

- 1. Réunissez-vous.** Fixez un moment où vous pourrez parler du problème sans être dérangés. Commencez par une prière pour demander au Seigneur de vous guider tous les deux dans ce que vous direz et de vous aider à trouver des solutions. Priez pour avoir l'esprit et le cœur ouverts.

2. Évaluez le problème. Il pourrait être utile de relire cet article pour commencer la discussion. Au départ, les couples peuvent trouver qu'ils ont du mal à indiquer précisément comment et quand le comportement blessant se produit. Cependant, une fois qu'il a parlé de cela, le couple prend davantage conscience de la situation et les habitudes néfastes sont plus visibles.

3. Décidez d'agir différemment. Lorsque les problèmes ont été identifiés, les conjoints peuvent travailler ensemble pour s'aider mutuellement à remplacer les anciennes habitudes par de nouveaux comportements. L'une des façons de le faire est de se mettre d'accord sur un signal, verbal ou non, qui alerte le conjoint d'un problème à résoudre. Cela

demande du courage de la part du conjoint blessé et de la patience de la part du conjoint qui maltraite. Vous aurez probablement besoin de prier ensemble et séparément pour avoir l'Esprit de vérité et de compréhension.

4. Faites le point régulièrement. Au départ, les couples auront probablement besoin de se réunir souvent pour parler des changements et peaufiner leurs méthodes pour éliminer les mauvais comportements. Pour beaucoup, la méthode consiste à révéler la gravité du problème comme à découvrir à quel point la solution est désirable. En fin de compte, lorsque les cœurs cèdent aux principes de l'Évangile, le couple trouve une véritable association et un véritable amour.

18 LA FIDÉLITÉ DANS LE MARIAGE

APERÇU DOCTRINAL

« Tu ne commettras pas d'adultère... ni ne feras rien de semblable » (D&A 59:6).

« La fidélité aux vœux du mariage est absolument essentielle pour que règnent l'amour, la confiance et la paix. L'adultère est très clairement condamné par le Seigneur.

« Le mari et la femme qui s'aiment découvriront que l'amour et la loyauté vont de pair. Cet amour engendrera une atmosphère propice au développement émotionnel des enfants. La vie familiale doit être une période de bonheur et de joie que les enfants auront plaisir à se remémorer » (Ezra Taft Benson, « Le salut est une affaire familiale », *L'Étoile*, novembre 1992, p. 4 ; ou manuel de l'étudiant, p. 283).

« Les principes moraux élevés de l'Église s'appliquent à tous les membres dans tous les pays. L'honnêteté et l'intégrité sont des vertus enseignées partout et requises de tous. L'abstinence avant le mariage et la fidélité absolue de la femme ou du mari après le mariage sont exigées de tous les membres de l'Église, de partout. Les membres qui enfreignent ces principes élevés de conduite morale compromettent leur statut de membre de l'Église n'importe où dans le monde » (James E. Faust, Conference Report, avril 1995, p. 82 ; ou *Ensign*, mai 1995, p. 62).

PRINCIPE

La fidélité absolue dans le mariage est essentielle au respect des alliances que nous avons faites avec notre conjoint et avec le Seigneur.

LECTURES DU MANUEL DE L'ÉTUDIANT

Sélection d'enseignements de « La fidélité dans le mariage » (p. 111-114)

Sélection d'enseignements de « La pornographie » (p. 264-267)

« La famille : Déclaration au monde », la Première Présidence et le Collège des douze apôtres (p. 83-84)

Remarque : Cette leçon peut nécessiter plusieurs séances de cours.

CE QU'IL FAUT ENSEIGNER

Nous pouvons prendre certaines précautions pour respecter nos alliances du mariage.

SUGGESTIONS POUR ENSEIGNER

 **Discussion.** Demandez aux étudiants de prendre la section « La doctrine de la fidélité » du manuel de l'étudiant (p. 111-112). Demandez-leur de lire à tour de rôle les déclarations de Gordon B. Hinckley. Dites-leur de ne pas hésiter à faire des commentaires après chaque paragraphe.

Demandez aux étudiants de répondre aux questions suivantes à partir des déclarations d'Ezra Taft Benson :

- Dans la cérémonie du mariage, qui fait des alliances ? (Les époux et Dieu.)

- Quelle importance la fidélité a-t-elle dans le mariage ? (Elle est « absolument essentielle ».)

Demandez aux étudiants quel est le point le plus important de la déclaration de Robert D. Hales.



Études de cas. Lisez une ou plusieurs études de cas suivantes et discutez-en. Demandez aux étudiants d'identifier les comportements que l'on peut considérer comme de l'infidélité ou qui pourraient y mener. Les questions figurant à la suite de chaque étude de cas peuvent favoriser la discussion.

- Nathalie et Marc avaient une relation chaleureuse et pleine d'affection pendant leur première année de mariage. Ils étaient heureux. Leur premier enfant est né au début de leur deuxième année de mariage et ils ont tous les deux aimé leur rôle de parents. Maintenant qu'ils en sont à leur troisième année, il est rare qu'ils se prennent dans les bras, s'embrassent ou se témoignent physiquement de l'affection. À part ça, leur mariage est stable, ils s'apprécient et collaborent étroitement pour élever leur enfant.

Cependant, Nathalie est devenue très bonne amie avec leur voisin, Gérard. Il n'y a eu aucun contact physique intime entre eux à part un jour, un baiser furtif. En raison de leurs épreuves respectives, Nathalie et Gérard apprécient de pouvoir parler ensemble pendant une heure ou deux, assis sur le canapé, dans l'appartement de Gérard, avant que Marc rentre du travail. Nathalie aime beaucoup être avec Gérard et estime qu'elle est tout à fait maîtresse de ses émotions. Elle est beaucoup plus heureuse dans son mariage depuis qu'elle reçoit l'attention de Gérard. Elle n'a pas peur d'enfreindre la loi de chasteté avec Gérard parce qu'ils en ont parlé et que chacun affirme aimer beaucoup trop le Seigneur pour faire une telle chose.

1. Qu'est-ce qui ne va pas dans cette relation ?
 2. Nathalie et Gérard font-ils preuve d'infidélité ? De quelles façons ?
 3. Si la relation de Nathalie et Gérard ne va pas plus loin sur le plan physique, est-elle sans danger ?
- Hiro aime le monde universitaire et espère enseigner un jour dans une université. Il aime la profusion d'idées échangées dans ce milieu. Depuis qu'il a eu son diplôme de deuxième cycle, son travail et ses obligations financières l'ont empêché d'obtenir un diplôme supérieur. Il est déçu que sa femme, Yoshiko, avec qui il avait partagé tellement de choses avant leur mariage, n'aime plus lire ni parler des questions d'actualité mondiales. Il peut répondre à ses besoins en parlant de ses livres et de ses idées à ses amis au travail et en allant chaque semaine à un club de lecture. Mika, une jeune collègue, s'est inscrite au club après que Hiro lui en a parlé. Ce dernier apprécie particulièrement les idées de Mika lors de ces échanges.
 1. Hiro et Mika font-ils preuve d'infidélité dans cette entente ?
 2. Quels sont les dangers potentiels ?
 3. Que peut faire Hiro pour construire une meilleure relation avec sa femme ?
 - Après leur mariage, Dave a été surpris de découvrir que sa jeune épouse, Joan, aimait rester à la maison la plupart du temps. Depuis toujours il aime le sport et le grand air. Joan, elle, aime s'occuper de la maison et prendre soin de son mari et de leur bébé. Dave fait partie d'une équipe de sport régionale et

parfois Joan n'est pas satisfaite du nombre de soirs où son mari n'est pas à la maison. Il va à la pêche plusieurs week-ends par mois. Il a même économisé pendant des mois pour acheter à Joan une canne à pêche et des cuissardes et a essayé de lui apprendre à pêcher. Joan a essayé de montrer de l'intérêt mais n'a jamais vraiment aimé pêcher. Dave aimerait que sa femme ressemble plus à Trisha, une jeune femme au travail qui aime faire du sport et en parler. Trisha assiste à beaucoup de ses compétitions.

1. Quels sont les signes de danger dans ce mariage ?
2. Quelles sont les solutions possibles au problème ?

CE QU'IL FAUT ENSEIGNER SUGGESTIONS POUR ENSEIGNER

L'infidélité a des conséquences douloureuses.

 **Discussion.** Demandez aux étudiants quelles sont les graines de l'infidélité dans les études de cas précédentes. Quel est le prix de l'infidélité ? Revoyez l'histoire de David et de Bath-Schéba et le prix élevé que David a payé pour son adultère. Utilisez les passages scripturaires suivants :

- 2 Samuel 11:2-3. David choisit de ne pas se détourner de la tentation lorsqu'il voit Bath-Schéba ; au contraire il la convoite.
- 2 Samuel 11:4. David profite de sa position de roi pour séduire Bath-Schéba.
- 2 Samuel 11:5. Bath-Schéba conçoit un enfant en conséquence de leur péché.
- 2 Samuel 11:6-13. David tente de tromper Urie, le mari de Bath-Schéba, et de dissimuler leur péché.
- 2 Samuel 11:14-17. David conspire en vue de cacher l'embarras causé par leur péché en faisant en sorte qu'Urie soit tué dans une bataille.
- 2 Samuel 12:1-7. Nathan, le prophète, révèle les péchés de David en lui racontant une parabole et en ajoutant : « Tu es cet homme-là ! ».
- 2 Samuel 12:11-12. Nathan prophétise des châtiments à venir contre David, qui s'accomplissent tous.
- 2 Samuel 12:15-18. L'enfant de David et de Bath-Schéba meurt.
- Doctrine et Alliances 132:39. David « est tombé de son exaltation » ; sa famille lui a été retirée.

 **Travail en groupe.** Demandez aux étudiants de prendre la section « Le prix de l'infidélité » dans le manuel de l'étudiant (p. 112-113). Répartissez les Écritures et les déclarations de cette section parmi les étudiants et demandez-leur de trouver les conséquences de l'infidélité. Demandez-leur de résumer ce qu'ils ont trouvé et d'en faire part aux autres.

Demandez aux étudiants de prendre Jacob 2:7-9, 31-35 et de trouver le prix de l'infidélité dans ces versets.

CE QU'IL FAUT ENSEIGNER SUGGESTIONS POUR ENSEIGNER

Il faut des efforts diligents pour prévenir l'infidélité.

 **Discussion.** Discutez du concept de la prévention avec les étudiants. Demandez aux étudiants de prendre la section « Les mesures préventives pour empêcher l'infidélité » du manuel de l'étudiant (p. 113-114). Demandez-leur de résumer au tableau ce que nous pouvons faire pour ne pas commettre l'adultère ni « rien de semblable » (D&A 59:6).

 **Étude de cas.** Roberto, qui est membre de l'Église, est marié et a deux filles adolescentes. Il aime naviguer sur Internet tard le soir quand tout le monde dort. Récemment, il est tombé sur un site pornographique. Son contenu l'a d'abord choqué mais il s'est ensuite senti attiré par ce qu'il a vu. Les soirs qui ont suivi, une fois que tout le monde dormait, il est retourné sur ce site et a visité d'autres sites semblables.

Un soir, sa femme, Ana Maria, est entrée dans la pièce et l'a vu regarder des images pornographiques. Très choquée, elle s'est mise en colère. Elle a insisté pour prendre un rendez-vous avec l'évêque et a menacé Roberto de divorcer. Roberto sait que ce qu'il a fait est mal mais trouve qu'Ana Maria réagit de façon excessive.

1. À votre avis, où Roberto fait-il erreur ?
2. Pourquoi le comportement de Roberto est-il grave ?
3. Que peut faire Roberto pour regagner la confiance de sa femme et renforcer leur mariage ?
4. À quel moment recommanderiez-vous à Roberto de demander de l'aide ?

 **Discussion.** Demandez aux étudiants de se référer à la Sélection d'enseignements du chapitre « La pornographie » (manuel de l'étudiant, p. 264-267). Comment la pornographie nuit-elle au mariage ? Répartissez les déclarations parmi les étudiants et demandez-leur de trouver des façons dont la pornographie peut détruire un mariage. Demandez-leur de résumer ce qu'ils ont trouvé et demandez à un étudiant de l'écrire au tableau.

CONCLUSION

Écrivez au tableau les lettres : *Q L V O S C T P*. Expliquez que ces lettres représentent un moyen de ne jamais tomber dans l'infidélité. Demandez aux étudiants de lire Doctrine et Alliances 121:45 pour découvrir ce que ces lettres représentent. (« Que la vertu orne sans cesse tes pensées. »)

- Que signifie le mot « *orner* » ? (« Embellir » ou « décorer ».)
- Quel avantage y a-t-il à avoir des pensées vertueuses ? (Voir D&A 121:46).

19 S'IL Y A DES PARENTS QUI ONT DES ENFANTS EN SION

APERÇU DOCTRINAL

« Voici, les enfants sont un héritage de l'Éternel, Le fruit des entrailles est une récompense.

« Comme les flèches dans la main d'un homme puissant ; ainsi sont les enfants de la jeunesse.

« Heureux l'homme qui en a rempli son carquois » (Psaumes 127:3-5, traduction littérale de la King James Version, N.d.T.).

« Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre » (Genèse 1:28).

Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres, a déclaré :

« 'S'il y a des parents qui ont des enfants en Sion... qui ne leur enseignent *pas* à comprendre la doctrine du repentir, de la foi au Christ, le Fils du Dieu vivant, du baptême et du don du Saint-Esprit par l'imposition des mains, à l'âge de huit ans, le péché sera sur la tête des parents' [D&A 68:25 ; italiques ajoutés].

« Ce commandement place la responsabilité de l'instruction des enfants directement sur la tête des parents. La déclaration au monde sur la famille avertit que ceux qui « ne s'acquittent pas de leurs responsabilités familiales devront un jour en répondre devant Dieu' [Déclaration au monde, la famille, *Le Liahona*, octobre 1998, p. 24]. Je confirme aujourd'hui solennellement que c'est vrai.

« Pour nous acquitter de cette responsabilité, nous avons besoin de l'Église et de la famille. Elles agissent ensemble et se fortifient mutuellement. La raison d'être de l'Église est l'exaltation de la famille. La famille est la cellule de base de l'Église » (*Le Liahona*, janvier 2002, p. 81).

PRINCIPE

« 'Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre' (Genèse 1:28), ce commandement n'a jamais été abrogé » (M. Russell Ballard, *Conference Report*, avril 1995, p. 28 ; ou *Ensign*, mai 1995, p. 22).

LECTURES DU MANUEL DE L'ÉTUDIANT

« Mettre au monde et éduquer des enfants », dans « Le grand plan du bonheur », Dallin H. Oaks (p. 262)

« La famille : Déclaration au monde », la Première Présidence et le Collège des douze apôtres (p. 83-84)

Sélection d'enseignements de « Être parents : fonder un foyer centré sur l'Évangile » (p. 241-243)

CE QU'IL FAUT ENSEIGNER SUGGESTIONS POUR ENSEIGNER

Dans le plan du bonheur du Seigneur, nous avons la responsabilité de mettre au monde des enfants.



Discussion. Demandez aux étudiants combien d'entre eux ont des frères et sœurs. Demandez : Comment votre vie est-elle enrichie par vos frères et sœurs ? Lisez le premier paragraphe de la déclaration de Dallin H. Oaks du manuel de l'étudiant (p. 16).

- Pourquoi le commandement d'avoir des enfants est-il si important ?
- Quel genre de méthodes ou de philosophies Satan utilise-t-il afin de « contrecarrer le plan de Dieu » pour ce qui est de mettre des enfants au monde ?

Si vous avez des enfants, montrez une photo de votre famille ou une photo de chaque enfant et faites un bref commentaire positif sur chacun d'entre eux.

Demandez aux étudiants de lire la section « Mettre au monde et éduquer des enfants » dans le discours de frère Oaks : « Le grand plan du bonheur » (manuel de l'étudiant, p. 262). Répondez aux questions suivantes :

- De quelle façon les enfants peuvent-ils être considérés comme nos « trésors suprêmes sur la terre et dans le ciel » ?
- D'après Spencer W. Kimball, quelle est la principale raison pour laquelle un couple marié refuse d'avoir des enfants ? (L'égoïsme.)
- Quelles valeurs ou quelles priorités, par exemple, un couple marié pourrait-il avoir avant d'avoir des enfants ?
- Frère Oaks a dit qu'un couple doit avoir « tous [les enfants] dont il peut prendre soin ». Quels facteurs pourrions-nous considérer en réfléchissant au nombre d'enfants dont nous pouvons prendre soin ?
- Selon le président Hinckley, qui est responsable de déterminer le nombre d'enfants de la famille ? (« L'homme, la femme et le Seigneur. »)
- Pourquoi est-il important de ne pas nous juger les uns les autres par la taille de notre famille ?

Demandez aux étudiants de lire la section « Aucune bénédiction ne sera refusée » (manuel de l'étudiant, p. 263).

- Que devons-nous faire pour recevoir les bénédictions qui semblent nous être refusées maintenant ? (Rester fidèles à nos alliances.)
- D'après frère Oaks, quand ces choses seront-elles « corrigées » ? (Dans le millénium.)
- Pourquoi est-il parfois difficile de garder cette perspective ?

CE QU'IL FAUT ENSEIGNER SUGGESTIONS POUR ENSEIGNER

« [Élevez] vos enfants dans la lumière et la vérité » (D&A 93:40).



Discussion. Demandez aux étudiants de penser aux enfants qu'ils ont ou qu'ils auront peut-être. Demandez-leur ce qu'ils désirent le plus pour leurs enfants et notez leurs réponses au tableau. Demandez : Que pouvons-nous faire pour aider nos enfants à être justes et fidèles ? Faites une deuxième liste au tableau pour noter leurs réponses.



Travail en groupe. Divisez la classe en groupes et attribuez à chacun des extraits de « Enseigner l'Évangile aux enfants » et « Enseigner aux enfants à travailler » dans le manuel de l'étudiant (p. 248-251). Demandez à chaque groupe de trouver

deux ou trois concepts relatifs à la responsabilité des parents qui les frappent particulièrement. Comparez ce qu'ils ont trouvé avec la deuxième liste du tableau.



Discussion. Lisez la déclaration suivante de Harold B. Lee :

« Nos jeunes sont en danger. Frères, resserrez vos liens au foyer. Veillez à le faire. Comme nous avons tous essayé de le dire, comme je l'ai répété de nombreuses fois et comme certains l'ont rappelé lors de cette conférence : 'C'est au sein de votre foyer que vous accomplirez la partie la plus importante de l'œuvre du Seigneur.' Ne négligez pas votre épouse, mes frères. Ne négligez pas vos enfants. Prenez du temps pour la soirée familiale. Rassemblez vos enfants autour de vous. Instruisez-les, guidez-les et protégez-les. Jamais dans le passé nous n'avons eu autant besoin de la force et de la solidarité du foyer » (Conférence Report, avril 1973, p. 130 ; ou *Ensign*, juillet 1973, p. 98).

- Selon vous, quelles responsabilités sont comprises dans ce qui est appelé « l'œuvre du Seigneur » ?
- Qu'est-ce qu'un père répond généralement lorsqu'on lui demande : « Quel genre de travail faites-vous ? »
- Si ce père avait à l'esprit les enseignements du président Lee, en quoi sa réponse pourrait-elle être différente ?

Nous ne pouvons pas garantir que nos enfants seront fidèles mais nous pouvons faire certaines choses pour les inciter à l'être. Comment pouvons-nous améliorer l'enseignement de l'Évangile à nos enfants ? Répartissez les étudiants en trois groupes et attribuez à chacun d'eux les sections suivantes du manuel de l'étudiant : « La soirée familiale » (p. 243-244), « Les conseils de famille » (p. 244-245), « Les bons mariages sont une bénédiction pour les enfants » (p. 245-246). Demandez-leur de chercher dans leur section des façons précises d'améliorer notre enseignement. Demandez-leur de dire à toute la classe ce qu'ils ont trouvé.

CE QU'IL FAUT ENSEIGNER SUGGESTIONS POUR ENSEIGNER

Les parents doivent constamment aimer leurs enfants et faire de leur mieux pour les élever.



Discussion. Demandez aux étudiants de penser à des personnes qu'ils considèrent comme des parents exemplaires. Au tableau, faites la liste des qualités de ces parents.

- Peut-on considérer que des parents ont réussi dans leur rôle si leurs enfants s'écartent du droit chemin ?
- Quel danger y a-t-il à juger les parents d'après les actes de leurs enfants ?
- Pourquoi des parents mesureraient-ils leur propre succès ou leur propre échec d'après le comportement de leurs enfants ?

James E. Faust, conseiller dans la Première Présidence, a fait cette mise en garde : « Il n'est ni très juste ni très gentil de juger des parents consciencieux et fidèles parce que certains de leurs enfants se rebellent ou s'éloignent de leurs enseignements et de leur amour. Heureux les couples qui ont des enfants et des petits-enfants qui leur apportent consolation et satisfaction. Nous devrions être attentionnés envers les parents dignes et justes qui ont des difficultés avec des enfants désobéissants et qui en souffrent.

« L'un de mes amis disait : 'Si vous n'avez jamais eu de problèmes avec vos enfants, attendez un peu.' Personne ne peut dire avec certitude ce que ses

enfants feront dans certaines circonstances. Quand ma belle-mère pleine de sagesse voyait des enfants mal se conduire, elle disait : 'Je ne dirai jamais que mes enfants ne feraient pas cela, parce qu'ils sont peut-être en train de le faire pendant que je le dis !' Quand des parents pleurent sur des enfants désobéissants ou égarés, nous devons, avec compassion, nous interdire de 'jeter la première pierre' [Harold B. Lee, *Decisions for Successful Living*, 1973, p. 58] » (*Le Liahona*, mai 2003, p. 67).

Lisez ensemble les déclarations de Howard W. Hunter et Richard G. Scott à la page 242 du manuel de l'étudiant.

- Que nous apprennent ces citations sur ce qui fait la réussite d'un parent ?
- Pourquoi, à votre avis, les enfants choisissent-ils parfois de suivre un chemin différent de celui de leurs parents justes ?



Discussion. Dans sa vision de l'arbre de vie, Léhi voit que Laman et Lémuel refusent de manger du fruit. Lisez à voix haute les paroles que Léhi a adressées à ses fils rebelles (voir 1 Néphé 8:36-38).

- Comment décririez-vous la façon dont Léhi instruit ses fils dans le verset 37 ?
- Qu'est-ce qui vous impressionne le plus dans ce qu'il dit et dans la façon dont il le fait ?

À la fin de sa vie, Léhi parle de nouveau à ses fils rebelles. Lisez 2 Néphé 1:21-23.

- Pourquoi un parent continuerait-il à tendre la main à un enfant désobéissant alors que les années passées prouvent qu'il ne se repentira probablement pas ?
- D'après vous, qu'est-ce qui empêche les parents d'abandonner tout espoir concernant leurs enfants ?
- Comment évaluez-vous la réussite de Léhi dans son rôle de parent ?

Lisez les enseignements suivants de Neal A. Maxwell, alors membre du Collège des soixante-dix, et demandez aux étudiants comment ils peuvent s'appliquer à la responsabilité des parents.

« Je voudrais m'adresser, non pas aux fainéants du Royaume mais à ceux qui portent leur propre fardeau et davantage, non pas à ceux qui sont endormis dans une fausse sécurité mais à ceux qui sont secoués par cette fausse sécurité et qui, malgré leurs efforts dévoués dans le Royaume, ont souvent le sentiment d'avoir échoué...

« La première chose à dire au sujet de ce sentiment de ne pas être à la hauteur, c'est qu'il est normal. Il est impossible pour l'Église de décrire honnêtement le chemin que nous avons encore à parcourir et ce qu'il nous reste à accomplir sans produire un sentiment de distance immense.

« Certains d'entre nous n'admonesteraient pas leur prochain pour ses faiblesses mais s'en donnent à cœur joie avec les leurs. Certains d'entre nous ne trouveraient pas de juge plus dur qu'eux-mêmes puisqu'ils refusent obstinément d'accepter un grand nombre de preuves positives et appliquent un jugement trop sévère. Heureusement, le Seigneur nous aime plus que nous nous aimons nous-mêmes...

« ... Nous pouvons prendre en compte le libre arbitre des autres (y compris de nos enfants) *avant* d'évaluer notre compétence. Lorsque nous faisons de notre mieux, nos efforts perdent souvent de l'efficacité à cause du choix d'une autre personne de ne pas du tout faire de son mieux » (Conference Report, octobre 1976, p. 14-15 ; ou *Ensign*, novembre 1976, p. 12-14).

- Comment ces enseignements peuvent-ils vous aider à évaluer votre propre réussite dans votre rôle de parent ?
- Comment cela vous aide-t-il à mieux comprendre vos parents ?
- Comment cela peut-il vous aider dans vos relations avec d'autres parents ?

Demandez aux étudiants de résumer trois ou quatre points importants de cette leçon.

CONCLUSION

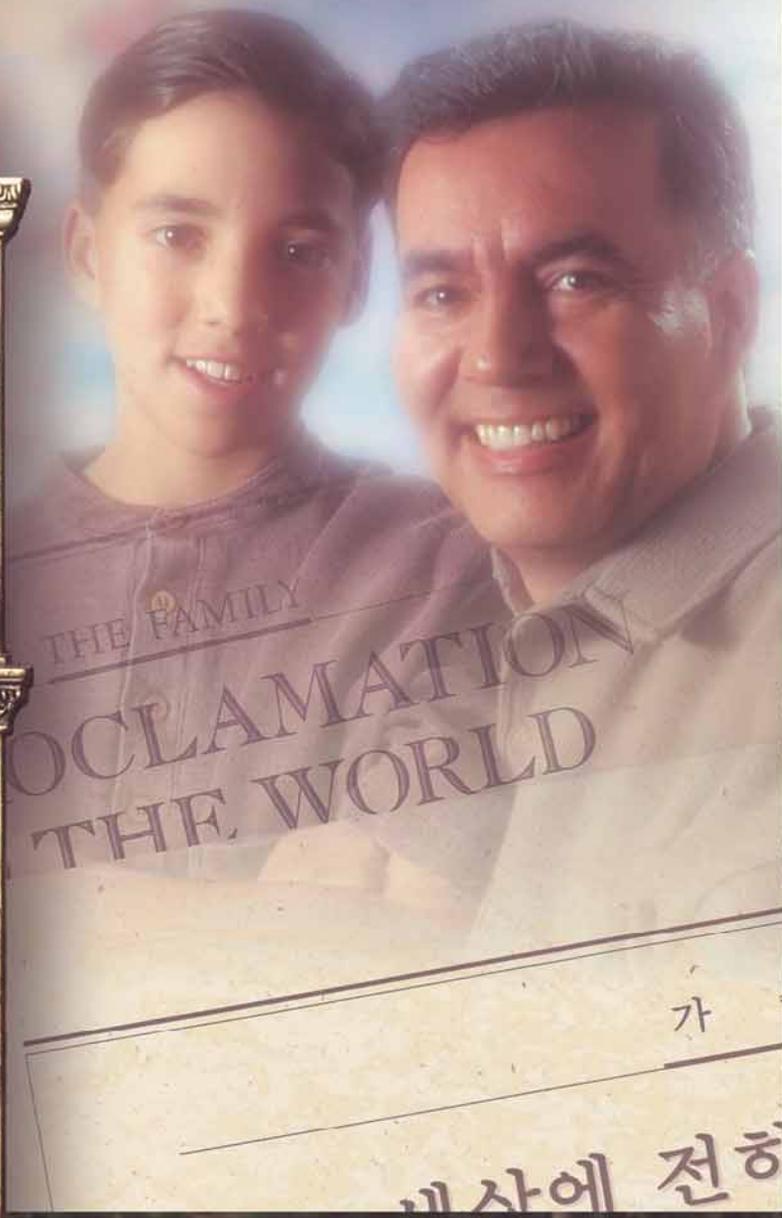
Lisez la déclaration suivante d'Ezra Taft Benson :

« Le mari et la femme qui s'aiment découvriront que l'amour et la loyauté vont de pair. Cet amour engendra une atmosphère propice au développement émotionnel des enfants. La vie familiale doit être une période de bonheur et de joie que les enfants auront plaisir à se remémorer » (*L'Étoile*, novembre 1992, p. 4).

Écrivez l'expression et la référence suivantes au tableau :

« Voici, les enfants sont un héritage de l'Éternel » (Psaumes 127:3, traduction littérale de la King James Version, N.d.T.).

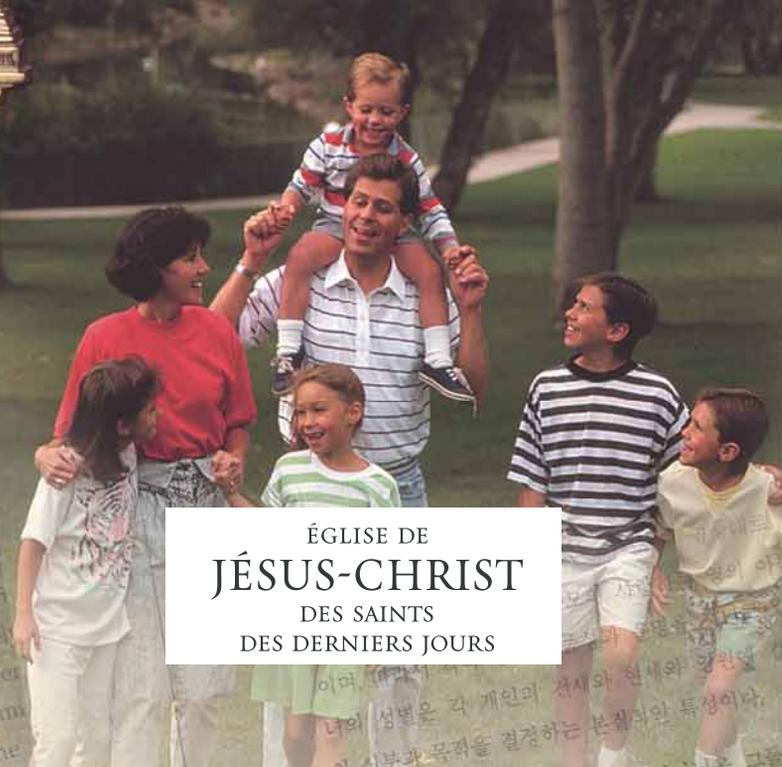
Témoignez que mettre au monde et élever des enfants dans une atmosphère d'amour est une possibilité divine. Nous devenons associés de notre Père céleste dans le progrès de ses enfants d'esprit.



THE FAMILY
ACCLAMATION
THE WORLD

가

에 대해 전하는



for the
ALL HUMAN BEING
in the image of
daughter of he
has a divine
essential chara
mortal, and ete
IN THE PRESENCE
daughters kno
Eternal Father
children cou
earthly experi
and ultimate
an heir of eter
enables fam
and the

ÉGLISE DE
JÉSUS-CHRIST
DES SAINTS
DES DERNIERS JOURS



FRENCH



4 02358 50140 4
35850 140